No 1 — Rivière-du-Loup, Qué 24 Mai 1934 — 40ème Année

PRIX DE L'ABONNEMENT $1.00 par année.

Le Saint-Laurent

PRIX DE L'ABONNEMENT $1.00 par année.

L'ART ET LA CRITIQUE

Lorsque Destouches — et non pas Boileau, comme on le dit à tort — écrivait: *"La critique est aisée et l'art est difficile"*, il n'avait pas dessein de porter un jugement positif sur le caractère de la critique. Il ne s'agissait là que d'une réplique de comédie — réplique heureuse, il faut l'avouer, mais à laquelle on a fait un sort immérité. L'art est difficile, certes, mais il est établi que la critique véritable, celle qui formule un jugement sur l'oeuvre d'art, n'est pas chose si aisée qu'on le prétend.

Tout d'abord, il faut se pénétrer d'une vérité importante: on ne peut juger sainement de ce qu'on ne connaît pas. Ce point capital admis, on est justifiable de négliger au moins la moitié des jugements de pseudo-critiques qui parlent de tout à tort et à travers. Que d'éloges absurdes sont prodigués sans raison, et d'autre part que de "jugements" défavorables sont dus à l'ignorance! C'est devenu une routine quotidienne d'entendre ou de lire les "décrets" les plus saugrenus sur la valeur de telle musique, ou de tel musicien, portés par de parfaits ignorants. Dans le domaine des arts plastiques, peinture, sculpture, architecture, l'ignorance est encore plus générale, et les jugements, par suite, plus incongrus. Il faut savoir quelque chose pour tenir une conversation intéressante, et personne ne doute de cela. Mais on peut se dispenser de connaître les éléments d'un art quelconque et cependant avoir le toupet de vouloir en juger. On admettra sans conteste qu'un certificat d'études primaires n'est pas suffisant pour juger les oeuvres littéraires, mais il suffira "d'aimer la musique" — "ou la peinture", etc — pour avoir droit de parler avec compétence de ces arts délicats et plutôt difficiles.

On nous pardonnera d'écrire de si grosses vérités. Ce n'était pas notre dessein, mais nous profitons de l'occasion pour rappeler *qu'il faut savoir écrire avant de juger ceux qui écrivent!...*

Notre propos était de souligner l'intérêt d'une controverse entre quelques journalistes de Montréal (de l'*Ordre*" et du "*Canada*", pour être plus précis) sur les qualités qu'on doit exiger d'un critique d'art. D'une part, on met l'accent sur l'ignorance trop évidente d'une bonne partie de notre public en matière d'art, — et même de certains critiques "attitrés" —; et on va jusqu'à exiger que le critique soit lui-même un homme de métier, faute de quoi on lui refuse toute compétence pour parler décemment des oeuvres d'art. D'autre part, on prétend qu'il n'est pas nécessaire d'être un "créateur" soi-même pour juger de la valeur d'une "création", mais qu'il suffit d'une culture réelle du goût personnel pour être justifiable de raisonner des choses de l'art.

Nous pensons que la petite querelle susdite ne peut être prolongée bien longtemps, à moins qu'il ne s'agisse, naturellement, de petites chicanes d'ordre personnel. Il nous semble, en effet, que la question est jugée, en fait comme en droit, depuis belle lurette.

Il se confirme de mieux en mieux, et cette opinion est maintenant générale en France, que le poète Baudelaire a été le premier critique d'art français du XIXème siècle. Baudelaire était un vrai connaisseur, et cependant il n'est pas établi qu'il ait produit d'oeuvres peintes ou sculptées. Sa supériorité sur d'autres critiques de son temps a tenu évidemment à sa culture supérieure et à la finesse de son esprit. Il ne lui a pas été nécessaire de savoir "broyer les couleurs", (comme le dernier rapin sans génie ni talent de son époque savait le faire), pour *juger des couleurs*, pour établir la valeur d'un tableau.

Sur ce point, M. Henri Girard, du "Canada", apporte un texte du peintre Delacroix, homme du métier, qui semble dirimer la controverse. Voici ce que le grand coloriste, — que cet autre grand peintre, "Monsieur" Ingres, ne pouvait supporter — écrivait dans son "Journal", le 26 mars 1854: "Combien les gens de métier sont de pauvres connaisseurs dans l'art qu'ils exercent, s'ils ne joignent à la pratique de cet art une supériorité d'esprit ou une finesse de sentiment ,que ne peut donner l'habitude de jouer d'un instrument ou de se servir d'un pinceau. Ils ne connaissent d'un art que l'ornière dans laquelle ils se sont traînés, et les exemples que les *écoles* mettent en honneur. Jamais ils ne sont frappés des parties originales; ils sont au contraire bien plus disposés à en médire; en un mot la partie *intellectuelle*, ce sentiment-là leur échappe complètement, et comme ils sont malheureusement les juges les plus nombreux, ils peuvent dérouter longtemps le goût public et de même retarder le vrai jugement qu'il faut porter sur les beaux ouvrages".

Assurément on ne saurait mieux dire. Et Delacroix semblait prévoir ces critiques "d'école" qui ont fait la renommée de l'art *académique*, avant que les "critiques" de l'"Art vivant" ne vinssent à leur tour dérouter le goût public, trop souvent de connivence avec les marchands de tableaux...

Mais il y a une autorité assez reluisante qui s'oppose, elle aussi, à la critique d'artiste. Ce n'est rien de moins que Sainte-Beuve, dont personne ne récusera la valeur ni la compétence, et qui, s'il ne s'occupa que des oeuvres littéraires, s'y connaissait assez en fait de critique pour bien raisonner de son métier. Voici donc une page de Sainte-Beuve à verser au dossier: je la cite d'après Brunetière ("Evolution des Genres", pp. 224-225):

"Voltaire l'a très bien remarqué: "Un excellent critique serait un artiste qui aurait beaucoup de science et de goût, sans préjugés et sans envie; cela est difficile à trouver". Il ajoute encore: "Les artistes sont les juges compétents de l'art, il est vrai; mais ces juges sont tous corrompus". Sans doute, un artiste, sur l'objet qui l'occupe et le possède, aura des vues perçantes, des remarques précises et décisives, et avec une autorité égale à son talent, mais cette envie, qui est un bien vilain mot à prononcer, et que chacun repousse du geste loin de soi, comme le plus bas des vices, il l'évitera difficilement s'il juge ses rivaux.... Je l'ai toujours pensé, pour être un grand critique ou un historien littéraire complet, le plus sûr serait de n'avoir concouru en aucune branche, sur aucune partie de l'art, ou autrement".

Lorsque Sainte-Beuve écrivait ces remarques intéressantes, il ne connaissait certes pas le "Journal" de Delacroix. Mais il avait su trouver chez Voltaire des notations précieuses pour appuyer sa façon de voir. En tout cas, ces rencontres sont typiques et frappantes.

Il nous semble d'ailleurs que nos confrères de Montréal s'entendraient aisément sur le fond. Préoccupés avant tout de culture française, intéressés les uns et les autres à former le goût public en notre pays, — tâche considérable, s'il en fût, — ils savent fort bien que, dans le domaine des arts plastiques, nous avons beaucoup à apprendre. Et ici nous aurons besoin de la critique d'artiste et aussi de la critique d'écrivain. Sur ce point précis, M. Girard nous semble dire ce qu'il faut: "... Un esprit libéral doit estimer que la critique sous toutes ses formes est utile. Un tel connait bien le métier de peintre. Il analyse les qualités et les défauts des tableaux de X ou de Z d'une manière intelligente et le lecteur s'instruit. Un autre n'a sur le métier de peintre que des connaissances livresques (car il faut au moins posséder celles-là), mais le commerce assidu des oeuvres d'art de tous genres a affiné sa sensibilité. Il analyse les réactions que les peintures de X ou de Z produisent en son esprit et le lecteur s'instruit encore. Les personnes anxieuses de former leur goût liront les deux critiques, et je parie cent contre un qu'elles en auront un plus grand bénéfice que si elles n'en avaient lu qu'une seule, L'idéal serait évidemment le critique qui connaitrait entièrement le métier et qui aurait, en même temps qu'un goût affiné, une très grande largeur de vues. Existe-t-il parmi nous? Qui se paiera le ridicule d'affirmer: "Oui, c'est moi"? Alors il vaut mieux laisser le public profiter de toutes les opinions. La critique de l'artiste est souhaitable, celle de l'écrivain aussi".

C'est l'humble opinion d'un simple "amateur" de province, à qui on permettra bien qu'il offre ses compliments à ses confrères de la métropole pour la discussion intéressante qu'ils ont entreprise, et aussi pour la passion des idées qui s'y manifeste.

MON PANIER

Rien ne sert de courir. Il faut s'arrêter à temps.

Si Dollard revenait, et s'il voyait tous les Iroquois qui affligent encore notre pays...

Je vois un troupeau de moutons qui grelotte sous la bise... printanière. Mon compagnon susurre: *"A brebis tondue Dieu mesure le vent!"*

Ah bien non! Et voilà un proverbe à reviser, avec quelques autres que la célèbre "sagesse des nations" n'a pas frappés au bon coin.

Première "revision" à faire par les habitants: attendre qu'il fasse plus chaud pour fermer la bergerie.

Réflexion d'un prodigue du passé qui n'a plus "le moyen": *"Qu'on a été fou de gaspiller son argent dans les bonnes années! On n'aurait plus besoin de travailler aujourd'hui"*.

Peut-être. Mais ça veut dire aussi que la loi du travail est constante. Tôt ou tard, il faut y passer.

C'est le temps des semailles.

Les "grrrrands magasins" font le "geste auguste du semeur". Voici que pleuvent les catalogues de mi-été (hum!), pleins d'occasions mirifiques, où dames et demoiselles sont invitées à faire leur jardinage.

Belles, si voulez m'en croire, allez planter oignons et choux. A la *mi-été* — justement! — la soupe en sera meilleure.

Il y a deux politiques en ce monde", disait Veuillot (dans "Rome et le Concile"). "On aspire à se servir et à se décorer soi-même, on aspire à servir et à décorer l'humanité".

Le cardinal de Retz, qui s'y connaissait, disait de certains clans: "L'on a plus de peine dans les partis à vivre avec ceux qui en sont, qu'à agir contre ceux qui s'y opposent".

Maxine désabusée qui peut être rapprochée de la fameuse prière: "Seigneur, délivrez-moi de mes amis! Quant à mes ennemis, je m'en charge!...

PASSE-PARTOUT.

BRILLANT SUCCES

Nous sommes heureux d'apprendre que la médaille d'or du gouverneur décernée à l'étudiant qui, aux examens écrits de fin d'année pour la licence en Droit, a conservé le plus grand nombre de points, a été gagnée par notre ami, M. Charles Stein, élève de troisième année à la Faculté de Droit. M. Stein est le fils de l'honorable juge Adolphe Stein, de notre ville.

Nous le prions d'agréer nos plus ives félicitations.

Retraite fermée pour jeunes filles

Couvent de St-François-Xavier

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu au Couvent des Religieuses de l'Enfant-Jésus à St-François-Xavier de Rivière-du-Loup du trois au sept juillet. Elle sera prêchée par le Révérend Père Bergevin, O. M. I.

Les jeunes filles qui désirent en suivre les exercices sont priées d'en donner avis au plus tôt à la Révérende Mère Supérieure, Couvent de St-François-Xavier, Rivière-du-Loup, P. Q.

Nouvelle association à la Rivière-du-Loup

Pour l'étude, la défense et le développement de leurs intérêts économiques, sociaux et moraux, les laitiers de Rivière-du-Loup se sont formés dernièrement en association sous le nom de "Syndicat des Laitiers de Rivière-du-Loup".

A une première assemblée, tenue dans la salle publique, le 22 mai dernier, l'association, dans la plus parfaite entente qui augure bien pour l'avenir s'est choisie un bureau de direction comme suit:

Président: M. Alcide Nadeau; Vice-président: M. Donat Sénéchal; Secrétaire: M. Jos.-Arthur Viel; Directeurs: MM. Jos. Roussel, Jos. Rioux, Cyrias Pelletier, Jos. Michaud,

A la crise actuelle
La coopération est le seul remède
Il serait bon à l'occasion
De répéter le vieux dicton:
A chacun son métier,
Et les vaches seront bien gardées.

SYNDICAT DES LAITIERS
DE RIVIERE-DU-LOUP.
J.-Arthur Viel, sec.

Remerciements pour sympathies

Madame Eddy Hethrington, Madame Paul-Emile Dumais et Monsieur Ludger Bernier, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de leur mère bien-aimée, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

Sainte-Rita

Mariage.— Mercredi le 9 mai a été béni le mariage de M. Aurèle Roy, de Ste-Rita avec Mlle Marie-Jeanne Sirois, aussi de cette paroisse.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Décès.— Dimanche, le 13 mai, décédait pieusement à l'hôpital de Rivière-du-Loup, Monsieur Lazare Sirois, époux de Dame Dina Lavoie. Il était âgé de 73 ans et 8 mois.

Le service fut chanté le 16, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

LE PAIEMENT DES TAXES

A sa dernière session, la législature a apporté des modifications importantes à la Loi des Cités et Villes quand à ce qui concerne la perception des taxes. Dans une certaine mesure, elle leur a enlevé le pouvoir discrétionnaire qu'elles possédaient à ce sujet en leur imposant de mettre en vente les propriétés grevées de deux années ou plus d'arrérages de taxes municipales ou scolaires. Elle permet toutefois aux intéressés d'obtenir une extension de délai en s'adressant aux cours de justice.

Cette loi est maintenant publiée dans la "Gazette Officielle de Québec" et nous avons pensé que ce serait rendre service aux contribuables que de leur en résumer sans plus de retard les principales dispositions.

1.—Entre le 15 du mois de juillet et 1er août, le secrétaire-trésorier des commissions scolaires doit préparer un état indiquant les immeubles sur lesquels, au 30 juin précédent, des cotisations scolaires échues depuis deux années ou plus n'avaient pas été payées, et le transmettre au greffier de la corporation municipale.

2.—Dans le même délai, le trésorier de la corporation municipale doit préparer un état semblable des immeubles grevés, au 30 juin précédent, de deux années ou plus d'arrérages de taxes municipales et le transmettre également au greffier de la corporation.

3.—Ces états restent en dépôt jusqu'au 30 septembre au bureau de la corporation municipale où ils sont ouverts à l'examen des intéressés ou de leurs représentants.

4.—Durant le mois de septembre, le propriétaire d'un immeuble mentionné à l'un ou l'autre de ces états, ou aux deux, peut s'adresser à un juge de la Cour Supérieure ou à un magistrat de district, dans son district judiciaire, et lui demander un délai pour le paiement des dites taxes, en justifiant qu'il est incapable de le faire dans le moment, mais qu'il pourra s'en acquitter dans le délai qui sera accordé.

5.—Cette requête peut être présentée personnellement par l'intéressé et il n'y a aucun honoraire ou droit à payer au protonotaire ou au greffier. Si l'on préfère se servir du ministère d'un avocat, un honoraire de cinq dollars est exigible par ce dernier.

6.—Avis de la présentation de la requête doit être donné aux corporations intéressées.

7.—Le juge ou le magistrat peut exiger les renseignements qu'il juge nécessaires et, après enquête, accorde, à sa discrétion, le délai qu'il juge opportun.

8.—Ce délai ne doit pas excéder douze mois. Il pourra, toutefois, être prolongé sur une nouvelle requête présentée au moins quinze jours avant l'expiration du délai accordé.

9.—Si les arrérages dus s'étendent à trois années ou plus, le juge peut en autoriser le paiement au moyen de versements annuels égaux et consécutifs, avec intérêt au taux légal, sur une période de cinq ans au plus.

Ces versements ne deviennent alors exigibles qu'à chacun des époques déterminées, mais si le propriétaire fait défaut d'effectuer un versement à l'échéance, les arrérages deviennent alors entièrement exigibles.

10.—Dans les quinze jours qui suivent le délai accordé pour la présentation des requêtes, le greffier de la corporation est obligé de procéder la vente des immeubles mentionnés dans les états qui lui ont été transmis, si les cotisations ou taxes sont encore dues et qu'aucun délai n'ait été demandé.

Si un délai a été demandé mais a été refusé, dans les quinze jours du jugement renvoyant la requête.

Si un délai a été accordé, dans les quinze jours suivant l'expiration du délai s'il n'a pas été satisfait au jugement.

Si permission a été donnée de payer par versements annuels, dans les quinze jours du défaut de paiement d'un des versements.

11.—Toute personne qui refuse ou néglige de se conformer à une disposition de la présente loi est passible d'une amende n'excédant pas trois cents piastres et, à défaut de paiement de l'amende et des frais, d'un emprisonnement de trois mois.

12.—La prescription des taxes, qui avait été suspendue jusqu'au 31 décembre 1933, demeurera suspendue jusqu'au 31 décembre 1934.

Comme on pourra le constater ces dispositions sont assez sévères et impératives. Les contribuables feront bien d'y penser dès maintenant, s'ils veulent s'éviter des ennuis et conserver leur propriété.

L'AIDE AU CHOMAGE

La convention entre le gouvernement du Canada et celui des provinces pour la distribution de secours directs s'est terminée le 31 mars dernier. Comme les besoins s'en faisaient encore sentir en bien des endroits, une nouvelle entente est intervenue pour continuer cette distribution encore quelque temps. Un télégramme de l'honorable M. Gordon au premier ministre de Québec nous apprend que cette distribution cessera définitivement le 1er juin. Voici ce télégramme:

Ottawa, Ont.

Hon. L.-A. Taschereau,
Premier Ministre, Québec.

Monsieur,

Le Dominion espérait qu'avec l'expiration de la convention de 1933 la nécessité de la contribution fédérale pour les secours directs aurait disparu. Toutefois, en vue de la requête des provinces, le gouvernement a passé les arrêtés ministériels nécessaires pour le maintien en vigueur des dispositions de la loi de 1932 pendant les mois d'avril et de mai 1934. Nous espérons que votre province a pu, durant ces mois, réduire le montant des sommes de dépenses en secours directs. Nous vous prions de nous faire parvenir vos factures le plus tôt possible.

(Signé) W.-A. Gordon.

Les chômeurs devront en conséquence se chercher de l'ouvrage pour après le 1er juin, en ville ou ailleurs, car, cette date passée, inutile pour eux de compter sur les secours de la municipalité.

En ville, il n'y a guère de perspective pour des travaux municipaux, pour au moins encore quelque temps, et ceux qui peuvent s'absenter feraient bien d'aller aux informations.

Par exemple, nous sommes informés qu'il doit se faire, cet été, des coupes considérables de bois de pulpe dans notre région. A Couturier, la Compagnie Fraser est à s'organiser pour couper au moins cinq mille cordes, et à Whitworth, M. Olivier Guérette doit couper de mille à deux milles cordes. Ce qui signifie de l'ouvrage pour au moins trois cents hommes.

De plus, dans la région du Transcontinental entre Pelletier et Monck, des contrats sont donnés pour une coupe d'au moins soixante-quinze mille pieds de bois, ce qui requérera encore de deux à trois mille hommes.

Et notons que les gages qui seront payés devront rencontrer les exigences de la Commission des bucherons, de sorte qu'on pourra compter sur des salaires raisonnables pour sa subsistance et celle de sa famille.

Qu'on n'attende pas trop tard, Premier venu, premier servi. C'est de l'ouvrage dans notre district, mais si on ne s'en occupe pas, ce sera une aubaine pour des étrangers à notre région.

Inutile de se laisser leurrer d'espérances chimériques de trouver de l'ouvrage en ville. Ramassons la manne lorsqu'elle tombe. Si, plus tard, des travaux publics viennent à s'exécuter chez nous, il sera toujours temps d'y voir,

DEUX INCENDIES

Vendredi dernier, le 18 mai, deux maisons de cette ville ont été le théâtre d'incendies.

Vers les cinq heures de l'après-midi, les pompiers étaient appelés à la résidence de M. Ovide Nadeau, rue Beaubien, où les flammes avaient originé dans le toit. Le feu fut contrôlé avant que les dommages ne fussent trop considérables. Ils s'élèvent à environ deux à trois cents piastres sur la bâtisse qui est la propriété de Madame P.-B. Keens, de Québec, et à peu près au même montant sur le ménage de M. Nadeau. L'un et l'autre sont couverts par les assurances.

Vers les dix heures du soir une autre alarme les appelait à la résidence de M. Ludger Pelletier, rue Frontenac. Le feu avait originé dans un hangar avoisinant et s'était communiqué à la maison qui fut en grande partie détruite avant que le feu put être contrôlé. Les occupants de la maison purent s'échapper sans danger. Les pertes subies s'élèvent à environ deux mille dollars et sont partiellement couvertes par les assurances.

Dans les deux cas, la brigade a fait un excellent travail sous la direction du chef E. Grandmaison, et il nous fait plaisir de l'en féliciter.

PACKINGTON

Dimanche dernier, le 20 mai, un groupe de parents et d'amis se réunissait à la résidence de M. et Mme Martin Côté, pour célébrer les anniversaires de naissance de M. Georges Côté et de Mme Martin Côté. Après la lecture d'une adresse, laquelle renfermait au nom de tous, les meilleurs voeux de santé et de bonheur, par Adrien Côté, il y eut présentation d'un joli bouquet et de nombreux cadeaux, par Jeanne Côté. Les jubilaires, quoique surpris et émus, trouvèrent des mots aimables pour remercier les parents et amis de leur avoir réservé une telle surprise et de leur avoir donné de si jolis cadeaux.

Pendant la soirée, il y eut du violon, de la musique à bouche, du chant, des déclamations appropriées à la fête du jour. Tous se séparèrent à une heure avancée emportant un souvenir inoubliable de cette belle fête tant amicale qu'intime.

Etaient présents: M. Georges Côté, M. et Mme Martin Côté, M. et Mme Elphège Soucy, M. et Mme Adélard Berger, M. et Mme Georges St-Pierre, M. et Mme Joseph Paradis, M. et Mme Wilfrid Moreault, M. et Mme Stanislas Paradis, M. et Mme Adélard Leclerc, M. et Mme Henri Bouchard, M. et Mme Elzéar Beaulieu, M. et Mme Alfred Beaulieu, Mlles Antoinette Gagnon, Anne-Marie Ouellet, inst., Jeanne Morin, Yvonne Gagnon, Lucienne St-Pierre, Jeanne Côté, Thérèse Bouchard, Lucille Paradis, Jeannette Beaulieu, Béatrice Beaulieu, Georgette St-Pierre, Marie-Anne St-Pierre, MM. Adélard, Etienne, Adrien, Gérard, Robert Côté, Henri Lévesque, Omer St-Pierre, Adélard Beaulieu, Henri Morin, Albert, J.-Baptiste Lévesque, Réal Leclerc, Antoine et Léo Beaulieu et Béatrix Berger.

J'Y ETAIS.

Nouveau shérif

Comme nous l'avons annoncé, la semaine dernière, M. Wilfrid Morel, de Ste-Rose-du-Dégelé, agent d'assurance, a été nommé shérif pour le district de Kamouraska, en remplacement de M. Joseph Hamel, décédé au cours de l'hiver dernier.

Monsieur Morel est né à Ste-Rose-du-Dégelé, le 2 novembre 1888. En 1904-1905, il terminait ses études au collège de l'Islet, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes.

En 1916, il fut élu conseiller pour la municipalité de Ste-Rose, charge qu'il occupa pendant deux ans. En 1923, il était élu président de la Commission Scolaire et occupa ce poste jusqu'en 1932. En 1925, il devenait maire de sa paroisse et fut réélu comme tel jusqu'en 1931.

Lorsque le comté de Témiscouata fut divisé en 1931, formant deux comtés, M. Morel, qui, depuis de nombreuses années, s'était activement occupé de politique, fut choisi à la convention libérale comme candidat pour le comté de Témiscouata. Le 24 août, il était élu député par une substantielle majorité.

En 1913, il épousait Mlle Augustine Dickner, nièce et fille adoptive de Monsieur J.-B. Dionne, de Ste-Rose. Ils ont deux enfants.

M. Morel et sa famille s'en viennent incessamment habiter notre ville et nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

NOTRE ANNIVERSAIRE

Notre journal entre aujourd'hui dans sa quarantième année d'existence, avec toujours bonne envie de vivre.

BAPTEME D'UN ADOLESCENT A L'ORPHELINAT

Dimanche prochain, le 27 mai, à 7.30 heures (heure avancée), aura lieu à l'Orphelinat du Sacré-Coeur, le baptême d'un garçon de 10 ans.

Monsieur le Curé Philéas Roy fera les cérémonies rituelles. Madame Dubé et Son Honneur le Maire de la Cité seront les parrain et marraine.

Après la cérémonie du baptême, un salut du Saint-Sacrement sera chanté.

Le lendemain, l'heureux garçon fera sa première communion dans la chapelle de l'Orphelinat.

INVITATION.

A L'HOPITAL

Le 29 courant à six heures et quinze, une messe basse sera dite pour le repos de l'âme de Mme Jos. Bernier, dame patronnesse.

A L'EGLISE DE ST-LUDGER

Mardi, le 29 mai, à 6.30 heures, sera chantée une grand'messe en l'honneur de Marie Médiatrice, aux intentions des Religieuses et des membres amicalistes.

Feu M. Arthur Pelletier

Vendredi, le 18 mai, est décédé, en la paroisse de St-Patrice, sieur Arthur Pelletier, époux de Dame Emélie Dionne. Il était âgé de 79 ans et 5 mois.

Il était le père de MM. Philippe Pelletier, cantonnier, Ivanhoe Pelletier, menuisier, et de Mesdames Elzéar Lévesque, Arthur Lévesque et Emile Gagnon, tous de cette ville.

Ses funérailles ont eu lieu à St-Patrice, lundi dernier, à dix heures.

Le "Saint-Laurent" prie la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de ses vives sympathies.

CONFERENCE
A L'HOTEL DE VILLE

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que c'est ce soir que M. l'abbé Pascal Potvin donnera sa conférence, à l'hôtel de ville, sur les origines de la politique au Canada.

Entrée libre.

SPORTS

Le club de Soft Ball (Balle Molle) Indépendant de Rivière-du-Loup après avoir fait subir trois défaites consécutives par des scores écrasants au club "Molson" est prêt à rencontrer n'importe quel club de la cité à la date et à la place que ceux-ci le désireront.

Ed. Larouche,
Gérant du Club Indépendant.

Aux premiers communiants

Aujourd'hui, je laisse de côté les grandes personnes, et c'est à vous, mes petits amis, qui, au travers de toute la France, et dans tant d'églises vénérables, allez faire votre première Communion solennelle, que je veux consacrer les premières colonnes de ce journal.

Vous êtes les petits rois... les petites reines du joli mois de mai. On vous rencontre maintenant, un peu partout, sur les chemins, le brassard fièrement au bras, ou tout enveloppées de blancheurs.

Et, en vous souriant, il semble que nous sourions à notre passé personnel, et à la plus belle tradition de notre foi.

* * *

Il y a, dans l'année chrétienne, beaucoup de fêtes magnifiques. Mais je n'en vois pas une qui remue autant la paroisse dans ses couches profondes, comme une première Communion solennelle.

Ce jour-là, les plus grandes églises sont trop petites.

Tel sceptique, tel haineux, qui ne vient même pas à la messe de Pâques, se fait une véritable fête d'assister à la communion de son petit, ou de sa petite.

J'ai vu, à Chaillot, pleurer l'auteur des *Blasphèmes* devant son Jean-Loup pieusement agenouillé à la sainte Table.

* * *

Pourquoi?

D'abord, parce que ce premier communiant, c'est son enfant..... le sang de son sang... le coeur de son coeur, le continuateur de sa race... tout l'espoir de demain, placé, en ce jour solennel, sous le signe de Dieu, auquel on croit, alors même que, parfois, on croit ne plus y croire

* * *

Ensuite, parce que l'Hostie que ces enfants vont recevoir, elle est le centre, la clé de voûte de tout le christianisme.

Rappelez-vous la Cène...?....

Le Christ va mourir...

A ce moment où toute parole revêt une gravité suprême, il rompt le pain: *Ceci est mon corps.* Et, sur le calice, il dit: *Ceci est mon sang.*

Auparavant, il avait solennellement affirmé: *Celui qui ne mange pas mon corps, et qui ne boit pas mon sang, celui-là ne peut avoir la vie en lui.*

* * *

Tout de suite, l'Eglise le comprend ainsi...

Les martyrs avant le supplice, réclament l'Hostie...

Pour elle, on élève l'émouvante splendeur des cathédrales...

Jeanne d'Arc implore de la recevoir avant de monter sur le bucher.

Pendant la dernière guerre, et après tout le mépris at scepticisme du XIXe siècle, on célèbre la messe jusque dans les tranchées; et le généralissime y communie.

Quant l'un des nôtres va paraître devant Dieu, c'est encore l'Hostie qui vient lui apporter la force d'affronter le si dur passage.

* * *

Ceci, depuis deux mille ans...

Malgré la haine... tant de haine!...

Car cette petite Hostie, elle est, ici-bas, presque autant haïe, qu'elle est aimée. Il y a eu, au travers des siècles, d'épouvantables sacrilèges.

L'Hostie n'est donc pas une fatalité... pas une plante de serre chaude. ELLE EST BIEN LE PAIN DES FORTS, PUISQU'ON LA RECLAME SURTOUT AUX HEURES OU IL FAUT ETRE FORT.

* * *

Et puis, ce jour de la première Communion, c'est l'aboutissement de longs efforts!

Dès que sa raison s'est éveillée, l'enfant a entendu sa maman lui dire avec tendresse: "Tu feras ta première Communion!..."

Cette phrase a été comme une étoile d'amour, derrière laquelle l'enfant a gravi le sentier de ses premiers sacrifices.

Il est arrivé au catéchisme, cire molle, ou marbre abrupt. Le prêtre a taillé, coupé, sculpté, ciselé...

Ce petit probablement, il ne sera jamais aussi beau, aussi pur, aussi céleste que ce jour-là.

* * *

C'est aussi une page qu'on tourne.

On est toujours jeune, tant qu'on a sa mère.

On est toujours enfant, tant que la première Communion n'est pas faite.

Après, c'est déjà la descente sur le champ de bataille des réalités humaines.

Or, nous le connaissons, ce champ de bataille. Nous en savons les perfidies, les fantômes, les sirènes, les vertiges, les heures tragiques, où chancellent même les plus croyants.

Tous les jours, le prêtre voit revenir des blessés. Tous les jours, il ramasse des morts.

Quel sera le "demain" de ces enfants, à genou devant vous, aujourd'hui, ô mon Dieu...?

Bonheur...? Malheur....? Misère...? ou splendeur?

* * *

C'est de tout cela qu'est faite l'émotion de ce jour.

C'est pour cela que l'église revêt ses plus beaux ornements.... qu'elle multiplie ses lumières, et fait entendre ses plus beaux chants.

Pour cela aussi, que les parents veulent être là...

Et les vieux grands-parents encore plus.

Combien, en leur prière silencieuse, ont demandé à Dieu de ne pas partir avant d'avoir vu ce jour.... vu leur petit-fils, le cierge à la main, monter, les yeux baissés, vers la sainte Table... leur petite enfant, voilée de blanc, recevoir l'Hostie blanche comme elle.

...Après Seigneur, prenez-moi quand vous voudrez!.. Mais, *après* seulement... *Nunc dimitis.*

* * *

C'est pourquoi les morts, eux aussi, sont certainement là, invisibles mais si présents, au milieu de ces communiants qui gardent la flamme... *leur flamme*, et auxquels ils ont tant pensé avant de mourir...

Le ciel a visité la terre...

Et Dieu est la patrie où se réunissent les âmes.

Quelle consolation pour ceux qui, en un tel jour, sentent plus douloureusement l'absence d'un être cher!

* * *

Alors, bonne première Communion à tous les enfants de France!

Et, qu'après la première, il y en ait, au fil des jours, une foule d'autres.

Que de la promotion 1934 surgissent des valeurs rayonnantes..... de grands Français... de fiers chrétiens... des prêtres, des missionnaires... des saints!

Que le Christ, le grand Ami, leur fasse comprendre le bonheur de son intimité, et leur donne le désir, sans cesse grandissant, de revenir vers Lui...

Qu'il les garde dans la joie et dans l'épreuve... dans le jour et dans la nuit...

Qu'il les garde aujourd'hui... demain... toujours!...

Pierre L'ERMITE.

EUCHRE-BRIDGE

Lundi, le 18 juin, à 8 heures p. m. (heure avancée), il y aura à l'hôtel de ville, un Euchre Bridge, donné par les trois Cours des Forestiers Indépendants de la Rivière-du-Loup. Ce euchre sera sous la distingué patronage de M. le maire Charles-Eugè Dubé et de Madame la mairesse.

Le prix d'admission sera de 25 sous et les prix seront exposés dans la vitrine de M. S. Belle, marchand de musique.

On est prié d'apporter son jeu de cartes.

Enigmes judiciaires

Pour quiconque suit un tant soit peu l'évolution actuelle du théâtre, il est forcé d'observer que les pièces tendent beaucoup à s'inspirer de sujets judiciaires. Le roman policier a toujours été sans doute un genre éminemment populaire, mais jamais peut-être comme aujourd'hui le théâtre n'a senti le besoin d'imprégner le récit de tous ses drames et de toutes ses aventures d'une ambiance policière aussi marquée.

Comment expliquer, si ce n'est par cette volupté particulière que l'on éprouve toujours à pouvoir se mêler, sans risque et sans danger aux plus dramatiques situations. "QUI EST-CE" qui sera présenté à l'hôtel de ville, mardi et mercredi soir à 8 heures est une de ces énigmes policières qui vous plaira sûrement. Ne la manquez pas. Du rire, De l'émotion. De l'épouvante.

Admission 35c. Enfants 10c,
Au profit des retraites fermées.
Aussi COMEDIE.

Qu'on n'oublie pas la soirée du Bon Vieux Temps du 7 juin.

La Compagnie de Biscuits Aetna, Limitée

Nous sommes heureux de constater que la Compagnie de Biscuits Aetna, sous l'énergique impulsion de son nouveau président, M. Emilien Dufresne, augmente de plus en plus le champ de ses opérations.

Au mois de mars dernier, elle organisait un concours de vente parmi ses voyageurs. Le montant des ventes a obtenu le beau résultat de 132,014 livres. Le gagnant du concours a été M. Arthur Plante avec 27,801 livres. M. Plante voyage dans la région Québec à Rimouski via Rivière-du-Loup.

Aujourd'hui, fête de l'empire, la compagnie célèbre le trente-cinquième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, elle met sur le marché un nouveau biscuit sous le nom de "Biscuit Victoria" qui fera certainement sensation.

Nous félicitons la compagnie de ses succès et lui souhaitons une prospérité toujours grandissante.

A VENDRE

1o.—Magasin avec résidence à Sully, Co. Témiscouata; beau site et bon établissement pour magasin général.

2o.—Deux résidences privées avec beaux terrains à vendre ou à louer, à Sully, Co. Témiscouata.

3o.—Une autre maison-résidence à Rivière-Bleue, Co. Témiscouata, avec terrain.

Pour prix et conditions, veuillez vous adresser à J. A. Langlais, notaire à Rivière-Bleue.
Casier 72, Rivière-Bleue,
Comté de Témiscouata.

1 — 4 fs p.

A L'HOPITAL ST-JOSEPH DU PRECIEUX-SANG RIVIERE-DU-LOUP

Dix nouvelles diplômées universitaires.

BRILLANTS SUCCES

Vendredi le 25 mai courant à 3 heures p.m., une religieuse — Soeur Joseph-Omer, f. c. s. p., et neuf gardes-malades de l'Hôpital St-Joseph du Précieux-Sang ,dont les noms suivent: Mesdemoiselles Madeleine Lapointe, de Québec; Alice Caron, Célina Dionne, Alice Chénard, Alexandrine Nadeau, de Rivière-du-Loup; Alice Maltais, de Chicoutimi; Fabienne Pelletier, de Rivière-du-Loup; Venise Caron, de Brunswick, Maine; Ludivine Lebel, de St-Octave de Métis, seront à l'honneur de recevoir leur brevet universitaire dans la salle de promotion de l'Université Laval de Québec.

Depuis trois ans, fidèles à leur devise: "VINCERE IN BONO MALUM" (Vaincre le mal par le bien), elles se sont penchées sur la souffrance, tendant de jour en jour à réaliser leur idéal, et elles l'ont atteint.

Le parchemin glorieux que leur destinent les Autorités universitaires, est bien l'attestation publique qui vient couronner le labeur de ces élèves méritantes, comme aussi le travail des distingués professeurs qui ont soutenu leurs efforts dans l'étude et leur en ont assuré le succès.

Ces nouvelles graduées entrent donc maintenant dans la pratique et la pleine responsabilité de leur rôle d'infirmières. Sous l'abri de leur foi et l'égide de leur conscience, elles répondront sûrement à l'appel du devoir, faisant passer dans leur vie, les directives et les conseils reçus au cours de leurs années d'études si magnifiquement couronnées aujourd'hui.

Aux héroines de l'Hôpital St-Joseph du Précieux-Sang — nouvelles gloires de l'Ecole, — s'adressent donc de nombreuses félicitations avec mille voeux de succès dans leur noble carrière.

(Communiqué).

Rivière-du-Loup, 21 mai 1934.

AUTOBUS

Les autobus de Rivière-du-Loup-Squatteck, Rivière-du-Loup Edmundston N. B., et Rivière-du-Loup Rivière-Bleue, circulent régulièrement avec des prix très réduits.

Avis aux intéressés.

Pour plus d'informations, s'adresser à

Adélard LEVESQUE Enr.
Rivière-du-Loup.

1 — 1 fs p.

Qui est-ce

Soirée Dramatique à Cacouna

Une belle soirée dramatique et musicale sera donnée à Cacouna, dimanche, le 27 mai, sous le distingué patronage de S .Exc. Monseigneur Georges Courchesne, évêque de Rimouski, qui passera la journée à Cacouna.

Les pièces à l'affiche sont: "Le Déserteur", drame social en trois actes, par M. l'abbé G. Mugnier et "Consultations gratuites", comédie en un acte, par Régis Roy. Cette soirée sera agrémentée de chant et de musique.

Prix populaires. Voici le programme:

Programme

1.—Stand by the Flag (Patriotic March) *R. M. Stults*
Duo de piano par:
M. Gilbert Beaulieu et Mlle Marcelle Beaulieu.

2.—Respectueux Hommages des jeunes gens à S. Exc.
Par M. Lorenzo Lebel.

3.—LE DESERTEUR . . . . . 1*er acte*

4.—Ecoutez l'âme des cloches . . . . *René de Buxeuil*
Chant par M. Alphée Beaulieu.

5.—Marche des Pompiers . . . . . *Michael Watson*
Duo de piano par:
M. Ls-Ph. Larouche et Mlle M.-A. Larouche.

6.—*LE DESERTEUR* . . . . . *2ème acte*

7.—Parade Review . . . . . *H. Engelmann*
Duo de piano par:
Mlles Cécile Levesque et Aline Lebel.

8.—Santa Maria . . . . . *Faure*
Chant par M. Rosario Lebel.

9.—*LE DESERTEUR* . . . . . *3ème acte*

10.—Shipping Rope . . . . . *Chas. D. Blake*
Duo de piano par:
Mlles M.-Anne et Elianne Dunnigan.

11.—Serenata . . . . . *Henrico Toselli*
Violon par M. C. Julien.
Au piano: Mlle M.-A. Dunnigan.

12.—*CONSULTATIONS GRATUITES* . . . . *Comédie*

O CANADA !

"LE DESERTEUR"

Drame social en trois actes par l'abbé G. Mugnier.

PERSONNAGES

JEAN, second fils du père Deschamps . . . . . M. Lionel Dumont
LE PERE DESCHAMPS, cultivateur . . . . . M. L. Lebel
PAUL, fils aîné . . . . . M. R. Lebel
HENRI, ami de Jean . . . . . M. C. Ouellet
M. BLANCOT, Président de la Société Philanthropique du Sud-Est de Montréal . . . . . M. E. Deschênes
ANTOINE, son domestique . . . . . A. Alph. Ouellet
FRANCOIS LALLURE . . . . . M. Philippe Côté
EUGENE JUNET . . . . . M. Andrew Dunnigan
LE MEGOTIER . . . . . M. G. Beaulieu
LE MENDIANT . . . . . M. L. Levesque
LE TENANCIER DE L'ASILE DE NUIT . . M. A.-M. Beaulieu
LE DOCTEUR . . . . . M. C. Julien

"CONSULTATIONS GRATUITES"

Farce en un acte par Régis Roy.

PERSONNAGES

DANIEL BRISBOIS, jeune médecin qui donne des consultations gratuites pour se faire une clientèle M. R. Lebel
MICHEL, père de Daniel . . . . . M. E. Deschênes
BAPTISTE, domestique de Daniel . . . . . M. C. Ouellet

Notes:

Le 1er acte se passe en fin de septembre 1910, à Saint-Isidore.

Le 2ème, en fin de novembre, à Montréal, au siège de la Société Philanthropique du Sud-Est de Montréal.

Le troisième, deux ans après, en octobre 1912, à Montréal, dans un asile de nuit.

Prix de l'abonnement au "Saint-Laurent" $1.00 l'an

IL NE FAUT QU'UNE ETINCELLE POUR ALLUMER UN GRAND INCENDIE . . .

. . . *et une gorgée de Gin de Kuyper attise le véritable esprit de camaraderie entre amis.*

1.00 la bouteille de 10 onces
2.30 la bouteille de 26 onces
3.30 la bouteille de 40 onces

"CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE"

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de
JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS
Rotterdam, Hollande. - Maison fondée en 1695.

En vente au Canada depuis plus de 100 ans 877

Quand Trois-Rivières n'était qu'un avant-poste

Nos vaillants ancêtres connaissaient et aimaient les fameux tabacs québecquois. Aujourd'hui, après des siècles de culture, ces tabacs sont encore meilleurs et vous arrivent au meilleur de leur condition avec l'ALOUETTE — le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes

10¢

LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs
La Cie B. Houde Limitée—Québec

Valeur relative des racines de l'ensilage et du foin

(Notes des fermes expérimentales)

La valeur de tous ces fourrages — racines, ensilage et foin — peut se mesurer par le coût par tonne de la matière sèche digestible qu'ils renferment. Nous basant sur les analyses généralement acceptées de Henry et Morrison, et sur les rendements obtenus sur les fermes expérimentales de l'Est par le Service de la grande culture pendant la série d'années qui s'est écoulée entre 1923 et 1930, nous obtenons le coût que voici par tonne pour la matière sèche digestible:

Foin de trèfle, rendant 2.45 tonnes par acre et contenant 87 pour cent de matière sèche dont 60 pour cent sont digestibles, coût $15.80; mais d'ensilage, rendant 14.06 tonnes par acre et contenant 25 pour cent de matière sèche dont 66 pour cent sont digestibles, coût $21.80; tournesols d'ensilage, rendant 16.06 tonnes par acre et contenant 25 pour cent de matière sèche dont 58 pour cent sont digestibles, coût $25.43; avoine, pois et vesce d'ensilage, rendant 8.19 tonnes par acre et contenant 27.5 pour cent de matière sèche dont 65 pour cent sont digestibles, coût $27.49; navets, rendant 17.79 tonnes par acre et contenant 10 pour cent de matière sèche dont 87 pour cent sont digestibles, coût $38.00; betteraves fourragères, rendant 18.22 tonnes par acre et contenant 10 pour cent de matière sèche dont 84 pour cent sont digestibles, coût $42.55.

Sachant les rendements qu'il obtient habituellement et les frais approximatifs de production, le cultivateur peut, en se guidant sur ces renseignements, décider lequel de ces fourrages peut être produit le plus économiquement sur sa ferme, dans les limitations que lui imposent le climat, la terre et la main-d'oeuvre.

H. D. MITCHELL,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

DIS-MOI

Dis-moi de quel côté tu regardes, et je te dirai ce qui te fait envie.
Dis-moi ce tu ne dis pas, et je te dirai ce que tu redoutes.
Dis-moi de quoi tu te plains, et je te dirai ce que tu vaux.
Dis-moi ce que tu lis et je te dirai ce que tu sais.
Dis-moi ce à quoi tu penses quand tu es seule, et je te dirai ton point faible.
Dis-moi qui tu hais, et je te dirai qui tu déchires.
Dis-moi qui tu loues et je te dirai si tu es sotte ou sensée.
Dis-moi tes opinions, et je te dirai tes passions.
Dis-moi de quoi tu te vantes, et je te dirai ce qui te manque.
Dis-moi les spectacles que tu aimes, et je te dirai les fautes que tu commets.
Dis-moi qui tu méprises, et je te dirai qui tu jalouses.

R. P. PAULAU, S. J.
(La Catholique d'Action)
"Lis-Moi"

Evitez la grève des Bank-notes.. En faisant de la PUBLICITE

NE JETEZ PAS VOS VIEUX PNEUS

N'achetez pas vos pneus avant d'avoir demandé nos prix. En plus nous vous allouerons un prix raisonnable pour vos pneus usagés. Nous achetons les pneus usagés de toutes grandeurs.

Garage TREMBLAY
28 Chemin Témiscouata.
52 — 2 fs p.

Chevaux

Je recevrai mardi le 29 mai au lieu du 26, car un retard a eu lieu, un char de chevaux de 1200 à 1500 livres, bien domptés. Des juments pour cultivateurs. J'aurai aussi en main le 29 mai, 2 chevaux bien domptés de 1300 livres, âgés de 6 ans. Si désiré, je pourrai les vendre immédiatement.

LOUIS BOSSE,
Commerçant de chevaux,
Cacouna.
1 — 1 fs p.

Aventures Dramatiques..

AU FOND DU'N FAUTEUIL

Comment expliquer la vogue toujours croissantes des pièces policières si ce n'est par la satisfaction qu'éprouve le spectateur a être mêlé sans le moindre risque aux pires situations. Ils sont de tous les temps ces bons bourgeois, badauds et poltrons qui ont parfois peur de leur ombre, mais qui raffolent de ces sensations terrifiantes qu'ils peuvent se procurer sans danger... au fond de leur fauteuil... Voyez le drame policier que le Cercle Dramatique présentera mardi et mercredi à l'hôtel de ville à 8 heures "QUI EST-CE" de Marcel Dubois, en trois actes et vous serez servis à souhait.

Admission: 35 sous.

DES PNEUS A DES PRIX PLUS BAS AUJOURD'HUI

GOODYEAR
SEMELLE SPEEDWAY

Voici un bon pneu durable—fabriqué par Goodyear. A des prix plus bas que jamais avant . . . Nous pouvons monter des Speedways neufs, immédiatement, sur votre voiture.

J. H. TREMBLAY
28 Témiscouata
St-Ludger, Rivière-du-Loup.

ISLE-VERTE

Baptêmes.— M. et Mme Auguste Jean, née Armande Côté, font part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux, dont l'un baptisé sous les prénoms de Joseph, Gaston, Richard. Parrain et marraine: M .et Mme Paul-Emile Viel; l'autre baptisé sous les prénoms de Joseph, Jean, Claude. Parrain: M. Hector Viel; marraine: Mlle Jeannette Viel.

M. et Mme Thomas Talbot, née Jeanne Dubé, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Denis, Loïs. Parrain et marraine: M. et Mme Evanhoe Pelletier, de Rivière-du-Loup, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Mignault.

Va et vient.— Mgr J. A. Verreau et M. l'abbé Alphonse Pelletier se sont absentés cette semaine pour assister aux fêtes de Monseigneur Courchesne.

Mme François Dionne est allée à Notre-Dame de l'Isle-Verte dimanche dernier.

Mlle Lucienne Pettigrew, de passage à l'Isle-Verte.

St-Eloi

Décès.— La paroisse de St-Eloi vient d'avoir la douleur de perdre l'un de ses citoyens dans la personne de M. Hervé Côté, décédé à Montréal, le 9 mai, à l'âge de 30 ans et neuf mois.

Il laisse dans le deuil, outre ses parents, M. et Mme Trefflé Côté, huit frères: Ernest Côté, de Cabano; Alfred, de Rivière-Trois-Pistoles; Fortunat et Omer, de St-Eloi; Charles-Eugène, de Grande-Baie; Albert, des Etats-Unis; Philippe et Léo, de St-Clément; six soeurs: Marie, Louise, Mme Aimé Dumas (Marianne), Mme Tancrède Roussel (Anna), Mme Camille April (Imelda), Mme Auguste Jean (Armande) Mme Joseph Veilleux (Aldine).

Ses funérailles ont eu lieu, le 19 mai, en l'église de St-Eloi, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-B. Richard, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé J.-B. Belzile, de Rimouski. La croix était portée par M. Joseph Côté, de St-Eloi. Les porteurs étaient MM. Charles Veilleux, Cirice Veilleux, Joseph Veilleux, Camille et Paul Tardif, et Paul Côté, de St-Eloi.

Dans le cortège, en outre des membres immédiats de la famille assistaient ses cousins: MM. Omer et Ernest Côté, de St-Eloi, Cirice et Charles Veilleux, Joseph-Paul Côté, de St-Eloi; ses cousines :Mlles Imelda, Gabrielle et Clémence Côté, Jeanne Veilleux, Mmes Charles et Cérice Veilleux, de St-Eloi; ses neveux: MM. Laurent Roussel, Roger, Gérard, Henri et Bertrand Côté, de St-Eloi; Edgar April, de St-Clément, Albert Dumas, de l'Isle-Verte; ses nièces: Mlles Juliette, Lorraine, Rita Roussel, de St-Eloi, Jeannette Côté, de Rivière-Trois-Pistoles.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Chemin du Lac

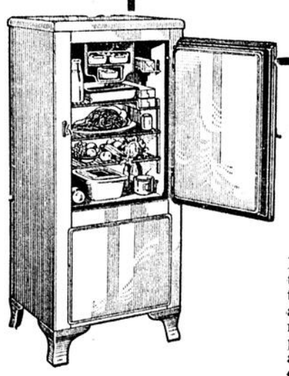
Naissance.— M. et Mme Edmond Caron font part à leurs parents et amis de la naissance, le 10 mai, d'une fille baptisée, le 12, sous les prénoms de Marie, Denise, Yolande. Parrain et marraine: M. et Mme Eucharist Picard, de Saint-Antonin grand'oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Sirois, amie de la famille.

Après le baptême, il y eut consécration à la Sainte Vierge par M. le vicaire Asselin.

Louiseville

Naissance.— M. et Mme Victor Roy (Imelda Belzil), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Omer, Yvon. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Roy, des Trois-Rivières, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Jos. Rioux, grande tante de l'enfant.

EVITEZ LES FRAIS DE REPARATION avec le *Northern Electric* . . . le Réfrigérateur qui se règle de lui-même *



Le dessin du Northern Electric est si au point, sa construction est si parfaite et son ajustage si précis, que vous n'avez jamais à vous préoccuper de son fonctionnement après qu'il a été installé. Il est vendu avec une garantie de 4 ans contre toutes défectuosités mécaniques. Il se règle de lui-même *automatiquement*, contrôle la température, met fin à l'usage inutile du courant, protège les aliments et évite les frais de réparation. Voyez le Réfrigérateur Northern Electric et renseignez-vous sur ses caractéristiques: congélation rapide des cubes, réfrigérant inodore et sûr, tablettes spacieuses, réglables et coulissantes, etc.

* Le Northern Electric se règle de lui-même à la température appropriée pour la réfrigération des vivres et liquides. Donne un froid vif pour la congélation rapide des cubes de glace, etc., et assure la température requise pour la conservation des denrées ne devant pas être congelées. Un coupe-circuit automatique épargne le courant. Pas d'indicateur ou commutateur à fixer ou à oublier.

J. EDGAR LANGLAIS
218, RUE LAFONTAINE.

Si votre radio ne fonctionne pas bien, consultez nous et bénéficiez ainsi de nos informations.

St-Arsène

Baptêmes.— Le 28 avril, Marie-Carmen, enfant d'Antoine Bérubé, cultivateur de cette paroisse et de Dame Juliette Castonguay. Parrain: Thomas St-Pierre, cultivateur de St-Epiphane; marraine: Dame Joséphine Castonguay, épouse du parrain, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 mai, Marie, Rita, Denyse, enfant de Pierre Morneau, journalier, de cette paroisse, et de Dame Alice Perreault.. Parrain: Charles-Eugène Morneau, fils d'Ed; marraine: Cécile Morneau, soeur du parrain, de cette paroisse, oncle et tante de l'enfant.

Mariage.— Le 14 mai, Auguste Beaulieu, cantonnier, de cette paroisse, fils majeur de J. C. Beaulieu, cultivateur et de Dame Anny Campbelle, aussi de cette paroisse, a épousé Marie-Cécile Laplante, fille mineure d'Elzéar Laplante cantonnier, et de Dame Marie Plourde, de cette paroisse. Les nouveaux époux sont en voyage de noces aux Etats-Unis.

Va et vient.— M. le curé s'est absenté les 23 et 24 courant pour prendre part aux fêtes célébrées à Rimouski, en l'honneur de Monseigneur l'Evêque, de Mgr S. Langis, Vicaire Général et de M. le Chanoine L. Roy, Supérieur du Séminaire.

M. Pierre Dion, employé de la B. Provinciale, à St-Jean Port-Joli, est venu passer quelques jours de vacances chez son père, M. Jos. Dion

M. Paul Roy, restaurateur et courtier en assurances a passé la semaine dernière à Québec en voyage d'affaires.

M. David Bélanger, inspecteur de beurreries est maintenant rendu à Trois-Pistoles, où il demeurera avec sa famille.

Jeudi, le 10, plusieurs citoyens de St-Arsène sont allés à l'Isle-Verte assister à une soirée dramatique et musicale donnée par le Cercle Dramatique des jeunes gens de St-Ludger de Rivière-du-Loup.

Faits divers.— Selon un usage établi dans la paroisse depuis quelques années, la bénédiction des automobiles a eu lieu jeudi, en la fête de l'Ascension. Un millier d'étrangers, plus de 200 autos, un magnifique programme exécuté par la fanfare de la Garde du S.-C. de St-Frs.-Xavier de Rivière-du-Loup, une allocution de M. le curé, un salut très solennel du St-Sacrement, un tag-day organisé par les Enfants de Marie, un goûté servi aux membres de la fanfare et à quelques autres invités, tels sont les traits saillants de cette fête bien réussie.

Dimanche, le 13, après la grand'messe, près de 60 jeunes gens et jeunes filles, dont 6 institutrices ont passé le dernier examen des cours à domicile. Les surveillants étaient M. le curé et M. l'abbé D'Amours, vicaire dominical.

Ce même jour, M. l'abbé Lepage, du Séminaire, aumônier diocésain des oeuvres féminines, réunissait les dames et les demoiselles de la paroisse, après la messe, et les demoiselles institutrices après les vêpres, et leur donnait une causerie sur l'organisation de l'action catholique féminine.

A la grand'messe, M. l'abbé Lepage avait donné l'instruction à la paroisse sur l'apostolat laique.

Dimanche le 20, les dames et demoiselles du Cercle des Fermières ont donné une soirée au profit de leur oeuvre. Intéressante partie de cartes, une jolie comédie, du bon chant, de la belle musique, deux charmante déclamations, distribution de nombreux prix, en voilà assez pour juger du succès de cette soirée et dire aux membres de ce cercle, à belles initiatives nos plus sincères félicitations.

Notre-Dame-du-Lac

M. Félix Dionne a ouvert son campement au lac Témiscouata. Il est prêt à recevoir les touristes et les voyageurs.

Mme M.-B, Charlin, de New-York est arrivée pour passer l'été à sa résidence Gray Lodge.

Mme J.-D. McCormack, d'Edmundston, est en visite à Notre-Dame-du-Lac.

La scierie à bardeaux de la Fraser Realties doit ouvrir vers la fin de la semaine et un bon nombre d'ouvriers trouveront du travail pour la saison.

Les cultivateurs sont à travailler leurs terres et les semences avancent rapidement.

Mlle L. Fournier, fille de M. Achille Fournier est à l'hôpital Notre-Dame où elle a subie une grave opération. Son état est très bon et elle doit retourner chez elle prochainement.

Mlle M.-Luce Boulanger, de St-Juste est sous traitement à l'hôpital Notre-Dame.

La route Rivière-du-Loup-Edmundston est ouverte depuis quelque temps. La rivière Madawaska est entré dans son lit. Tout de même les dégâts sont considérables.

Pour donner du travail aux ouvriers, la Cie Fraser a commencé la coupe du bois de pulpe, écorcé. Des centaines d'hommes pourront gagner leur vie.

PACIFIQUE CANADIEN

UN SOU DU MILLE !

EXCURSIONS D'ALLER ET RETOUR EN WAGONS DE PREMIERE
A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs:
Tous les jours, du 10 au 30 juin
Limite du retour: 45 jours

USAGE FACULTATIF DU WAGON-LITS TOURISTE
Sur paiement d'un minime supplément en sus du prix de location ordinaire d'un lit.

Faculté d'arrêt à Port Arthur, Ont. et à tous les endroits à l'ouest.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

MAGASIN TOULCH Inc.
Toujours du chic! Toujours du choix!

Messieurs:

Habits faits sur vos propres mesures par la maison Fashion Craft dans les plus nouveaux tissus pour l'été et d'une qualité indiscutable, dans les Worsted, Tweed Anglais, etc., coupe impeccable et la confections des mieux soignées, ainsi que première qualité de doublures.

Une offre très spéciale à
22.50

Pullover d'été tout laine, en tricot de fantaisie, genre natté, très bonne fabrication.
SPECIAL A **1.95**

Chaussettes de laine, ainsi que fil et soie par Monarch, en laine botany bleu, gris, brun, tan, noir, marine et bleu.
POUR **45c**

Invitation Spéciale
Aux Dames et Demoiselles de la ville.

Tout notre assortiment est complet dans les dernières créations pour l'été, tel que sacoches, chapeaux, souliers blancs, Swaggers de crêpe dans toutes les teintes pâles, manteaux de laine pâles, Etc. Vous êtes toutes invitées à venir nous rendre visite.

Spécial pour cette semaine
Souliers en kid blanc, talons hauts et médium, différents modèles, pour Jeudi, Vendredi et Samedi.
SPECIAL **1.95**

St-Antonin

Nos malades.— Mme Arthur Lavoie a subie une délicate opération à l'Hôtel-Dieu de Québec, samedi dernier. Au moment ou nous allons sous presse, nous apprenons que Mme Lavoie va bien.

M. U. Thibault, forgeron s'est fait fracturer une jambe à son travail, à Rivière-du-Loup. Il se rétablit ici dans sa famille.

M. Hector Thibault qui souffre de légères blessures à une main se remet promptement.

A tous ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Va et vient.— M. Art. Lavoie, de passage à Québec en fin de semaine.

M. Paul Boucher, en voyage d'affaires à Québec et Trois-Rivières, en fin de semaine.

Naissance.— M. et Mme Ernest Pellerin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Antoinette. Parrain: M. Ivanhoe Dion; marraine: Mlle Antoinette Thibault, cousin et cousine de l'enfant.

CACOUNA

De passage dimanche dernier chez Mme Ernest Levesque: Mlles Marie et Irène Asselin, MM. Jules Pamorleau, Zéphirin Emond, Joseph Jean et Roméo Asselin, tous de Sully.

Mlle Agnès Fontaine qui était à l'hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville depuis plusieurs mois est revenue parmi nous et réside chez sa soeur, Mme Emile Soucy.

Mlle Catherine Levesque, qui était en promenade à la Rivière-Bleue, chez sa soeur, Mme Léon Ouellet nous est revenue enchantée.

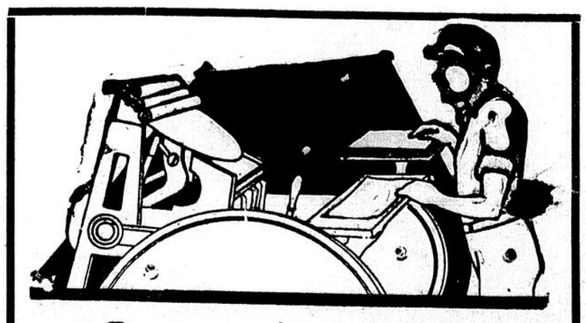
M. Cléophas Gendron, de St-Octave était aussi en promenade la semaine dernière chez M. Emile Soucy.

Livrets de Comptoir
de toutes dimensions et de tous genres.

Feuilles simples, duplicatas et triplicatas avec feuille de carbon ou carbon au dos. Commandez les avant que votre réserve soit complètement épuisée.

Apportez ou envoyez-nous un modèle en mentionnant le nombre de livrets désirés et livraison vous sera faite dans les 15 jours.

Imprimerie du Saint-Laurent
234-236 rue Lafontaine Tel. 369



Pour vos impressions de toutes sortes
adressez-vous à
L'Imprimerie du Saint-Laurent
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.
Le meilleur endroit pour obtenir:
SERVICE, QUALITE, BAS PRIX.

A OTTAWA

LA PLUIE DE STATISTIQUES DE M. POULIOT

(Par Emile Benoist, du *Devoir*)

Le débat en comité a été ouvert par le député de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot. Celui-ci s'était, pour la circonstance et sans doute pour faire comprendre aux gens d'en face, qu'il avait l'appui des chefs de son parti, placé entre M. Lapointe et M. Mackenzie King.

Il a fait tomber sur les tranchées ministérielles une pluie de statistiques, on pourrait dire de mercuriales, dans les deux sens du mot.

Son but était de prouver d'abord que la consommation domestique (quantité et valeur) de douze de nos produits agricoles a diminué pour la peine de l'exercice 1930-31 à l'exercice 1932-33. Ces douze produits sont : les pommes, le miel, les oeufs, la viande de boeuf, le lait concentré, le fromage, les pommes de terre, les pois, l'avoine, l'orge, le blé, la farine de blé.

En tenant compte de la diminution des prix entre les deux exercices en question, par suite simplement de la diminution dans la consommation, nos producteurs agricoles ont subi un manque à gagner de $51,863,714,

Pour ces douze mêmes produits, l'exportation marque tantôt des augmentations et tantôt des diminutions, en faisant toujours la comparaison entre les exercices fiscaux 1930-31 et 1932-33. Les diminutions l'emportent cependant, par $145,418,470.

En ajoutant d'autres pertes qu'il évalue d'après les statistiques fédérales pour le beurre et pour le porc, M. Pouliot en arrive à établir une perte ou un manque à gagner pour l'agriculteur canadien de $220,998,623, entre les deux exercices fiscaux déjà indiqués.

Mais c'est surtout la consommation domestique que M. Pouliot veut indiquer au ministre de l'Agriculture. S'est-il rendu compte de la diminution de la consommation domestique? A-t-il pris des moyens pour l'empêcher?

Le ministre, M. Weir, qui n'est pas un verbeux, a simplement répondu qu'il répondra plus tard au député de Témiscouata. Il veut prendre le temps d'examiner statistiques et mercuriales, peut-être même, et pourquoi pas, de réfléchir.

On pourrait tout de même désirer avoir mieux qu'un tel ministre de l'Agriculture. Le moindre problème lui semble être une montagne. Nous ne disons pas cela à propos de son hésitation devant la montagne de chiffres de M. Pouliot. C'est la même hésitation qui se produit à tout propos. M. Weir chaque fois que l'on a débattu le bill du *Marketing Board*, a donné l'impression d'éviter la réponse aux questions qui lui étaient posées.

(Le *Devoir*, samedi 19 mai 1934)

Ottawa, 19. — La Chambre des Communes, formée en comité plénier, a passé toute l'après-midi d'hier à poursuivre l'étude du bill 51, qui a trait à l'établissement d'un bureau de vente pour nos produits agricoles et nos produits naturels.

Le ministre de l'Agriculture, M. Weir, sans parvenir à faire avancer la mesure pour la peine, a dû répondre de son mieux à un grand nombre de questions.

Le député de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot, a, par exemple, insisté pour obtenir des informations qu'il réclame depuis longtemps. M. Pouliot dit que la consommation domestique de nos produits agricoles a tellement diminué depuis trois ans qu'il ne comprend pas que le gouvernement présente une mesure dont le but est d'augmenter la vente de ces mêmes produits à l'étranger. Ne vaudrait-il pas mieux commencer par augmenter la consommation domestique, par rétablir le pouvoir d'achat des gens de chez nous? Le gouvernement a-t-il fait quelque chose en ce sens?

M. Weir a dit à M. Pouliot qu'il lui donnera une réponse au plus tôt.

UNE FLEUR FRAICHEMENT CUEILLIE

A la douce mémoire de Jean-Marc April, de St-Cyprien, décédé le 5 mai 1934.

La terre s'est ouverte, une âme s'est envolée vers le Dieu Tout-Puissant. Depuis dix-huit longs mois, ce cher enfant que nous pleurons gisait sur un lit de douleur, aux prises avec l'impitoyable maladie qui l'a conduit au tombeau.

Oh! comme elle a dû être accueillie au ciel cette petite victime trop pure pour habiter la terre!

Sa mort a causé un vide incalculable au sein de sa famille; elle a fait au coeur de tous ceux qui l'ont chéri une blessure qu'ils sentiront toujours,

Pour un ange de plus au ciel, c'est la joie, mais ici-bas, c'est maintenant une morne tristesse.

Oui, cher Jean-Marc, je sais pourquoi tu nous as quittés si tôt, c'est que la terre n'est pas faite pour les anges. Et Dieu, qui est si bon, pouvait-Il t'y laisser souiller?

Maintenant que tu es là-haut, sois l'ange des parents et de la grand maman éplorés que tu as quittés, souviens-toi de l'affection qu'ils avaient pour toi; et, en retour, intercède auprès du Seigneur pour qu'Il daigne faire à nous tous la grâce de se rencontrer un jour dans la Céleste Patrie.

Une Parente.

LE VER DE LA POMME

Le Comité consultatif fédéral sur le ver de la pomme fait rapport des progrès très encourageants dans la lutte contre ce fléau et l'on prédit que les prévisions pour l'avenir sont extrêmement encourageantes. Pour que le Canada puisse conserver ou même développer ses marchés pour ses pommes justement fameuses, le Comité consultatif fédéral du ver de la pomme a été constitué le 19 avril de l'année dernière. Le personnel se compose de trois représentants du Ministère fédéral de l'Agriculture et de deux représentants de chacune des provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. En février de cette année le Comité s'est réuni pour passer en revue les travaux de la saison dernière et, grâce à cet effort coopératif et aux précautions qui ont été prises dans l'inspection et l'entreposage des fruits et dans la délivrance soigneuse de certificats pour l'exportation, il semble que les pommes canadiennes conserveront la haute réputation qu'elles se sont acquise sur les marchés mondiaux.

Passages Réduits
FÊTE du ROI

BILLET SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER-RETOUR

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

Billets valides pour aller, de midi, vendredi, le 1er juin, jusqu'à midi, lundi, le 4 juin.

Pour le retour, le départ du point de destination doit s'effectuer avant minuit, mardi, 5 juin 1934.

TARIF ORDINAIRE POUR UN JOUR (DIMANCHE) AUSSI EN VIGUEUR LE 3 JUIN.

Pour prix des billets et autres renseignements, s'adresser aux agents

M221F

Canadien National

CACOUNA

M. et Mme Joseph Bérubé, et M. Clément Julien, étaient en promenade à Ste-Luce et St-Anaclet, dimanche dernier.

M. Ludger Sirois et son fils, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. et Mme Cléophas Sirois.

De passage par ici dimanche, M. et Mme Ludger Massé, de Ste-Anne de la Pocatière.

M. Léo Julien, de St-Anaclet, était en visite chez M. Joseph Bérubé, au commencement de la semaine.

FETONS LA ST-JEAN-BAPTISTE

Le 24 juin 1834, Ludger Duvernay fondait à Montréal la Société Saint-Jean-Baptiste. C'est donc un siècle d'existence qui se fermera dans quelques semaines.

Les Canadiens français se doivent de célébrer avec le plus de solennité possible cette date historique.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invite tous les fils de la grande famille française d'Amérique à venir célébrer dans la métropole du Canada les 23, 24 et 25 juin prochain le centième anniversaire de sa fondation.

Vu que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est la société-mère de toutes les autres sociétés Saint-Jean-Baptiste, ses dirigeants croient de leur devoir d'inviter avec instance toutes les villes, municipalités et paroisses du Canada français à organiser pour le 24 juin une magnifique célébration de la fête nationale.

Il n'existe pas une paroisse où il n'est pas possible de marquer ce jour du 24 juin par une messe solennelle avec sermon de circonstance, par un feu de la Saint-Jean, par une assemblée publique avec discours et concert de chansons françaises. Les Conseils municipaux recevront l'approbation générale en défrayant les modiques dépenses d'une initiative aussi patriotique.

Le peuple canadien-français n'a pas le droit de se désintéresser de sa fête nationale, surtout en ces années de lutte où il a besoin d'unir toutes ses forces vives comme en un faisceau pour assurer son développement normal et sa survie au Canada.

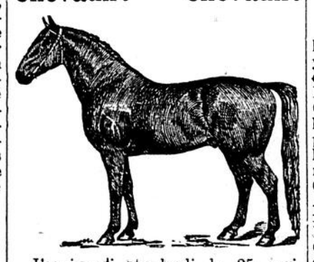
LE TRACTEUR SUR LA FERME

Les comparaisons ci-dessous indiquent à quel point le cheval a été remplacé par le tracteur dans l'Est et l'Ouest du Canada pendant la décade 1921-1931. Il y avait, au recensement de 1921, 8,446 tracteurs de ferme dans les cinq provinces de l'Est du Canada tandis qu'en 1931 il y en avait 22,299. Pendant la même période la population chevaline dans les provinces de l'Est a diminué de 1,150,494 à 1,006,030. Le nombre de fermes a diminué également de 433,460 à 414,465. Il y avait dans les provinces des Prairies 38,485 tracteurs en 1921 et 81,659 en 1931. La population chevaline était de 2,239,873 en 1921 et de 2,053,173 en 1931. Le nombre des fermes dans les provinces des Prairies a augmenté pendant cette période de 255,657 à 288,079. Cependant, sur tous les points du Canada il y a eu, depuis 1930, une diminution considérable dans la vente des tracteurs de ferme. De fait beaucoup de cultivateurs sont revenus à l'emploi de chevaux. Il n'existe pas de renseignements sur la vente des tracteurs dans l'Est du Canada en ces quelques dernières années, mais on sait que dans les trois provinces des Prairies le nombre de tracteurs vendus a été de 17,143 en 1928 et de 762 en 1933.

NOTRE DAME DU LAC

Naissance.— Le 8 mai, a été baptisé Joseph, Michel, Blaise, fils de M. et Mme Ernest Caron (née Oliva Côté). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph O'Leary.

Chevaux! Chevaux!



J'arriverai vendredi le 25 mai, de retour des fermes de l'Ontario avec un char de chevaux pesants de 1300 à 1500 livres. Sur le lot, j'ai une douzaine de belles juments convenant bien pour les cultivateurs. Tous ces chevaux sont à vendre à de bonnes conditions et garantis bien domptés, doubles ou simples. Une visite est sollicitée.

L. P. OUELLET,
Commerçant de chevaux,
Notre-Dame-du-Lac.
1 — 1 fs p.

ENGRAISSA APRES UN ACCIDENT

Mais Kruschen la fit maigrir

Une dame relate dans une lettre les conséquences d'un accident d'auto dont elle fut victime:

"Il y a un an je fus victime d'un douloureux accident d'automobile qui me laissa plus ou moins percluse. Comme je dus garder le lit longtemps sans bouger, je commençai à engraisser. Quand je me remis à marcher un peu, je constatai que je pesais 144 livres, et comme je mesure moins de 5 pieds, vous pouvez vous imaginer mon apparence. Je songeai aux Sels Kruschen — et je dois avouer que le traitement me fit grand bien de toutes façons surtout qu'il me fit maigrir. En 3 mois, je perdis 6 livres. Je cessai ensuite de prendre Kruschen, mais tout de suite mon poids remonta à 142 livres. Je recommençai le traitement et je maigris graduellement depuis. Le mois dernier je pesais 134 livres". Mme W. H. M.

Kruschen combat l'embonpoint en favorisant le fonctionnement normal des organes qui ont pour mission d'éliminer chaque jour les déchets et matières toxiques dont l'accumulation provoque la formation de tissus graisseux.

CENTENAIRE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal célébrera les 23, 24 et 25 juin prochain le centième anniversaire de sa fondation. Fondée par Ludger Duvernay, à Montréal, le 24 juin 1834, elle est considérée comme la société-mère de toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada et des Etats-Unis. Toutes ont donc intérêt à prendre contact avec elle à l'occasion de ce jubilé.

Le Comité d'organisation des fêtes demande aux secrétaires des Sociétés de Saint-Jean-Baptiste de se mettre immédiatement en communication avec lui en répondant aux questions suivantes:

a) En quelle année a été fondée votre Société?

b) Combien compte-t-elle de membres?

c) Quelle est la composition actuelle de son Conseil de direction: noms et adresses de chacun des dignitaires?

Prière de faire parvenir sans retard ces renseignements à M. Alph. de la Rochelle, chef du secrétariat général, au numéro 1182 de la rue Saint-Laurent, à Montréal, Canada.

Pour la retraite fermée

Vous aimez sans doute les histoires de bandits, ou nous pouvons voir les débats des plus grands détectives, travaillant, cherchant, questionnant tout le monde. Vous les suivez vous essayez de trouver le vrai coupable. Seulement quelques fois on est déçus.... enfin.

Quoi de plus intriguant que ces drames que le Cercle Dramatique, Enr., a pu vous procurer, après bien des recherches, de ces pièces qui plaisent tant au public. Ils en ont trouvé une qui saura plaire à tous.

"QUI EST-CE"

en trois actes qui vous sera présenté les 29 et 30 mai à l'hôtel de ville.

St-Cyprien

Jeudi, le 10 mai, se sont réunis à la demeure de M. Donat Ouellet pour y goûter la bonne tire d'érable, MM. et Mmes Donat Ouellet, Achille Rousseau, Louis Collin, Amédée Ouellet, Philippe Collin, Donat Ouellet, Mlle Berthe Collin, MM. Philippe, Gérard, Camille et Eugène Ouellet, Mlles Blanche, Lucienne Hélèna et Annette Ouellet, M. Charles Collin, Mlle Marie-Anne Ouellet, M. Amédée Ouellet, Marie-Anne Malenfant, L.-Cyrice Dupuis, Emilienne Rossignol, Napoléon Rossignol, Oliva Collin, MM. Gérard, Léo. Cyrice, Cyprien et Olivette Collin. Un bon souper nous fut servi à la veillée. Assistaient: M. et Mme Alphonse Malenfant, Léon, Georgianne, Laurette et Antonio Malenfant, Adrien Sirois, Raymond Sirois, Adrien Thériault, Florent et Alphonse Malenfant, Elie Dumont.

On dansa un quadrille du bon vieux temps, et la belle gigue simple.

Tous se séparèrent à une heure assez avancée emportant un doux souvenir de cette belle soirée.

J'Y ETAIS.

AU PRINCESSE

600,000 *FRANCS PAR MOIS*

Prochainement

Galupin exerce l'honorable profession de graisseur de wagons. Il est pauvre, mais cela ne l'empêche pas d'être gai et heureux, dans un modeste logement de la rue des Panoyaux, entre sa femme et ses enfants. Il en a trois; les deux plus jeunes sont encore à l'école, et l'aînée, Anna, est dans la couture. Au moment où commence l'histoire, la jeune fille va partir pour Nice, appelée à la direction d'une succursale de sa maison.

Galupin ne sait pas travailler sans chanter. Sa voix, qui n'a rien de spécialement harmonieuses, incommode l'occupant d'un wagon-spécial, un américain milliardaire et neurasthénique du nom de John Durand.

Durand envoie son secrétaire Colchester à la recherche du chanteur, et c'est ainsi que le graisseur se trouve en présence de celui qui va compliquer son existence.

—Vous avez le caractère joyeux parce que vous n'avez pas d'argent, dit Durand.

—Oh! je serais encore bien plus joyeux si j'avais de grosses rentes, riposte Galupin.

—Je suis prêt à vous prouver le contraire. Je vous parie que vous êtes incapable de dépenser SIX CENT MILLE FRANCS PAR MOIS.

Galupin ébloui, croit qu'il s'agit d'une plaisanterie de mauvais goût, mais il est bien forcé de se rendre à l'évidence. Durand passe avec lui un contrat devant notaire et verse la première mensualité d'avance.

C'est la fable du Savetier et du Financier qui recommence.

GALUPIN c'est le populaire BISCOT qui a interprété merveilleusement un des meilleurs rôles de sa carrière. Jamais le célèbre comique n'a fait preuve de plus de bonhomie et de finesse. Non seulement il déclanche le rire à chaque instant, mais il joue les principales scènes du film avec une sensibilité remarquable.

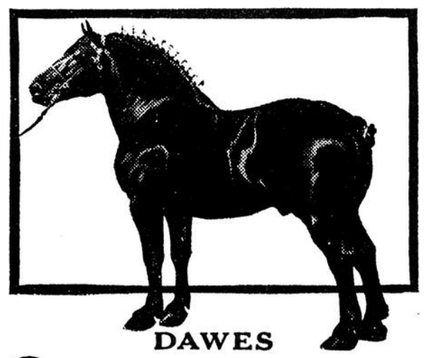
Une importante troupe d'artistes remarquables entoure BISCOT et fait de 600,000 FRANCS PAR MOIS un très grand film français.

UN VOL

La police a été informée par l'aide de détectives compétents que mardi, le 29 avril, à 10.20 heures du soir, des bandits pénétrant dans un de nos immeubles de la ville et s'emparèrent de documents très précieux.

Mettons-nous en garde et tâchons d'aider les policiers à trouver le coupable... car d'après ce que l'on nous a rapportés ils sont très nombreux et quoiqu'il arrive ils auront à tout prix ces papiers... Afin que tout le monde puisse assister à ces débats, nous les invitons tous... mais chut!... à l'hôtel de ville le 29 à 8 heures et tous pourront assister, sans danger à cette grande aventure qui, croyons-nous intéresse tout le monde. Personne ne connaît leur nom...

Mais "QUI EST-CE" donc que cette bande?



DAWES
BLACK HORSE ALE

Du Chic... Encore du Chic

Au magasin GÉRARD COTÉ

Chapeaux pour Dames en crêpe en pailles nouvelles.

Ensembles "Swaggers" en crêpe les plus nouveaux à des prix populaires.

Imperméables pour Dames.

Souliers pour Dames en Buck et Kid Blanc.

Spéciaux pour samedi Seulement

BAS de coton pour hommes, la paire 15c
BAS Golf pour enfants, la paire 25c

Je vous invite Mesdames et Messieurs à venir faire une visite à mon magasin, afin de constater mes prix et voir les nouvelles marchandises que je viens d'acheter lors de mon voyage à Montréal cette semaine.

GÉRARD COTÉ
EN FACE DU CARRE DUBE.

St-Honoré

Mariage.— Lundi, le 14 mai, en l'église de St-Honoré, a été béni le mariage de M. Louis Santerre, fils de M. et Mme Lazare Santerre, avec Mlle Yvonne Dubé, fille de M. Lazare Dubé et de feu dame Alphéda Marquis.

Pendant la messe, un joli programme de chant a été exécuté par les jeunes filles de la paroisse sous la direction de M. Louis Dubé, organiste, frère de la mariée.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

St-Epiphane

Décès.— Mardi dernier a été inhumé M. Magloire Dubé, époux de Dame Délina Lemelin. Outre son épouse il laisse pour déplorer sa perte 13 enfants. Il était âgé de 76 ans.

Le 17 fut inhumée Anna Dubé, épouse de M. Jules Plourde. Elle laisse plusieurs enfants en bas-âge. Elle était âgée de 42 ans.

Notes locales.— Mlle R. Rossignol G. M. à l'Unité Sanitaire a passé deux jours dans notre paroisse où elle a fait la visite des classes.

Mlles A.-N. Pelletier et Catherine Gagnon, de passage en ville samedi dernier.

M. Elzéar Dumas et son fils Adrien, en visite chez M. Elisée Dumas.

MM. Caron et Michaud, de Montmagny, chez M. Elisée Dumas.

M. Laurent Dumas de retour dans sa famille, après avoir passé deux mois à St-Denis.

Mlles Rosée et Anne-Marie Pelletier, à St-Paul de la Croix chez M. Léo Michaud.

Les Enfants de Marie de la paroisse sont à exercer une séance pour le mois de juin.

—Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie du "SAINT-LAURENT", de Rivière-du-Loup. Vous aurez entière satisfaction et à de très bas prix.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

CHARS
USAGÉS
A VENDRE

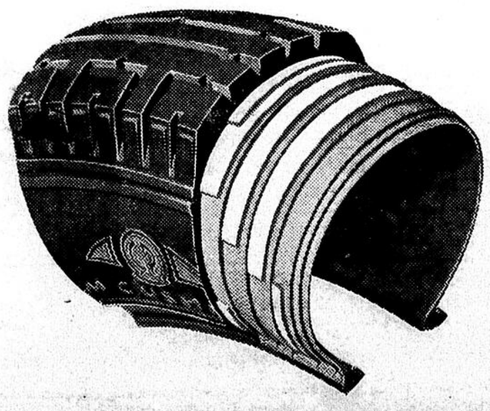
Camions		Studebaker Touring	1925
G. M. C. 2 T.	1928	Audurn Sedan	1928
Chevrolet 1 T	1928	Chrysler "6" Sedan	1928
		Nash Sedan 7 pas.	1928
Plymouth Sedan	1931		
Chevrolet Coupé	1930	Chrysler "4" Sedan	1928
Ford Coach	1931	Chevrolet Coach	1932
Ford Victoria	1931	Pontiac Coach	1930

Tous ces autos sont en bon état et à vendre à très bon marché.

CONDITIONS FACILES.

ROBERT TETU
Vendeur des autos General Motors
Rue Iberville, Tél. 60
RIVIERE-DU-LOUP

Le Plus Grand Progrès DANS
LA CONSTRUCTION DES PNEUS
DEPUIS LE PNEU BALLON!



7 "AMORTISSEURS" *Construits à Même*

Chaque Pneu Gutta Percha et Roadcraft est construit avec des cordes de coton de la plus haute qualité, chaque toron étant imprégné et protégé à l'aide de caoutchouc.

Ces cordes protégées sont disposées par rangs croisés afin d'accroître la force. Non content de cette protection, l'on a placé de larges bandes de gomme de caoutchouc souple entre les rangs de cordes afin de les sauvegarder contre la détérioration aux points de danger; c'est ce que vous voyez dans la photo ci-contre. Vous pouvez constater comment les chocs sur la bande ou sur les côtés du pneu seraient coussinés par ces "amortisseurs". Il y en a 7— les 5 que vous voyez sur la photo et 2 de l'autre côté du pneu. Seuls les Pneus Gutta Percha et Roadcraft vous donnent cette construction plus sûre sans augmentatation de prix.

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED
Siège Social: TORONTO, Canada. Succursales d'un Océan à l'autre. 409F

PNEUS GUTTA PERCHA
COUSSINÉS A LA GOMME
FABRIQUES PAR
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC TOUTE CANADIENNE, FONDEE—IL Y A 51 ANS—EN 1883

Encouragez les Votres!

L'ÉCONOMIE
VOUS OBLIGE A CE
DEVOIR SOCIAL...

Vos travaux d'IMPRESSION vous coûteront 25 à 40% de REDUCTION si vous les faites faire à RIVIERE-DU-LOUP... et tous connaissent la qualité de notre travail. Vous vous devez à vous-même, vous devez à votre ville et à votre région d'encourager une maison de chez-vous.

Imprimerie du "Saint-Laurent"
ALPHONSE PARÉ, Prop.

NOUVELLES LOCALES

L'impressionnante cérémonie de la communion solennelle a eu lieu ce matin à 8 heures à St-Patrice. 85 petites filles et 61 garçons, dirigés par nos dévoués vicaires, MM. les abbés Côté et Paré, se sont approchés de la Table Sainte. M. le curé Roy dit la messe de communion, Le choeur des élèves du couvent du Bon-Pasteur exécuta avec brio plusieurs morceaux de chant. Cet après-midi à trois heures aura lieu la cérémonie de la rénovation des promesses du baptême.

—L'hon. juge Roméo Langlais, Madame et Mademoiselle Langlais, de Québec, étaient de passage au "Manoir" au commencement de la semaine.

—M. le docteur Benoit Dumais et M. le docteur Jos. Pageau, de Ste-Anne de la Pocatière, étaient en ville en fin de semaine.

—M. Robert Taschereau, C. R., M. A. L., M. G.-E. Preston de la Travellers Insurance, M. Henri Keiffer, chef de la protection des forêts, et M. Duchastel de Mont-Rouge, étaient enregistrés au "Manoir" au commencement de la semaine.

—Madame Nolan Cauchon et Mlle T. Montizambert, d'Ottawa, étaient en ville au début de la semaine, et logeaient au St-Louis Inn.

—Lundi soir, le 28 mai, assemblée spéciale des membres du Cercle Monseigneur Villeneuve de l'A. C. J. C.

—M. le sénateur Parent et son frère, M. Charles Parent, avocat, étaient enregistrés au "Manoir" dans le cours de la semaine.

—M. Jules Pelletier, étudiant en droit à l'Université Laval, fils de M. J.-H. Pelletier, O. D., est de retour dans sa famille pour les vacances.

—M. Wilfrid Desjardins, avocat, de Québec est venu à la Rivière-du-Loup, pour affaires professionnelles.

—Madame (Dr) J.-S. Bélanger, de Kénogami; M. Raoul Allard, assistant gérant de la Métropolitaine, Madame Allard et Mlle Berthe Keable, G. M., étaient en promenade chez M. et Mme J.-Adélard Ouellet, de cette ville dernièrement.

—M. et Mme Albert Lemieux, de Montréal, qui sont descendus à St-Pacôme pour assister aux funérailles de leur beau-frère, M. Lebrun, se sont rendus à Rivière-du-Loup rendre visite à leur fils, M. Jean-François Lemieux.

—M. Vénérand Bélanger, de St-Jean de Dieu, était de passage à la Rivière-du-Loup, au début de la semaine. Madame Bélanger ainsi que sa demoiselle l'accompagnaient.

—Ceux qui veulent savoir la réponse à "Qui est-ce" n'auront qu'à se rendre à l'hôtel de ville mardi ou mercredi à 8 heures.

—Un grand nombre de personnes désirant se procurer des souvenirs de Communion Solennelle, ont voulu profiter de nos prix avantageux, ce dont nous les en remercions cordialement. Nous offrons maintenant, à très bas prix, de jolies pièces d'argenterie, etc., pouvant être offertes en cadeaux.... de noces ou à toute autre occasion. Nos prix sur les alliances et les bagues sont aussi extrêmement réduits. Il y va donc de votre intérêt de continuer d'acheter au magasin de bijouterie de J.-H. Pelletier, en face de l'église St-Patrice, 227 rue Lafontaine.

—Le tirage de la montre de l'A. C. J. C. qui devait avoir lieu ce soir, est remis au 24 juin.

—M. et Madame S.-W. Ross, de Québec, de passage en ville et logent au St-Louis Inn.

—M. Adélard Michaud, de St-Alexandre, était à la Rivière-du-Loup, lundi dernier par affaires.

—M. Alfred Harris, après avoir passé quelques jours en ville, est retourné à Québec.

—Mmes Théberge et et Mlle Georgette Théberge, de St-Eleuthère ont fait un court séjour en ville.

—En fin de semaine à la Rivière-du-Loup: Le Dr Thomas Michaud, de St-Pacôme et M. Elzéar Perron, de Ste-Rose du Dégelé.

—Le dénommé "Qui est-ce" que vous voudriez tant savoir passe tous les jours dans nos rues de la ville... et vu que vous ne pouvez le voir, n'oubliez pas mardi... à l'hôtel de ville, il y sera... et là... vous le verrez certainement.

—Mlle Simonne Pommet, a passé quelques jours à Montréal, au chevet de son frère, Louis, malade depuis quelque temps.

—M. Gérard Côté est de retour d'un voyage à Montréal dans l'intérêt de son commerce.

—M. François Viel, rentier et Madame Viel, de St-Ludger, sont de retour d'un voyage d'une huitaine à Montréal et Ottawa.

—M. et Mme Oscar Thivierge, de Lévis ainsi que M. Almanzar Beaulieu ont passé une quinzaine à la Rivière-du-Loup, les invités de M. et Mme Auguste Beaulieu.

—M. J.-E. Pépin, de Québec a fait un court séjour à la Rivière-du-Loup.

—M. Léon Massé, marchand, de St-Hubert, était en ville ces jours derniers.

—M. Alph. Ratté, marchand, des Etroits, était en ville par affaires, hier.

—Jamais personne n'a été deçue aux soirées du Cercle Dramatique Enr. Et cette fois non plus, car ils nous prétente un drame de détective le plus captivant: "Qui est-ce", en 3 actes et une comédie de fou-rire "Le Secret de Pardaillan", mardi soir à l'hôtel de ville, au profit de l'Oeuvre des Retraites fermées du Collège.

Troubles digestifs

Mr. D. Brnelle de St. Didace, Qué. écrit :"Ma mère souffrais terriblement de troubles digestifs et de dérangement d'estomac et, de ce fait était devenue très nerveuse et se trouvait en mauvaise santé. Dès qu'elle eut pris le Novoro Dr. Pierre son état de santé s'améliora et elle se senti beaucoup mieux". Cette médecine herbeuse produit un excellent effet sur les fonctions de l'estomac, elle aide la digestion et augmente l'appétit, elle règle les fonctions de l'intestin et augmente le flux urinaire. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce, seuls des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent la fournir.
Livré exempt de douane au Canada.

—Soirée du bon vieux temps, jeudi le 8 juin, à 8 heures.

Marchons toujours: si lentement que nous marchions nous ferons beaucoup de chemin.
Saint Frs. de SALES.

Tel. 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
106 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup
Tous les samedis, de mai à novembre, le bureau ferme à midi

TEL. 325 C. P. 6
DOCTEUR Z. VEZINA
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE
YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES
Appareils Electriques de spécialité.
165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

SYNDIC LICENCIÉ
GEORGES COTE, N. P.
Spécialité : Règlements entre débiteurs et créanciers.
20 rue de la Cour, - Rivière-du-Loup.

Tél. { BUREAU: 86 / Résidence: 175
Résidence: 10 rue Du Rocher
L. N. LAVOIE Enr.
Assurances Générales
65 rue Lafontaine, - Riv.-du-Loup.

EXIGEZ UN
MONUMENT FUNERAIRE
FABRIQUÉ DIRECTEMENT
A LA CARRIÈRE
BEAUDET & CIE
(DIV. MONUMENTS)
MONT-JOLI, Qué.
La multiplicité de nos ventes dans les provinces de Québec et du Nouveau Brunswick nous permet de prendre un profit peu élevé sur chacune de nos transactions.

PRIX DU MARCHE

Montréal, 23 mai

BEURRE
Beurre 20c

FROMAGE
No. 1 Ontario ..... 9½ à 9¾

OEUFS
A-Gros 23c
A-Médium 21c

PATATES

Arrivages par camions légers. Par bateaux de l'I. du P. E. 25 wagons. Arrivages par wagons 2 de l'I. du P. E., 8 N. B. Nombre de wagons sur la voie, comprenant ceux déjà ouverts 35. Offre abondante, demande modérée, marché soutenu. Montagnes du N. B., 80 liv., No. 1, 85c à 90c; 15 liv., belles, à boulanger, 25c à 26c; 10 liv., belles, 15c à 16c. Blanches du Qué., 80 liv., No. 1, 75c à 80c. Montagnes de l'I. du P. E., 90 liv., No. 1, $1.00 à $1.10.

Patates Nouvelles Importées — Offre abondante, demande modérée, marché soutenu. Arrivages par bateaux des Bermudes 7 wagons. Caisse de 50 liv., des Bermudes, No. 1, $2.00 à $2.25.

AU PRINCESSE

Le 30 mai pour 3 jours

LA ROBE ROUGE

La Robe Rouge, le puissant drame judiciaire de Brieux que le Princesse présentera le 30 mai pour 3 jours.

La Robe Rouge... c'est la tête d'un homme jouée au profit d'un avancement administratif, puis la lutte terrible dans la conscience de l'accusateur public, l'erreur impardonnable d'un juge d'instruction.

La Robe Rouge... c'est le calvaire d'une femme causé par une faute de jeunesse, la cruauté morale d'un basque qui ignore le pardon, le bonheur à jamais perdu pour l'humble foyer de famille...

Grâce au talent ingénieux du metteur-en-scène, à la valeur des interprètes, parmi lesquels nous citerons surtout Constant Remy, Suzanne Rissler, Jacques Grétillat et Daniel Mendaille, cette réalisation est des plus réussies.

L'ambiance de la Cour d'Assises y est fort bien évoquée, et les physionomies diverses des représentants de la justice prennent au cinéma un relief souvent saisissant.

Les problèmes que la pièce de Brieux soulevait au point de vue de la conscience humaine gardent dans cette interprétation toute leur cruelle acuité. Quoi de plus douloureux que le calvaire gravi par la femme de l'accusé? Les moindres détails du drame si émouvant imaginé par Brieux prennent ici des proportions extraordinaires.

Voilà un grand effort qui mérite évidemment d'être apprécié à sa réelle valeur. "La Robe Rouge", sous cette nouvelle forme, continuera d'exciter partout l'émotion et la pitié, et le pittoresque des extérieurs au pays basque s'ajoute heureusement à la force et au feu tragique des situations et des physionomies reproduites avec forces dans ce vaste drame.

Remerciements pour sympathies

Monsieur J.-Ovide Dumas remercie sincèrement toutes les personnes amies qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de sa mère, Madame Aimé Dumas, soit par offrandes de fleurs, de messes, de bouquets spirituels, ou par cartes de sympathies, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

AVIS

A partir du premier de juin prochain, mon bureau sera à l'Edifice du Quebec Railway, au No 229, rue St-Joseph, Québec, où l'on pourra communiquer en tout temps en adressant les lettres aux soins de The Great West Life Iusurance Company.

Je profite de l'occasion pour remercier mes nombreux clients de l'encouragement qu'ils ont bien voulu me donner par le passé et je les prie de croire que je serai, comme toujours, à leur entière disposition.
Jos.-E. MARCOTTE.

AVIS

A partir d'aujourd'hui, je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme pour aucune considération.
Auguste LAPIERRE,
Saint-Arsène.
1 — 1 fs p.

A VENDRE

Un poêle et une fournaise, réservoir à eau chaude, prélarts, laveuse électrique, lit, glacière, cabinet de cuisine, boyaux, escabeau, instruments de jardin, électroliers, outils, Brûleurs à l'huile "Lynn", pour fournaise et poêle, toboggan, traîneaux et berceaux d'enfants. Le tout à un prix très bas pour un prompt acheteur.

Pour plus d'informations, s'adresser à
Jos.-E. MARCOTTE,
229, rue Saint-Joseph,
Québec.

A VENDRE

Un auto sédan, 5 passagers, garanti en parfait ordre à vendre à sacrifice pour un prompt acheteur.

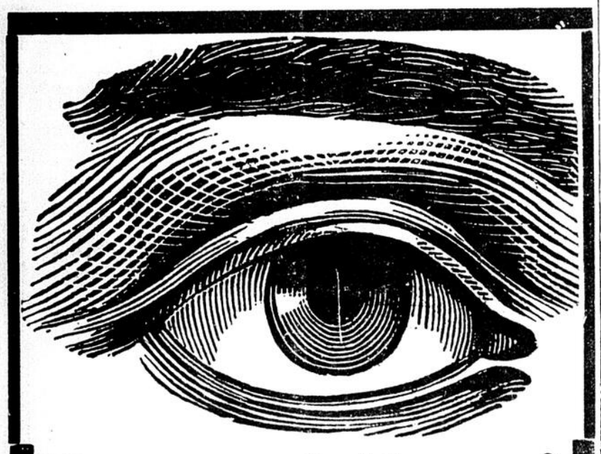
Pour plus d'informations, s'adresser à
L'HOTEL CENTRAL,
Rivière-du-Loup, Station.
1 — 1 fs p. p.

Maison à vendre ou à louer

Maison à vendre ou à louer à St-Arsène au sud de la ligne du chemin de fer.

Pour plus d'informations, s'adresser à
J.-C. THIBAULT,
Rivière-du-Loup.
1 — 4 fs p. p.

Dans l'intérêt de mes clients, je serai absent les jeudi, vendredi et samedi, — 31 mai, 1 et 2 juin prochain, — pour assister au congrès des dentistes de langue française de l'Amérique du Nord.
Dr H. PROVENCHER


Vos yeux sont-ils défectueux ?
N'ATTENDEZ PAS TROP TARD
CONSULTEZ
L'Optométriste - Opticien
PELLETIER, O.D.
Spécialiste en examen de la vue, à l'électricité.
SALON D'OPTIQUE PRIVE.
Prescriptions d'oculistes remplies avec précision.
Le magasin de bijouterie et lunetterie.
J. H. PELLETIER
327 Lafontaine (Voisin du Château Grandville) Rivière-du Loup.

Pour la première fois à Rivière-du-Loup
Le Cercle Dramatique Enr. présente le plus grand drame de détective jamais montré ici.
"QUI EST-CE"
DE M. DUBOIS EN 3 ACTES.
Cette pièce a obtenu un très grand succès au Palais Montcalm à Québec en mars dernier.
Voyez les deux détectives à la recherche du coupable.
Débats - Aventures - Interrogatoires - Innocence - Culpabilité
Tous accusés - C'est vous - C'est lui - Ce sont eux
Cris - Pleurs - Angoisses - Etc.
Ne manquez pas cette pièce- C'est passionnant
Mardi - Mercredi - A l'Hotel-de-Ville - A 8 Heures (heure avancée)
3 - HEURES DE SPECTACLES - 3
Aussi comédie de fou rire - "Le Secret de Pardaillan"
Découvrez le secret ?
Une soirée splendide - Au profit des retraites fermées.
ADMISSION : 35c - ENFANTS : 10c
LES ENFANTS NE SONT ADMIS QUE MERCREDI SOIR.
Rendez vous à bonne heure - Il y aura foule.
ORCHESTRE

MESSAGE IMPORTANT
Aux Dames et Demoiselles du district.
Pour la première fois à Riv.-du-Loup, il sera donné une conférence sur les produits des filatures "WABASSO" mardi le 5 juin, à 8 hres du soir (heure avancée) dans la salle de l'Hotel de Ville de Rivière-du-Loup.
En plus, il y aura chant, musique et prix d'assistance.
L'ADMISSION EST GRATUITE
Les cartes d'admission seront distribuées GRATUITEMENT aux Dames et Demoiselles les 1, 2, 4 et 5 juin, au magasin N. KIRALLAH.
La Conférencière de cette soirée sera aussi à la disposition du public, au magasin N KIRALLAH, pour tout le reste de la semaine et chaque jour deux jolis cadeaux, (prix d'assistance) seront tirés au sort pour toutes les Dames et Demoiselles qui viendront nous visiter.
Nous profitons aussi de l'occasion pour vous annoncer que nous sortirons une circulaire spéciale la SEMAINE PROCHAINE, au sujet de ces fameux PRODUITS WABASSO, ainsi que de nombreux spéciaux que nous vous offrons pour cette date à des prix extrêmement bas
N. KIRALLAH
225 Lafontaine, Rivière-du-Loup, Centre.

PROPRIÉTÉ A VENDRE
Le Garage de Légaré Automobile de Témiscouata, Ltée
RIVIERE-DU-LOUP
Pour renseignements, s'adresser à
J. O. LINTEAU
535, rue Ontario Est
MONTREAL.

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELEGANCE
Je viens de recevoir un beau choix de chapeaux de feutre, grandes formes dans les teintes les plus nouvelles, aussi de très beaux swaggers en crêpe très pesant.
Belle valeur dans les Gants pour Dames
Gants de chamoisette avec poignets d'organdie, blanc .69
Gants de soie "peau d'ange" .49
LINGERIE POUR DAMES: Marque "La déesse"
Combinaison "Peau d'Ange" .90
Bloomers .59
Je viens de recevoir un bel assortiment de corsets E. T, et la Déesse.
UNE VISITE EST SOLLICITEE.
Un coussin de chaise, en laine crochetée, sera donné GRATIS avec chaque achat de $20.00 au comptant.
Mme ALONZO PLOURDE

VOTRE CHAR va mal et vous ne savez pas trop pourquoi ?
Consultez nos experts, peut-être qu'un nettoyage de Bougies vous sauverait du temps et de l'argent.
Nous nettoyons vos bougies au prix de 5c chacune et ceci sera fait sous vos yeux en un rien de temps.
SERVICE COURTOIS
GARAGE TETU
TEL. 60
2, rue Iberville
RIVIERE-DU-LOUP

HIRAM SAINDON
SAINT-ARSENE

Sucre granulé	6.60
Biscuits (à la caisse)	07½c
Tabac en feuille	15c
Graisse, 20 lbs	2.25
FARINES:	
Five Roses (coton)	2.60
Robin Hood (coton)	2.55
Harvest Queen (coton)	2.35
Marianne (coton)	2.25
Keynote (coton)	2,25
Lac des Bois (coton)	2.15
Supérieure (coton)	2.15
Saskania (coton)	2.00
Médora (coton)	2.00
Magic (coton)	1.80
HUILES POUR AUTOS:	
Mobiloil (le gallon)	1.00
Marvelube (le gallon)	0.75
Polarine (le gallon)	0.55

Clôture de broche, clous, vitres et peinture à de très bas prix.

LE RESTAURANT
RIVIERE-DU-LOUP
En face de l'Hotel de Ville
Est le meilleur endroit pour un
Excellent repas, bien servi.
A PRIX MODERE
A votre prochain voyage en ville, venez vous en convaincre.

PRINCESSE
Jusqu'à Vendredi soir
"Tout pour Rien"
avec
Duvallès - Jacqueline Francell
Samedi 26 Dimanche 27 Lundi 28 Mardi 29
L'AMOUR vs LE DEVOIR
Une émouvante étude sur le plus horrible fléau de notre siècle.
"L'Etoile de Valence"
avec BRIGITTE HELM
Commençant mercredi le 30 pour 3 jours.
CONSTANT REMY dans
"La Robe Rouge"
de BRIEUX de l'académie française.
avec
Daniel Mendaille, Suzanne Rissler
C'est le calvaire d'une femme causé par une faute de jeunesse, le bonheur à jamais perdu pour l'humble foyer de famille.
(HEURE AVANCEE)
Matinée tous les jours à 2.15 hrs excepté le vendredi
Admission 25c
mardi journée de cadeaux aux dames 30c
Le soir deux représentations 7.30 hres et 9 hres
Admission: 35c

St-Epiphane
Les demoiselles Enfants de Marie de St-Epiphane sont à préparer une séance dramatique et musicale qui aura lieu dans le cours de juin.
Une cordiale invitation est faite à tous ceux et celles qui aiment à se récréer tout en faisant une bonne oeuvre.
La date sera annoncée un peu plus tard.
Qu'on se le dise et qu'on s'y rende en foule.

Grand Spécial
de fin de semaine
à 25c. la verge
CHEZ
FERNAND PINEAU
Soies et Crêpes de toutes sortes.
Soie Tokio, Soie Fuji, Soie Rayon, Crêpe de Chine, Crêpe Plat, Soie Japonaise, Satin, Etc.
.29 En coupon et à la verge. la verge - Un seul prix - la verge .29
Achetez des Patrons "Châtelaine" à 15c
POUR CONFECTIONNER VOS ROBES ET MANTEAUX.
EXTRA SPECIAL POUR SAMEDI
3 livres de Bonbons mélange pour..... 30c
Nous somme agents pour les tapis "Wilton" et "Axminster".

A notre atelier de réparation, vous obtiendrez :
UN SERVICE PROMPT
DU TRAVAIL GARANTI
UNE ATTENTION COURTOISE
ET DES PRIX MODERES
CHARS USAGÉS
DE TOUTES LES MARQUES — DE TOUS LES MODÈLES — COACH, COUPÉ, SEDAN, CAMION.
LE GARAGE CENTRAL, ENRG. Riv.-du-Loup.
SERVICE DE REMORQUAGE
PEINTURE DUCO
PIECES DE RECHANGE
(CHRYSLER—PLYMOUTH)
ACCESSOIRES ET PNEUS

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis ... $1·50

CARNET MUSICAL

(suite)

ECOLE ITALIENNE

L'Ecole Italienne possède ses Classiques et ses Romantiques. C'est l'Ecole de la mélodie; sa phrase est élégante et d'une beauté recherchée. Chose curieuse, elle n'accorde peu d'importance au sens des paroles, Pourvu que l'oreille soit charmée par un beau chant, le même air peut exprimer la tristesse ou la joie: peu importe.

Voyons les maîtres classiques de l'Ecole Italienne:

Alexandre Scarlatti (1649-1725) et son fils Dominique sont célèbres pour leurs oeuvres écrites pour la Musique de chambre et le piano.

Piccini Nicolas (1728-1800) naquit à Bari, dans le royaume de Naples. Son père était musicien, et, d'après sa propre expérience du métier, il préférait pour son fils une existence plus facile et moins précaire. On ne voulut pas lui enseigner le solfège. On ne lui mit entre les mains aucun instrument de musique par crainte qu'il ne se livre à son inspiration et à ses tendances musicales plutôt qu'aux ordres. On employa tous les moyens possibles pour le détourner de la carrière musicale. Tout fut inutile. L'enfant naquit avec l'instinct musical et la musique était son principal attrait. A la vue d'un piano, tout son être tressaillit; il gesticuland dans tous les sens. S'il entendait un air d'opéra, cet air se fixait dans sa mémoire pour n'en plus sortir. S'il ne se sentait pas surveillé, il donnait libre essor à sa mémoire et reproduisait sur un papier les mélodies qu'il avait retenues. "Presque tous ceux qui se sont fait un nom dans les beaux-arts, a dit Voltaire, les ont cultivés malgré leurs parents, et la nature a toujours été plus forte que l'éducation". Puccini n'osait se révéler devant les siens. La nature, à mesure qu'il grandissait, se développait continuellement.

Un jour, le père de Puccini fit une visite à l'évêque de Bari avec son jeune fils. Pendant l'entrevue, l'enfant resta dans une pièce voisine du prélat. Et là, il s'y trouvait un clavecin. Voici le fait qu'il fut raconté. "O tentation! Nicolas Puccini s'en approche avec un sourire de convoitise. Le clavecin est splendide. S'il pouvait seulement quelques minutes y laisser errer ses doigts... Mais il n'ose... Ils sont là à côté. Qu'est-ce qu'ils diraient? Il ne peut malgré tout, en détacher ses regards. L'aspect de l'instrument l'éblouit. Il se sent attirer vers lui comme l'acier vers l'aimant. Il veut pourtant résister à cette sorte de fascination, mais c'est plus fort que lui. Il ouvre délicatement le clavecin. Toute crainte s'évanouit devant les touches tentatrices, et ses dix doigts s'abattent sur le clavecin. O merveille! Il n'a jamais entendu rien de pareil. Il frissonne d'ivresse et de crainte, mais bientôt le plaisir qu'il ressent lui fait tout oublier; il s'en donne à coeur joie tellement qu'il n'aperçoit pas la porte qui s'ouvre, et il ne s'arrête que lorsque derrière lui éclatent les bravos. Il se retourne. A deux pas de lui il aperçoit Monseigneur, les bras en l'air, les traits jubilants, dans la pose la plus expressive admiration. Le prélat le félicite chaudement, mais il ne s'en tient pas là. Il faut qu'il répète son morceau. Sans trouble, Nicolas se met au clavier, et, virtuose en herbe il s'en tire avec une perfection et une bravoure de plus en plus étonnante... Et ceci décida du sort du prodige".

On parla de vocation religieuse, mais l'évêque en homme sensé, trouva que la vocation musicale se manifestait chez l'enfant d'une manière plus éclatante, pour ne pas le diriger dans cette voie. Le père comprit et se décida à placer son fils au Conservatoire de St-Onuphre dirigé par le célèbre Léo. Le maître-assistant du Conservatoire au lieu de favoriser ses dispositions pour la composition, ne fit que les reprimer. "Il devint même pour lui un épouvantail". Malgré son ardeur de produire, il surmonta toutes les difficultés, tous les obstacles. Pour donner libre cours à son inspiration, il s'enferma, évitant maîtres et camarades, en cachette, il se mit à composer des psaumes, des oratorios, des airs d'opéras, de petites pièces lyriques, puis une messe entière. Seul son prodigieux instinct le dirigeait. Malgré le silence, Puccini fut découvert dans sa retraite. Les espiègles de l'Ecole se moquèrent de la "messe" et il n'était question que de la "messe". La nouvelle parvint aux oreilles de Léo qui demanda l'enfant auprès de lui: "Il paraît que vous avez fait une messe, lui dit-il, quelque peu railleur. Montrez-la moi". L'enfant plus mort que vif, énervé, tremblant, sans dire un mot, sortit aussitôt et alla chercher sa partition. Léo la prit et l'examina longuement. Pendant que le maître lisait, le pauvre petit Nicolas sentait son sang se glacer, sa crainte augmentait en attendant le jugement redoutable peut-être du maître quand il eut fini sa lecture. Le maître Léo s'approcha de Nicolas encore partagé entre l'espérance et la crainte, il lui dit, le regard sévère: "Nicolas, je vous pardonne pour cette fois-ci, mais si jamais vous y revenez, je vous châtierai de façon que vous vous en souviendrez longtemps. Quoi! vous avez reçu de la nature des dons merveilleux et vous en abusez ainsi! Au lieu d'étudier sérieusement les principes de l'art et de méditer les modèles, vous vous livrez, impatient, à toutes les saillies de votre imagination, et, lorsque, à force d'idées sans ordre étalées sans règles, vous êtes parvenu à faire ce que vous appelez votre partition, vous croyez avoir fait un chef d'oeuvre. Encore une fois, que je ne vous prenne plus".

Devant cette forte reprimande, l'enfant se mit à sangloter. A travers ses larmes il dit à son maître tout le tort qu'il lui avait causé, par le découragement, en le contraignant forcément à se livrer en cachette à son seul instinct. Il est entendu que le directeur manqua de sincérité envers le jeune compositeur et se laissa apaiser devant les pleurs et le récit de l'infortune du pauvre enfant. La leçon était donnée, c'était suffisant. Il prit l'enfant dans ses bras, le serra sur son coeur, et lui annonça qu'il n'aura pas d'autre maître que lui. Quand cette scène se passa au Conservatoire de St-Onuphre, Nicolas n'avait que 15 ans. Quelques mois après, Léo mourut, laissant Puccini orphelin et désolé. Durant lui succéda auprès de Nicolas. J. J. Rousseau a dit de lui: "C'est le plus grand harmoniste de l'Italie. Durante avait trop de pénétration d'esprit et d'expérience pour ne pas distinguer tout d'abord le futur auteur d'Alys et de Didon. Il fut pour lui un maître éclairé, un ami, un protecteur passionné, enthousiaste, et bientôt du jeune Nicolas il put dire: "Les autres sont mes écoliers, mais cellui-ci est mon fils".

En 1754, Piccini sortait du Conservatoire de Naples et alors vinrent les années de gloire pour lui. Sa vie d'artiste s'ouvre. Il se livre au théâtre. Mais il va s'en dire, il eut encore à rencontrer des difficultés. Dès qu'il voulait mettre en scène une nouvelle oeuvre, la cabale s'organisa parmi les admirateurs du directeur du théâtre tellement que celui-ci exigea une avance de fonds du jeune compositeur pour garantir les dépenses que nécessiteraient une telle représentation en public par crainte d'un fiasco. Le prince de Vintille, son protégé, ne craignit pas d'avancer 80,000 livres. Son oeuvre: Le Donne Dispestose, malgré le cabale organisée, fut salué par d'enthousiastes applaudissements. Successivement parurent le Geloso, Il Curioso del proprio donno et Zenobia, son premier opéra qui eut un immense succès, C'est après ce succès que Nicolas quitta Naples pour Rome. Il y fait entendre d'abord l'Allessandri nell'India et c'est avec l'apparition de Cecchina que le compositeur devint populaire en Italie. Partout, dans les rues, dans les salons, dans les ateliers, dans les boutiques, on ne fredonnait que des airs de Cecchina.

En 1776, Nicolas quitta Rome pour Paris. Il avait alors 48 ans. Petit, maigre, pâle, le visage fatiqué, plein de politesse, plutôt timide. Il ne savait pas un mot de français. Dans le temps, à Paris, vivait le célèbre musicien Gluck dont nous parlerons un peu plus tard, mais dont je dois souligner ici le passage. Une cabale se déclancha entre les admirateurs de Piccini et ceux de Gluck. Autrement dit une rivalité. Nous appellerons cette rivalité: "La querelle des Gluckistes et des Piccinistes". "Cette cabale dont parle Marmontel venait plus des amis qui entouraient les deux maitres que d'eux-mêmes". Les uns disaient que la musique de Piccini n'était bonne que pour le concert, les autres disaient que celle de Gluck manquait de verve, que celle de Nicolas "pouvait se comparer à une source qui se répand sans cesse dans la plaine en nouvelles nappes d'argent qui ne s'épuisent jamais". On se surexcitait, on se piquait, on s'animait. La Harpe écrivait: "Quand on aura entendu Roland (composition de Piccini), ceux qui ont dit que des airs ne pouvaient pas être dramatiques et que le chant ne pouvait pas s'accorder avec la scène, seront un peu embarrassés de ces étranges assertions". Roland fut représenté sous les yeux de Gluck. Il fut écouté avec respect et salué avec enthousiasme, "On fit même à l'auteur une fervente ovation et on le ramena chez lui en triomphe". Cependant l'interprétation reconnut des faiblesses, certaines pages de Roland ne furent pas appréciées à leur juste valeur, mais dans la suite les airs de ballet par leur charme mélodique captivèrent et contribuèrent pour une grande part au succès de l'oeuvre. Gluck ne put résister à gesticuler durant certains passages de la pièce. "Ah! toutté va mal, toutté!" s'écrie-t-il en levant les bras au ciel. Comment se termina cette célèbre querelle? L'histoire donne ce récit: "Il avait lutte entre l'Ecole française et l'Ecole italienne, chacune d'elles ayant ses partisans acharnés. Les amateurs de la musique à l'expression sincère et vraie, au sentiment dramatique, se rangeaient du côté de Gluck; ceux qui préféraient la musique légère, mélodieuse, donnant toute liberté au bel canto et à ses floritures, admiraient exclusivement Piccini. Pour mettre fin à cette querelle artistique, on recourut à une épreuve. Les deux champions eurent à traiter, chacun séparément, le même sujet phiginie en Tauride.

La représentation des deux oeuvres eut lieu en 1779. L'Ecole française triompha avec Gluck, à qui le public accorda la préférence, sans méconnaître toutefois les grandes et séduisantes qualités de Piccini".

Il y avait la question de parti. Le parti de la reine était plus fort et l'oeuvre de Gluck passa la première. On se servit des moyens plus ou moins justes pour faire rater le succès de la représentation de la pièce de Piccini. A la deuxième représentation, on s'attendait à un succès monstre. "La salle est bondée; le rideau se lève! Voici Mlle la Guerre, la prima donna, l'héroine fête de la veillée... Mais qu'a-t-elle? Ses traits sont altérés. Quels yeux hagards?... Ses jambes ne peuvent plus la soutenir! Serait-ce vrai? Bientôt on est obligé d'y croire. Elle est ivre! On ricane. De loge en loge on se passe le mat: "Ce n'est pas Iphiginie en Tauride, mais Iphiginie en Champagne". Piccini rentra chez lui, moitié mort.

Il continua à composer: Didon, son chef-d'oeuvre, et dans cette pièce fameuse, les partisans de Gluck ont voulu reconnaître dans la partition des formes, une manière de procéder que le rapprochent de l'art de Gluck, et ils ont proclamé que Piccini s'est fait Gluckiste. Ensuite, il écrivit Dane et Endymion, Pénélope, Clytemmestre. Il quitta Paris en 1787 pour son pays calme et de paix: Naples. Il composa Jonathas, La Serva onerata (opéra bouffe), Hercule au Thermodon. Griselda et Serve padrone... Piccini est un compositeur de talent. Il est le créateur de l'opéra-bouffe. Nous avons dû remarquer que ses pièces ne sont presque pas jouées aujourd'hui, sinon publiées.

(à suivre)

ANALYSES GREGORIENNES

La SEQUENCE DE LA FETE DIEU: LAUDA SION.

La Séquence est une (suite) comme l'indique le mot, servant de développement à une autre mélodie. "Elle s'ajoutait à l'alleluia dont elle était le commentaire, et se composait d'une série de versets chantés alternativement par les deux choeurs.

Au moyen-âge, les séquences étaient chantées presque chaque dimanche. Au 9ème siècle, on les vocalisait et puis Notker les introduisit sous la forme de prose chantée. "Dans beaucoup d'églises, les séquences étaient entonnées par les dignitaires et chantées par les fidèles au son de toutes les cloches". (Dom Kienle).

Pie V voulut reformer le Missel et en confia le travail et l'examen à une commission. Celle-ci n'en conserva que cinq, celle de Pâques, celle de la Pentecôte, celle de la Fête-Dieu, le Stabat et le Dies irae.

Le Lauda Sion est la plus remarquable. St-Thomas d'Aquin est l'auteur de l'admirable poème, Adam, moine de l'abbaye de St-Victor de Paris, est l'auteur de la mélodie. Magnifique poème, splendide mélodie. Puisque cette séquence est d'une bonne longueur, il faudra la chanter avec intelligence, avec goût, graduer nos élans, garder nos ressources jusqu'à la fin, ne pas trop insister sur les notes supérieures, sur les accents mélodiques, donner à chaque verset son expression qui lui est propre et mettre en lumière les plus beaux points culminants. L'accompagnateur choisira bien le ton qui conviendra le mieux à l'ensemble des voix et si vous l'avez remarqué, la pièce a une étendue d'une octave et demie, Il est incontestable que l'accompagnateur doit étudier et pratiquer les pièces qu'il aura à accompagner chaque dimanche ou chaque fête. Comme je viens de le dire, il est nécessaire de transposer parfois, prendre un ton convenable, ni trop haut et ni trop bas, pour ne pas fatiguer les voix et les soutenir. Les plus grands organistes étudient au moins deux heures chaque semaine la messe du dimanche. Joseph Bonnet, célèbre organiste français, est de ce nombre. J'y reviendrai lorsque je traiterai de l'accompagnement du chant grégorien.

REMO.

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DÉPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 81F

VOTRE MAL CACHÉ

Le mal de l'incomplète élimination des déchets organiques est beaucoup plus répandu qu'on ne s'en rend généralement compte. Les gens mêmes chez qui le fonctionnement organique est très régulier souffrent souvent de cet état. C'est l'élimination incomplète qui est cause que vous vous sentez souvent faible et las, ou que vous souffrez de maux de tête et d'indigestion. Le moyen sûr d'y remédier est de suivre les Règles Andrews de Santé. Mangez modérement. Prenez assez de sommeil, d'air frais et d'exercice pour satisfaire votre corps et, une ou deux fois par semaine, buvez un verre du mousseux et tonifiant Sel Andrews pour le Foie. Le Sel Andrews pour le Foie vous conservera dans la meilleure condition possible en aidant la nature à maintenir votre système en état de fonctionnement parfait. Votre pharmacien vend Andrews en boites de 35¢ et de 60¢, et la nouvelle grosse bouteille, 75¢. Agents exclusifs: John A. Huston Co., Ltd., Toronto. 3c

TROIS-PISTOLES

(suite)

En causant de l'A. C. J. C.— Qui ne se rappelle ses grandes campagnes autour de certains problèmes vitaux, tels la presse, l'épargne, l'industrie, le respect du dimanche toutes menées avec tact et brio, toutes donnant de fructueux résultats. L'A. C. J. C., on sait qu'elle est une armée disciplinée, bien allante, aux cadres souples, par tout le pays français, et qu'on peut instantanément mobiliser pour le service de toutes les bonnes causes.

Les grandes campagnes, les manifestations des activités auxquelles l'A. C. J. C. préside et qui retiennent particulièrement l'attention publique, ne sont qu'une partie, et au fonds, la moins importante peut-être de son travail. Là où elle excelle, là où elle va à sa fin, là où elle accomplit son oeuvre essentielle c'est dans la formation d'une élite prête toujours et partout à servir les causes de la religion et de la race.

Elle agit par ses groupes sans doute, mais dont l'influence se fait sentir dans tous les milieux où pénètrent ses membres. Or, pour en bien établir le bilan, il faudrait compter, non seulement le travail réalisé par ses membres, mais celui que poursuivent autour d'eux les anciens, si l'on veut mesurer justement le bien fait par l'Association. Ceux-ci portent partout son esprit et par là, ils mettent au service des causes religieuses et nationales, des oeuvres sociales, un sentiment de plus vif dévouement. Beaucoup qui n'ont fait que passer dans les rangs en gardent tout de même quelque chose, et que dire des nombreuses sympathies qu'elle soulève, qu'elle cohésionne autour de son action.

La jeunesse, formée en Association, mais rien de plus logique, de plus opportun, de plus utile! S'unir, afin de s'élever, non pas se rabaisser mais s'élever, à la hauteur de ses aspirations religieuses, sociales et nationales, pour l'accomplissement de ce rôle d'apôtre laique qu'elle ambitionne de jouer sous le haut magistère de l'Eglise, rien de plus juste, rien de plus naturel ni de plus sensé! Qu'est-ce à dire alors? L'opportunité, l'urgence d'un tel groupement, opérant dans un tel milieu, travaillant dans un tel but, avec de tels moyens est irrévocablement incontestable. Il faut former la jeunesse, la pénétrer de sens social catholique, de convictions solides et profondes, et pour cela il faut la grouper. Or, pour ce faire, il est un cadre tout prêt: c'est l'A. C. J. C. Là, elle trouve tout ce dont elle a besoin pour se rendre apte à l'apostolat laic, de la nécessité duquel, on n'a plus le droit de douter, quand on voit les maux qui affligent la Société, en train de sombrer dans la pire des crises morales.

La valeur future de notre race, sera ce qu'est la valeur de notre jeunesse actuelle. Si la jeune génération, celle qui demain dirigera, ne donne pas des gages de sagesse, de sérieux, d'application, d'esprit de sacrifice et de piété, notre avenir comme peuple ne saurait être ni prospère, ni fort, ni puissant, ni riche, ni brillant. Et alors, qu'aujourd'hui l'on proclame partout et par tous les moyens, même dans les milieux protestants, que le monde s'en va à la ruine, que les nations sont en pleine décadence, parce qu'on oublie Dieu, parce qu'on s'enlise, qu'on se vautre, dans un matérialisme jouisseur et grossier, dans le plus honteux des sensualismes. Cette constatation alarmante est forte de leçons et de vérités. L'argent qui achète le plaisir, tous les plaisirs, semble être devenu le seul, l'unique mobile de toutes les actions, l'oméga de la vie.

Il faut une réaction, car si l'on continue dans cette voie décadente, tous les prodiges du génie humain, toutes les inventions de la science moderne, ne serviront qu'à rendre plus meurtriers et plus menaçants les conflits de toutes sortes, les problèmes angoissants que cette "heureuse crise" a ramenés à la surface et que la cupidité, l'égoisme, l'envie, la luxure ont fait naître de toutes parts. Devant une telle décadence, un tel oubli des devoirs les plus impérieux, les observateurs cherchent ce qui peut ramener la Société à une plus saine conception de son devoir et lui inculquer la volonté de l'accomplir.

L Eglise, toujours maternelle, dans sa sagesse et sa prudence, en face de l'étendue du mal, bien placée pour bien voir, a réclamé de ses enfants plus d'ardeur encore dans l'organisation des Oeuvres sociales catholiques. Elle a surtout fait, à temps et à contretemps des appels pressants et solennels à l'apostolat laique, pour appuyer et prolonger l'action du Clergé, débordé par les maux du temps. Alors, on a vu, sous la pression de l'Eglise, des milliers d'âmes d'élite répondre à l'appel, se mettre au travail avec courage, généreusement avec persévérance. La coopération dans l'oeuvre sociale catholique, s'est développée, maintes écoles de diffusion, de saine idéologie ont été fondées, des oeuvres nombreuses, très belles, très dignes, très fructueuses, telles l'A. C. J. C. ont paru et c'est dans ses oeuvres, généralement ridiculisées au début, que maintenant l'on va chercher des motifs d'espérer dans l'avenir.

(à suivre)

Un accéjiste Tri-Pistolien.

L'heure des marées

POUR LE MOIS DE MAI

JEUDI, le 24	
11.15 P. M.	11.48 A. M.
VENDREDI, le 25	
12.08 P. M.	12.33 A. M.
SAMEDI, le 26	
12.53 P. M.	12.58 A. M.
DIMANCHE, le 27	
1.15 A. M.	1.43 P. M.
LUNDI, le 28	
1.57 A. M.	2.28 P. M.
MARDI, le 29	
2.39 A. M.	3.11 P. M.
MERCREDI, le 30	
3.23 A. M.	3.58 P. M.
JEUDI, le 31	
4.08 A. M.	4.48 P. M.

MAL DE DOS disparait bientôt par l'usage de PILULES.. du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

NOUVEAU GARAGE A RIVIERE-DU-LOUP

Je désire informer tous les automobilistes que j'ai ouvert un atelier de réparations d'automobiles en général, et aussi un magasin d'accessoires.

Afin de pouvoir donner satisfaction à ma clientèle, je me suis assuré les services de M. Télesphore Pelletier comme mécanicien, ce monsieur à déjà dix années d'expérience et est très bien connu ici à Rivière-du-Loup.

Je m'occuperai en plus de fournir aux propriétaires des autos Hudson, Essex et Nash, les pièces de réparations pour leurs automobiles, ayant en main tous les catalogues et liste de prix pour ces marques d'automobiles.

Ce poste de service sera tenu ouvert jour et nuit à partir de ce jour et j'aurai continuellement en main un mécanicien pour la réparation en général, changement d'huile, graissage et lavage à des prix très raisonnables.

Visitez mon nouveau local et je vous garantis satisfaction pour l'encouragement que vous voudrez bien me confier.

J. L. BLANCHET, Garagiste.

En face du Carré Dubé RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

SERVICE JOUR ET NUIT Téléphone 63-3

Espérez Toujours

même si d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il l'a fait pour des milliers d'autres. Pourquoi ne le ferait-il pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements précieux, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SON CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

SULLY

Dimanche le 13 mai, les membres du club de balle au camp se sont réunis pour élire le bureau de direction qui se compose comme suit: M. [illegible] David Roussel, curé, président; Adélard Tardif, gérant; Paul Cossette, secrétaire; Herman Tardif, capitaine.

Pour toutes communications, s'adresser au gérant, M. Adélard Tardif, Sully.

BUVEZ

LA BIÈRE Dow OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ 57F

FEUILLETON DU "SAINT-LAURENT"

CAPTIVE ET BOURREAU

PAR

CHARLES-A. GAUVREAU

No 21

Laurent parla de l'enlèvement de Fleur-du-mystère qui vint au monde dans un village de la rive Sud, à une journée et demi du village Indien; il lui dit alors comment Bison-des-Plaines, prenant toujours pour le faible contre le fort, s'était constitué le défenseur de cette enfant, nouvelle venue au village sauvage. Les jours s'écoula ainsi.

Un soir les prit aux bords de l'île-aux-pommes, non loin des terres du Sud. Ils s'arrêtèrent sur la pointe Nord de l'île, et se décidèrent à y passer la nuit. Là, pas de tente; il fallait se résigner à passer la nuit à la belle étoile. Laurent renversa le canot qu'on avait monté sur l'île, et fit un feu tout auprès, où l'on fit cuire le repas du soir.

Quel magnifique panorama alors se déroula sous leurs yeux enchantés, à cette heure où le soleil venait de disparaître derrière les montagnes du Nord. Là-bas, en face, vers le Nord-Ouest, l'Isle-Verte avec sa chevelure légendaire et poétique de sapins et d'épinettes, avec ses rochers couverts de verdure, qui montent en emphithéâtre de la mer et s'abaissent ensuite vers des prés verdoyants et émaillés de roses sauvages, avec sa Tour droite et corsée dont les rayons lumineux tracent aux navires Transatlantiques et à nos bateaux de commerce, une route sûre à travers les écueils et les courants qui abondent à ces endroits. A gauche, l'Isle-Verte, humble village encore, au pied d'une côte qui s'en va, par gradation, se confondre à l'horizon avec le bleu transparent du ciel. La chapelle s'élève au centre du village et son clocher se dresse dans les airs. A droite, la rive Nord, énormes murailles crenelées par la main de la nature, puis le Saguenay, cette rivière aux merveilles; enfin Tadoussac, ce petit nid d'aigle au bord de la mer, encore tout chaud de souvenirs glorieux du Père LaBrosse, l'apôtre si connu.

Tout ce tableau, illuminé des derniers rayons du soleil couchant, se déroulait aux yeux éblouis de Laurent et de Fleur-du-mystère, à leur station sur le bout de l'île-au-pommes. Ajoutez à cela l'air frais, pur et embaumé du soir, le calme majestueux de la mer qui se retire lentement, le chant des oiseaux sur l'île, uni aux cris des goélands sur les flots, les pâles clartés de la lune pleine qui semble courir après le soleil dont les vestiges de lumière dorent à peine les rares nuages disséminés à l'horizon, et vous aurez une idée des émotions qui naquirent alors dans l'esprit de nos fugitifs.

Quand l'heure du repos fut arrivée Laurent alla lui-même faire ample provision de branches de sapin pour faire à Fleur-du-mystère un lit convenable qui put reposer ses membres fatigués. Il y étendit une large couverte et la jeune fille s'y jeta toute habillée.

Dors, à présent, lui dit le jeune homme; répare tes forces par un bon sommeil.

—Et toi? Laurent.

—Je veillerai sur toi et j'attiserai le feu.

—Pourquoi te fatiguer? Je ne veux pas dormir pour rester avec toi; je suis si heureux de te voir me sourire, me parler tout bas, Ton regard me dit plus de choses que toutes les fleurs sauvages, plus que toutes ces étoiles que le bon Dieu a mises au ciel pour nous éclairer pendant la nuit.

—Chère enfant, ne parle pas ainsi.

—Tu m'aimes donc bien, Laurent.

—Ecoute, Fleur-du-mystère: Le coeur brisé, car j'étais entré dans le monde avec les larmes et la misère, l'esprit frappé par la mort de ma mère, une pauvre mendiante, je n'ai connu de la vie que ses amertumes et ses déboires; j'étais dans le monde comme un astre dévoyé qui suit une course vagabonde, sans but, sans chemin fixe. Un jour, le ciel eut pitié de l'enfant de la pauvre morte, et pour que je fus compris ii plaça sur mon chemin une enfant qui souffrait, privée des caresses d'une mère, éloignée d'une famille d'où on l'avait arrachée. Cette enfant, c'était toi; et Dieu sait comme je l'ai remercié de fois, pour m'avoir fait te rencontrer. Je t'aimai, et le sang se prit à circuler, le coeur donna signe de vie, et je jetai dans cet amour tout un coeur non corrompu mais brisé par les épreuves et la mort des siens qui y avaient creusé autant de tombes. A mon âge, on sent le besoin d'un appui pour marcher dans la vie; et sur cette terre, ne sommes-nous pas des voyageurs qui avons besoin de guide? Et quel guide plus sûr que le coeur bien disposé d'une femme qui comprend son devoir et sa mission ici-bas? Pour moi, qui avais besoin d'amour comme les feuilles ont besoin d'air et de lumière, j'ai rencontré ton coeur brisé et méconnu, et je m'y suis cramponné avec l'énergie du désespoir, comme le naufragé se jette et s'attache sur l'épave qui doit le sauver en le conduisant au port.

Dors maintenant, et laisse-moi le bonheur de veiller sur ton sommeil, avec ton Ange-Gardien.

Je me soumets, puisque tu le veux; et Fleur-du-mystère s'endormit. Laurent ne ferma pas l'oeil. Il attisait le feu et priait celle dont on chante:

Le juste est bon enfant, il peut
(tout sur son coeur,
Mais auprès du pécheur jour et
(nuit elle veille;
Il est ton fils aussi, l'enfant de
(la douleur...

Il ne cessait de contempler les traits de cette chaste et pudique enfant qui avait conservé son innocence comme ces lys si blancs qui croissent dans les vallons que ne foule aucun pied humain. Il lui parlait tout bas, à cette fille au saint baptême, de crainte de l'éveiller, et il se surprenait à pleurer, en pensant aux souffrances de cette créature si faible, une martyre de la brutale jalousie de Hibou.

Il faudrait ici le pinceau qui a tracé le portrait de Pactas et d'Attala perdus au sein de la forêt. Oui, il me faudrait la plume du chantre des Martyrs pour peindre les impressions ressenties à cette heure de calme, par ce jeune homme au coeur élevé et non corrompu par le spectacle navrant des infâmes de nos grandes villes. Rien ne le ravissait, ni le calme de la nuit, ni les étoiles gravitant dans l'espace, ni les pétillements du feu, comme la vue de Fleur-du-mystère, endormie sur son lit de sapin, protégée par le canot renversé, et réchauffée par le feu que Laurent ne laissait pas s'éteindre.

Vaincu par la fatigue et le sommeil, Laurent s'endormit. Comme l'aube apparaissait dans le ciel, quelques heures après, Fleur-du-mystère le réveilla en lui disant: Laurent? Ne veux-tu pas te mettre en route immédiatement. Vois, les battures se couvrent et le courant monte; il nous aidera à gagner le village.

—De suite, répond Laurent, nous allons embarquer. Il éteint le feu, plie les couvertes, serre les restes du repas en cas de besoin et jette le canot à la mer.

—Fleur-du-mystère a bien reposé? demanda Laurent.

—Oui, bien dormi; je vais avoir plus de force pour arriver au village où je suis née, m'as-tu dit. Et quand y serons-nous rendus à ce village? Y a-t-il un poste là aussi pour les sauvages?

—Non, mais il y a de grandes huttes.

—Comme la tienne?

—Oui, comme la mienne; et nous ne tarderons pas à y arriver. Tiens, vois ce village, à gauche, c'est dans une hutte semblable à celle-là que tu es née.

—Oh! que ce doit être bon vivre là dedans.

Déjà on dépassait l'Isle-Verte. Le midi de ce même jour, ils arriverent sur ce même rivage où, toute jeune, Fleur-du-mystère fut enlevée, par une nuit d'orage, par le Hibou ou Mélas.

X

UN VOEU

Le matin du départ de Laurent avec Fleur-du-mystère, le soleil avait émergé à l'horizon d'une mer de feu, pour s'élancer radieux dans l'azur du ciel.

A la cabane du Hibou, la vieille sauvagesse s'était éveillée de bonne heure, et elle en sortit bientôt pour aller dans la forêt cueillir des herbes salutaires d'un pouvoir magique et que seule elle connaissait. Personne? dit-elle en sortant; ils ont donc pris leur bord, eux aussi? Le Hibou a peut-être amené la petite aux loups-marins; et regardant la mer: au fait il y a plusieurs canots qui errent là-bas, au large. Ils reviendront. Elle gagna le bois. Ce n'était partout que chants harmonieux, douces senteurs et amoureuses fraicheurs; la mer avait ses voix, la forêt ses murmures et les oiseaux babillards s'éveillaient dans la feuillée, comme les goélands rasaient en criant la surface unie de la mer.

Allons! dit la vieille, mes membres usés me refusent leur service, il faut que je les soigne. L'éléphant âgé cherche le cimetière pour y mourir, moi je ne veux pas aller dans le pays des mânes et je cherche les herbes salutaires qui donneront de la vigueur à mes membres défaillants.

Ainsi parlait la vieille sauvagesse hideuse et sale personne, à la figure osseuse et pleine de rides. Son front plissé horizontalement jusqu'aux tempes; sa poitrine, à nue, laissait voir une peau brûlée par les feux du soleil ou cuite par la fumée qui remplit sa cabane. Tout en parlant elle gagne la forêt. Une plainte frappe soudain son oreille. Quelle bête a crié? se dit-elle; et elle continue sa marche, cherchant à travers la forêt les herbes qui ont la vertu de donner de la force aux membres; une plainte plus longue, plus accentuée que la première la fait s'arrêter de nouveau. C'est quelqu'un des nôtres, la plainte est celle d'un guerrier de la tribu; il ne lui fallait pas plus pour se diriger vers le lieu d'où partait cette voix qui l'avait fait s'arrêter. Une troisième plainte plus distincte la trouve tout près de l'endroit d'où part la voix. Elle fait un pas et se trouve en face de Mélas, pâle, défait, épuisé, n'ayant plus la force d'appeler; ses deux mains comprimées empêchent faiblement le sang de s'écouler par une large blessure à la poitrine. Le tomawack lancé par une main sûre, avait ralenti sa marche, et dévié de sa route à cause des branches légères qu'il avait rencontré, et au lieu de faire une victime il n'avait fait qu'une blessure profonde qui pouvait, à la longue, amener de fâcheux résultats. Mélas, frappé en pleine poitrine, avait mesuré la terre et y était resté sans connaissance. L'humidité et la fraicheur de la nuit le rappelèrent à lui pour lui montrer sa triste position. Crier était inutile; il ne lui restait plus que l'alternative de voir sa vie s'en aller avec son sang, ou bien entreprendre une marche dont il ne se sentait pas la force. Il se décida, dans un moment d'énergie, à bander sa plaie avec un morceau de la doublure de son capot, et se décida à attendre que le hazard mit à la portée de sa voix, quelqu'un des siens qui put le secourir. C'est alors qu'il put s'asseoir au pied d'un arbre et qu'il comprima sa blessure dont le sang ne pouvait être suffisamment étanché par la doublure déchirée. Là, résigné et stoïque comme tout Indien dont il avait la nature, il attendit. Nuit longue et pénible.

Une heure est plus qu'un siècle
(au sablier du temps,
Quand la morne douleur en
(compte les instants.

Il avait l'énergie de la souffrance comme il avait eu l'énergie de la haine. Mais ces heures de souffrance le trouvèrent seul, au bord du tombeau, prêt, d'un moment à l'autre, à être lancé dans la nuit éternelle dont les ombres épaisses commençaient à obscurcir pour ainsi dire ses yeux. Son âme se replia sur lui-même; il descendit dans son coeur qui battait faiblement, et à la lueur non éteinte d'un reste de foi qui dormait sous les cendres de la froideur, il revit le passé horrible qui se dressait devant lui comme un spectre maudit. Il revit ses jours d'enfance, sa mère, ses heures de Collège, l'amitié trahie, les complots ourdis, les projets de haine exécutés; il vit Alexandrine souffrante, privée de son enfant qu'il avait fait aussi souffrir; George brisé par ce coup mortel porté à son affection. Il vit tout cela, et il eut un serrement de coeur.

Il est une heure dans la vie d'un scélérat, où le regret du passé envahit son âme de boue, comme les grandes marées envahissent les rivages, et lui fait penser à cette vie future la terreur des uns, la joie des autres. Si l'âme est morte, la grâce passe et ne revient plus, comme le boulet qui passe sur une surface plane sans la mordre; s'il y a du bon elle se fixe et s'attache à la persévérance du condamné, comme la bouée qui doit le sauver, et on a alors ces revirements étranges qui étonnent d'autant plus que le sujet a été plus pervers, plus méchant.

Mélas, malgré sa haine farouche qui en avait fait presqu'un meurtrier, malgré le démon de la jalousie qui en avait fait un ravisseur, il avait encore au coeur le souvenir presque ineffaçable des bons conseils d'une mère qui l'avait élevé chrétiennement. Son coeur s'était noyé de fiel, mais l'âme avait gardé un côté susceptible de s'attendrir parfois et de s'apitoyer: c'est ce qui le sauva. Au milieu de sa souffrance, il ne put que difficilement penser à sa situation, car il y avait des bourdonnements confus à ses oreilles, sa tête était en feu et des milliers d'étincelles passaient devant ses yeux.

C'est dans ce triste état que la sauvagesse le trouva. Le prenant sur son d

B P 122 TEL. 3034
DR L. PELLETIER
CHIRURGIEN — DENTISTE
EXTRACTION
ET TOUS TRAVAUX DENTAIRES
SANS DOULEUR
331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.
(VOISIN, "Chateau Grandville")

Tous les samedi de mai à novembre, le bureau ferme à midi.

LE RUCHER

AIDE-MEMOIRE No 2

Sortez les abeilles de la cave aussitôt que les fleurs de saule laissent voir du pollen jaune. Il vaut mieux sortir les abeilles le soir ou le matin d'une journée sombre, lorsqu'il y a peu de danger d'un vol immédiat, car cela réduit le danger que les abeilles d'une colonie faible ne soient entraînées avec celles du groupe plus nombreux d'une colonie forte. Les colonies très légères doivent être marquées, afin de les examiner de bonne heure et de les nourrir.

Réduisez toutes les entrées des ruches à un pouce environ, pour conserver la chaleur et prévenir le pillage. Fermez complètement toutes les ruches dont les abeilles sont mortes, pour empêcher que ces ruches ne soient pillées, car une maladie peut y être présente. On doit donner un rayon de miel ou plus à toutes les colonies très légères, le jour après leur sortie; brisez d'abord les opercules sur le miel et placez les rayons à côté du nid à couvain, en prenant des précautions pour ne pas séparer le couvain. S'il n'y a pas de miel disponible, on peut donner du sirop de sucre (deux parties de sucre dissous dans une partie d'eau).

Lorsqu'on prévoit que le temps sera froid durant une certaine période, il faut protéger quelque peu les ruches, soit en les mettant dans des caisses, soit en les enveloppant avec du papier goudronné, des sacs ou quelque substance semblable. Il faut aussi protéger les colonies contre les vents froids en ayant un brise-vent sur au moins deux côtés du rucher.

Toutes les colonies doivent être examinées au premier jour chaud et ensoleillé, lorsque les abeilles volent librement. On doit donner du sirop de sucre, ou mieux encore, des rayons de miel aux colonies ayant moins de 15 livres de provisions. S'il y a une abondance de miel dans la ruche, mais qu'il se trouve dans les rayons extérieurs, mettez ces rayons près du nid à couvain, après avoir préalablement brisé les opercules recouvrant le miel. Placez au moins un rayon de miel de chaque côté du nid à couvain. Assurez-vous que chaque colonie renferme une reine féconde, ce que vous ne pourrez constater que par la présence de couvain operculé, dont les opercules seront plats (couvain d'ouvrières). Si les opercules sont surélevés et fortement convexes (couvain de mâles), la reine doit être tuée, car c'est une reine bourdonneuse, et l'on unit la colonie avec une autre colonie ayant une bonne reine.

Unissez toutes les colonies faibles et orphelines. On doit unir une colonie faible avec une autre de force moyenne. S'il est utile de le faire, une colonie faible ayant sa reine peut être sauvée en la mettant par-dessus une colonie forte, avec un garde-magasin entre. On ne doit pas faire d'entrée pour la colonie du haut. Ayez la précaution de ne pas déranger l'une ou l'autre des colonies plus qu'il ne le faut, car autrement la reine de la colonie faible sera tuée. La colonie faible doit avoir du couvain; si elle n'a pas de son propre couvain, il faudra lui donner un cadre de couvain pris dans la colonie forte, avant de les unir. Deux ou trois semaines plus tard, la colonie ayant la plus forte quantité de couvain peut être transportée et installée sur un nouveau support. Un autre excellent moyen de renforcir les colonies faibles consiste à leur ajouter un paquet de deux livres d'abeilles sans reine.

Que ce premier examen soit aussi court que possible, et ne séparez pas les rayons de couvain. Ne transportez pas de couvain ou de provisions d'une colonie à l'autre, à moins que vous ne soyez certain qu'il n'y a pas de maladie dans les ruches. Il est plus sûr de donner du sirop que de courir le risque d'étendre la maladie.

N'oubliez pas que l'unique but de toutes vos manipulations du printemps est d'obtenir des abeilles pour la récolte, et que les principaux points essentiels sont (1) de bonnes reines pour produire les abeilles; (2) un espace suffisant permettant à la reine de donner le maximum de sa production; et (3) une abondance de provisions pour stimuler la production maximum du couvain.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.

EDMUNDSTON, N. B.

Notes locales.— M. et Mme Denis Bourgoin ont fait un voyage à Québec, la semaine dernière chez des parents et amis.

Mme Johnny Dubé, accompagnée de son fils Herve, étaient de passage en ville par affaires.

M. et Mme Georges Thériault, de Shelter Bay, sont actuellement en promenade chez Mme E. Thériault, mère de Mme Thériault.

M. Elphège Charest, agent pour la Metropolitan Life est allé à Québec, ces jours derniers. Durant son voyage il a assisté à une convention suivie d'un banquet, en l'honneur de M. Ecker, président de cette compagnie.

Mme James Duguay, d'Atholville est actuellement en promenade chez son père, M. E. Carrier, de cette ville.

Mme Léo Kelly, d'Atholville était en ville, samedi dernier.

Mlle Maxima Cormier est partie samedi dernier pour Ottawa, où elle a trouvé un emploi.

M. Harry Turnbull est victime d'un accident sur la voie ferrée. Le cadavre de Harry Turnbull, jeune homme de 31 ans, électricien aux usines de la compagnie Fraser, à Edmundston a été trouvé baignant dans son sang sur la voie ferrée du Canadien National, vendredi dernier. Il était mort depuis quelques heures lorsque les constables de la Gendarmerie Royale et M. le Coroner Lévite Cyr, appelés par ceux qui découvrirent le cadavre arrivèrent sur les lieux. C'est M. J. L. Snodgrass, de St-Jean qui fit cette macabre découverte. Le cadavre fut transporté chez M. J. B. Côté, directeur de funérailles où l'enquête du coroner débuta. Après avoir examiné le cadavre les jurés se rendirent au Palais de Justice pour entendre les témoins. Le cadavre fut identifié par le cousin de la victime, M. Joseph Currie. Le Dr Sormany, déclara que la victime avait le crâne défoncé, des côtes et des membres fracturés et plusieurs autres blessures sur le corps. Le jury rendit un verdict de mort accidentelle.

Turnbull était natif de Chatham et travaillait à Edmundston depuis dix ans. Il était membre de la Béthel Lodge et comptait un grand nombre d'amis. Son corps fut expédié à Chatham samedi et les funérailles eurent lieu dimanche après midi à cet endroit.

On veut le bien, on se dévoue à le faire pourvu qu'on y travaille seul. Mais s'oublier soi-même, faire le bien à plusieurs, se dévouer de concert à de grandes choses, avec l'accord et la responsabilité mutuelle du dévouement cosmun, rien n'est plus rare.

Mgr DUPANLOUP.

"DEPUIS SEPT SEMAINES, JE NE SUIS PLUS CONSTIPÉE"

nous écrit Madame Johnson, après avoir employé le Son ALL-BRAN Kellogg

Les personnes souffrant de constipation liront ce témoignage spontané avec intérêt:

"Votre Son ALL-BRAN soulage sûrement la constipation. Je suis si heureuse du bien qu'il m'a fait que je ne puis faire autrement que de vous le dire.

"Au lunch, je prends une grosse banane. Je mets six cuillerées à soupe de Son ALL-BRAN dans une saucière et j'y plonge chaque bouchée de banane jusqu'à épuisement du tout. Je ne suis plus constipée depuis sept semaines."— Madame Louise Johnson, 1433 Forest Street, Denver, Colorado.

La constipation cause souvent des maux de tête, la perte de l'appétit et de l'énergie et l'insomnie. Ces malaises proviennent ordinairement du défaut de "matières inassimilables" pour stimuler l'intestin et de vitamines B pour le régler. Le Son ALL-BRAN Kellogg renferme les deux et en plus du fer pour le sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme celles des légumes feuillus. Elles forment dans l'organisme une masse molle, qui dégage doucement le déchets de l'intestin.

Essayez le Son ALL-BRAN à la place des remèdes brevetés, souvent nuisibles. Deux cuillerées à soupe, par jour, triomphent de presque tous les genres de constipation, ou à chaque repas, si le mal est chronique. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Se sert comme céréale, ou s'emploie pour cuisine. Recettes sur le paquet rouge et vert. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

LES Saines Pratiques Bancaires PROTÈGENT la Collectivité

La Banque de Montréal travaille de façon sage et pratique à protéger ses déposants et la collectivité dans son ensemble.

Parce que, depuis plus d'un siècle, elle s'y est constamment efforcée, on en est venu à la considérer d'un bout à l'autre du Dominion comme une institution solide, sûre et amie.

Ayez vos quartiers-généraux de banque à la succursale la plus rapprochée, allez-y régulièrement traiter vos affaires de banque, chercher des renseignements et discuter avec le gérant vos projets et vos problèmes.

Sièges sociaux Montréal

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT
. . . . fruit de 116 années de fructueuses opérations . . . .

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000

Succursale de Rivière du Loup: A. C. SUTHERLAND, Gérant

TEL: Bureau 139 Résidence 208
LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau: 5 de la Cour
Résidence: 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

L'HYGIENE par
SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE ET DE COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

Pourquoi manger ?

La nourriture que nous prenons répond à trois besoins. Une première partie est utilisée pour développer l'énergie que l'organisme dépense au travail, et la chaleur pour maintenir la température du corps au degré normal. Une seconde fournit les matériaux de croissance. Le reste sert à la réparation de l'usure.

Celui qui exécute un dur travail physique a besoin de prendre plus d'aliments qui donnent de l'énergie que l'homme de bureau. Nous devons prendre aussi plus d'aliments qui donnent de la chaleur en hiver qu'en été. Les enfants requièrent en abondance des aliments qui pourvoient à la croissance. L'enfant qui va à l'école, à cause de sa croissance, utilise autant d'aliments que l'homme adulte.

Les aliments sont constitués par des substances albuminoides, des hydrates de carbone, des graisses, des sels minéraux et de l'eau. Les substances albuminoides pourvoient à la croissance et à la réparation. On les trouve dans les oeufs, la viande, le lait, les noix et les fèves.

Les hydrates de carbone donnent de la chaleur et de l'énergie. Ce sont les céréales, les pommes de terre et le sucre. Les graisses fournissent aussi beaucoup de chaleur; il y a en a dans le lait, la viande et les noix.

Les sels minéraux, comme la chaux ou calcium, servent à la croissance. Ils entrent dans la composition des os et des dents. Les autres sels minéraux dont nous avons besoin sont l'iode, le phosphore, et le fer. La chaux se trouve dans les légumes et dans le lait. l'iode dans le lait, les légumes à feuilles et les fruits; le phosphore dans les légumes à feuilles et dans le lait; le fer dans les épinards, le blé complet et le jaune de l'oeuf. L'organisme a aussi besoin d'autres sels minéraux comme le sodium, le potassium et le magnésium. Ils se trouvent en quantité suffisante dans plusieurs aliments de sorte qu'il n'est pas nécessaire d'en faire un choix particulier pour se les procurer.

L'eau est un aliment essentiel. Elle entre dans une proportion élevée dans la plupart de nos aliments; la pomme de terre en contient 85%; le lait 87%. Comme l'eau forme 66% du corps humain, on conçoit facilement qu'il faille en prendre en assez grande quantité tous les jours pour maintenir cette proportion élevée et pour remplacer ce que nous en perdons continuellement par la transpiration et la respiration.

Ces connaissances nous conduisent aux conclusions suivantes. Tous les jours, nous devons prendre des légumes frais à feuilles, des fruits crus, une chopine de lait, et boire plusieurs verres d'eau entre les repas. A ces aliments, on ajoute de la viande, du poisson ou des oeufs avec des pommes de terre, du pain et du beurre.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

EXCELLENTE SITUATION
Pour l'homme possédant les qualifications requises

La chance de se faire un revenu substantiel est offerte à un homme d'une honorabilité reconnue, habitant la région, et qui consentira à représenter sur ce territoire une importante maison financière de Toronto. On est prié, dans sa réponse, de donner expérience et références. Ecrire au

"Financial Advertiser",
c/o A. McKim Limited,
320 Bay St., Toronto 2 Ontario.

Vieille monnaie demandée

J'achèterai toute vieille monnaie à partir des demies cent en cuivre jusqu'au $20.00 en or.

Je donnerai $200.00 pour un dollar en argent de 1804 grand aigle et $10.00 pour chaque 5 sous de 1913 avec tête de Liberté et d'autres forts montants pour certaines monnaies que je ne puis tout énumérer ici.

Apportez-les ou écrivez-moi et je vous dirai le montant que je vous donnerai.

Profitez-en, l'occasion en vaut la peine. S'adresser à

Mlle B.-G. NADEAU,
Notre-Dame du Portage,
Co. Rivière-du-Loup.
1 — 2 fs

Dr HENRI PROVENCHER
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tous genres de travaux dentaires garantis sans douleur
RAYON X
BUREAU: No 162, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
Tous les samedis, de mai à novembre le bureau, ferme à midi.

Petites Annonces

A VENDRE ou à louer

Une grande maison située au No 8 rue Chouinard, ancienne maison de M. J. E. Marcotte. Possession le 1er mai. Pour plus d'informations, s'adresser à

Mme Achille THERRIAULT,
132, rue Lafontaine.
46 — j. n. o.

Taxis aux Etats-Unis

Les personnes intéressées pour un voyage aux Etats-Unis ou autres endroits, en automobile, voudront bien communiquer avec

Grégoire GUILLEMETTE,
Rivière-du-Loup.
51 — 5 ms p.

Moulin de cordonnier à vendre

Moulin de cordonnier marque Singer, à vendre à de bonnes conditions. Pour plus d'informations, s'adresser à

Luc MICHAUD,
Commerçant-Epicier,
Isle-Verte, Qué.
52 — 4 fs p.

A VENDRE

Joli cottage et automobile

Cottage situé sur le chemin de la grève à Trois-Pistoles. Aussi automobile Buick, à vendre, en parfait ordre, à de très bonnes conditions.

S'adresser à
Mme Achille RIOUX,
10, rue Amyot,
Rivière-du-Loup, Centre.
52 — 4 fs p.

Fleurs et Légumes à vendre

J'ai en mains un bel assortiment de plants de fleurs et légumes, des meilleures variétés et s'adaptant bien à notre climat. Venez me faire une visite et vous aurez entière satisfaction.

S'adresser à
Charles-Eugène MARQUIS,
Isle-Verte.
52 — 2 fs p.

A VENDRE

Un auto Essex, cinq passagers, en très bon ordre et à mon usage depuis trois ans.

Un comptoir, dessus en bois franc, 12 pieds.

Une écurie pour trois chevaux, avec remise à foin.

S'adresser à
A. E. THIVIERGE,
Station.

A VENDRE

Une boutique à bois, avec moteur électrique et toutes les machines pour préparation du bois, le tout en bonne condition. Aussi à vendre, cheval, harnais et voitures.

Pour plus amples informations, s'adresser à
Mme Alphonse PARADIS,
St-Ludger, Riv.-du-Loup.
52 — 4 fs p. p.

J. L. MARIER, Enr.
COMMERCANT DE BOIS
de chauffage, peaux vertes, et agence de toutes sortes.
Rue Chouinard
RIV.-DU-LOUP, Station
Tél. 330

St-Honoré

Les travaux à la côte croche, commencés l'automne dernier pour améliorer cet endroit dangereux, ne sont pas encore repris. On espère que la voirie se mettra à l'oeuvre prochainement.

Mme Léon Beaupré est de retour d'un séjour à l'hôpital Notre-Dame où elle était sous traitement. Elle est revenue tout à fait rétablie.

Le froid a retardé l'ensemencement des terres. On espère après la chaleur.

Aiguilles à crocheter

Je fais des aiguilles à crocheter des tapis qui sont bien d'avance. Je suis prêt à les placer à l'essaye à celles que cela intéresse. Vous les garderez si elles font votre affaire. Veuillez m'écrire pour conditions.

Noel FORTIN,
St-Fabien, Co. Rim.

Terres à vendre

Plusieurs terres de différentes valeurs situées dans la paroisse de St-Jean de Dieu, à vendre à très bas prix. Comme j'ai un pressant besoin d'argent, les premiers acheteurs qui se présenteront bénéficieront d'un meilleur prix.

S'adresser à
Florian RIOUX,
Marchand,
St-Jean de Dieu.
52 — 4 fs p.

Terre à vendre

Terre de 160 âcres, 90 âcres en culture, le reste en bois. Située à un mille de l'église de St-Modeste et à 9 milles de Rivière-du-Loup. Cultivateur pouvant garder 15 animaux. Conditions faciles. S'adresser à

Mme J.-C. BERUBE,
10, Côte Saint-Jacques,
Rivière-du-Loup.
51 — 4 fs p. p.

Boutique de ferblantier à vendre

Une boutique de ferblantier, bien propre, n'ayant presque pas servie, avec tout son outillage, est à vendre à un prompt acheteur. Prix raisonnable. Cause de vente: Maladie.

Pour plus de renseignements, s'adresser à
Auguste GAGNON,
Saint-Arsène.
52 — 4 fs p.

Fleurs! Fleurs!

Faites des fleurs les fidèles interpretes de votre pensée délicate.

Leur beauté et leur parfum transmettra mieux qu'aucun autre cadeau, votre message d'amour ou d'amitié.

Ouvrage de fantaisie pour bébés, différents bibelots, etc. J'occupe maintenant le poste, coin des rues Fraser et Lévis.

Marie-Louise PAQUET
Fleuriste.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J. OSCAR LEVESQUE, notaire, 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Au Public

Je tiens à avertir tous les cultivateurs que comme par le passé j'ai recommencé mon commerce de peaux de boeufs, chevaux, veaux, etc.

Prix spéciaux pour les bouchers et les commerçants.

Des agents demandés dans toutes les paroisses.

Pour plus de renseignements, s'adresser à
Gorges-L. TREMBLAY,
Rivière-du-Loup (en bas)
Tél. 279 28 rue Fraser
41 — 8 ms p. p.

NE SOUFFREZ PLUS MADAME
CONTRE MAUX DE TÊTE RHUMES LA GRIPPE DOULEURS
PRENEZ LES CAPSULES
ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

J. B. Renaud & Cie
DISTRIBUTEURS,
pour Rivière-du-Loup
et le Bas St-Laurent.

UNITÉ SANITAIRE DE TÉMISCOUATA
DISPENSAIRE
HEURES DE CONSULTATIONS
Tous les 1er Vendredis de chaque mois
De 2 hrs p m à 5 hres p.m.
Dr J. Chs Beaudet
OFFICIER MEDICAL
Dr. J. Fontaine
Médecin du Dispensaire

CHEMIN DE FER
TEMISCOUATA
HORAIRE No. 86
EN FORCE LE 1er MAI 1934

*No 3	*No 1		*No 2	*No 4
3.30 P.M.	6.40 A.M.	Dép. Rivière du Loup, Qué. Ar.	8.00 P.M.	9.25 A.M
7.30 P.M.	10.40 A.M.	Ar. Edmundston, N.B. Dép.	4.10 P.M.	5.35 A.M.
	11.20-A.M.	Dép. Edmundston, N.B. Ar.	3.35 P.M.	
	1.10 P.M.	Ar. Connors N.B. Dép.	1.50 P.M.	

*Service quotidien, excepté le dimanche.

Pour plus amples informatio ns, prospectus, etc., s'adresser à

C. A. STEWART,
Gérant.

E. A. DOUCET
AGENT D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
ET MARCHAND DE CHARBON
Rue de l'Eglise Rivière-du-Loup.
Téléphone Kamouraska.

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain, Lizotte & Stein
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour,
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R. M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.
Marc Stein.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau : Chemin Témiscouata
Ancien édifice Raymond
Tél 4101
ST-LUDGER

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Casier Postal 190
4, *rue de la Cour*
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 3

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

Louis Pratte
Assurances Générales
Rivière-du-Loup, P. Q.
Edifice Banque Provinciale
319 rue Latontaine

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

L'assurance est une affaire sérieuse. Confiez-là à l'expert
J. B. VOYER
ASSURANCES
Vie - Feu - Accidents
d'Automobiles
14, rue de la Cour.

HIRAM SAINDON
Vérificateur
autorisé par la Comission Municipale à faire la vérification des livres de toute Corporation Rurale, Municipale ou Scolaire de la Province de Québec.
St-Arsène
Co. Témiscouata.

J. E. Alexis Dumais
— COURTIER —
75, rue Témiscouata,
ST-LUDGER RIV.-DU-LOUP
Achat et ventes d'obligations Municipales — Scolaires et de Fabriques
TELEPHONE 4124

A. Bouchard, Enrg.
NEGOCIANT EN GROS
SPÉCIALITÉ :
Bonbons, Tabac, Cigarettes, Etc.
Chemin Témiscouata,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.
Tél. 72

Casier Postal: 7 *Téléphone* {*Bureau*: 226 *Résidence*: 4733
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU: 29 RUE BLAIS
RESIDENCE: 20 RUE BERVILLE

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone : 140,
RIVIERE-DU-LOUP.

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCES GENERALES
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie.
Bureau et résidence: 67 Lafontaine; - Tél. 223
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

L'achat chez-nous

L'hon. M. Godbout a résolu d'effectuer un rapprochement entre la ville et la campagne. Il ne perd pas une occasion de faire valoir cette idée. Mercredi soir, c'était à la salle du Gésu, à une réunion publique convoquée par la section Saint-Jacques de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le ministre de l'Agriculture n'est pas un homme à se payer de mots. Il croit en principe à l'"achat chez nous". Mais il n'y croit pas sans réserves. Homme essentiellement pratique, il sait qu'il est vain, dans le commerce, de s'adresser au consommateur en faisant appel uniquement à ses sentiments. Les résultats de cette méthode ne peuvent être qu'éphémères. Le "patriotisme local" du consommateur a beau être chauffé à blanc pendant quelque temps, cela ne dure pas parce que c'est contré nature.

M. Godbout se garde donc de proposer au consommateur de la ville l'achat des produits agricoles de la Province uniquement par esprit de clocher. Il lui parle plutôt strictement d'affaires. C'est dire qu'il a beaucoup plus de chances d'être écouté et d'atteindre ainsi le but qu'il se propose: aider l'agriculture québécoise et unir plus étroitement, par les liens de la solidarité d'INTERET, la ville et la campagne.

On exhorta vainement le consommateur à acheter dans son quartier, chez ses voisins, dans sa province, s'il n'y voit pas son avantage dans le prix ou la qualité. Et c'est le consommateur qui a raison. En revanche, si le consommateur de la ville est sage, il se tournera D'ABORD, A CONDITIONS EGALES, vers les producteurs de sa région, ses clients naturels. On ne doit pas aller chercher à cent lieues ce que l'on peut se procurer à aussi bon compte chez ses amis ou ses voisins.

A la ville, M. Godbout dit: "Achetez les produits de votre région". A la campagne: "Améliorez la qualité de votre production, étudiez les goûts ou les préférences de la ville". Aux marchands enfin: "Poussez surtout la vente des produits de votre province, mettez-les en vedette". Quant à l'Etat provincial, il prend toutes les initiatives lui paraissant propres à améliorer la qualité des produits agricoles et les méthodes de présentation sur le marché.

Cela, ce n'est pas le verbiage des propagandistes de l'"achat chez nous" à tout prix et pour aucun autre motif que de sentiment. C'est tout simplement d'intelligente propagande en faveur du principe vital de la coopération. M. Godbout a pour lui, dans cette affaire, non seulement les citoyens qu'anime le bien public, mais particulièrement ceux d'entre eux qui réfléchissent.

Edmond TURCOTTE.
(*Le Canada*)

L'A. C. J. C. et la fête de Dollard à Trois-Pistoles

Comme par les années passées, le cercle Notre-Dame-des-Neiges de l'A. C. J. C. de Trois-Pistoles fêtera Dollard jeudi le 24 mai. Il a préparé à cette fin un programme très élaboré dont voici les grandes lignes:

Mercredi soir, le 23, aura lieu une veillée d'armes en l'église paroissiale prêchée par le R. P. Bouchard, O. M. I., de Mont-Joli, aumônier régional de l'A. C. J. C., qui a bien voulu accepter d'y être. Il y aura à l'issue de cette cérémonie une consécration solennelle du cercle au Sacré-Coeur. Le lendemain, jour de fête proprement dite, une messe solennelle sera dite à bonne heure spécialement pour les jeunes gens suivie d'un sermon de circonstance par le Révérend Père visiteur.

La salle du cercle sera ouverte toute la journée et les roses traditionnelles seront vendues par des demoiselles du cercle des jeunes filles. La journée se terminera par une séance d'étude spéciale au local ordinaire du cercle au cours de laquelle le R. P. Bouchard prononcera une conférence sur "l'Apostolat des jeunes" et à laquelle nos autorités religieuse et civile assisteront ainsi que les membres de l'Avant-Garre qui ont bien voulu prêter leur concours pour la circonstance.

FAMILLE COTE

"1935 sera le troisième centenaire de l'arrivée ainsi que du mariage du premier Côté au Canada. Une monographie de la Famille Côté est en préparation en vue de ce tricentenaire.

Tous les membres de cette famille ainsi que ceux qui pourraient fournir quelques renseignements biographiques ou généalogiques sont priés de se mettre en relation avec le Père Samuel Côté, O. F. M., Vicaire, Notre-Dame des Sept Allégresses, Trois-Rivières, ou encore 890 rue St-Maurice, Trois-Rivières".

ENCORE UN... ATTRAPPE

Trrr! trrr! trrr!

C'est la sonnerie du téléphone qui s'en donne à nous défoncer le tympan.

—Est-ce vous qui vous occupez des terres?

—Parfois, quand ça peut rendre service aux gens.

—Alors voici un cas qui va vous intéresser. C'est celui de la famille de Poléon Laroute, parti de Rivière-du-Loup il y a un mois pour venir s'établir à Montréal. Cette famille est sans le sou, sans gîte. C'est la rue... et rien à se mettre sous la dent. On voudrait que vous les retourniez à la campagne.

—Mais pourquoi ces gens sont-ils venus en ville? Ils devaient pourtant savoir que Montréal est remplie de sans-travail; que la ville ne peut nourrir tous les désoeuvrés de la province. Ne lisent-ils pas les journaux? Ils ont dû voir maintes fois que les autorités municipales de Montréal avertissaient les cultivateurs de rester chez eux.

—Tout ça c'est bien vrai, mais le beau-frère des Laroute, M. Campagnard, les avait invités de venir à Montréal, leur disant qu'il leur ferait avoir une bonne position.

—Et ils ont été assez naifs pour croire ça?

—Naturellement, et ils sont venus.

—Et la position, c'est M. Campagnard qui l'a gardée?

—Non. Il vit lui-même des secours-directs avec sept enfants à nourrir.

En somme c'est le cas ordinaire du terrien parti pour la ville, vivant de charité publique mais essayant encore d'épater les parents et les amis restés aux champs, espérant qu'ils ne viendront pas en dépit de l'invitation lancée par vantardise.

Et contre toutes prévisions les Laroute sont venus.

Et ils sont ainsi des centaines arrivés en ville sur invitation de parents ou d'amis leur garantissant du travail rémunérateur cependant que les gens de la ville ne peuvent trouver à se placer.

La famille Laroute mourera-t-elle de faim en ville?

Espérons que non; qu'on pourra la retourner à la campagne. Mais ce n'est pas certain.

Si les citadins qui vivent de charité publique cessaient d'inviter des gens en leur promettant des positions lucratives, la migration vers la métropole serait sûrement moins considérable.

Et tant de gens s'en porteraient mieux.

J. E. Laforce.

Service anniversaire

Le service anniversaire de sieur Philippe Blier, époux de dame Anais Fournier, sera chanté mardi, le 29 mai à 8 heures, en l'église de St-Patrice de Rivière-du-Loup.

REFUSEZ LES IMITATIONS

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 27 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Joseph Bélanger, S. J. Il parlera de la résurrection de Lazare.

Cette causerie commence à 6h. précises. A 6h. 20, audition de chant religieux par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S., maître de chapelle. A 6h. 45, causerie par le R. P. Julien Senay, S. J., directeur des Ligues du Sacré-Coeur sur la fête du Sacré-Coeur.

Cette émission est la dernière de l'Heure catholique pour l'année 1933-1934.

Terres à vendre

Terre située à un mille du village de Ste-Rose, largeur 4 arpents par 30 de hauteur, les 3-4 faite à la charrue, avec bonne bâtisse et eau à la commodité.

Une autre terre à deux milles du même village, largeur 3 arpents par 30 de hauteur, presque toute faite à la charrue, avec bonne bâtisse avec l'eau dedans.

Aussi un lot à bois de 3 arpents par 30 situé à 4 milles du village de Ste-Rose,

Le tout à vendre à bon marché. Raison de vente: Je n'en ai pas besoin. Pour plus de renseignements, s'adresser à

J. P. BEAULIEU, agent,
Ste-Rose du Dégelé, P. Q.
1 — 4 fs p.

Chronique de la Crèche

POUR NOTRE ENFANT

LE CONCOURS DE LA CRECHE

L'enfant qui commence à goûter les plaisirs de l'arithmétique, le premier ou la première des élèves gradués, le commis ou le comptable habitués au maniement des colonnes de chiffres, l'amateur de curieux casse-tête, d'autres encore, peuvent concourir pour gagner soit une splendide voiture automobile, soit la somme de cent piastres, soit une laveuse électrique, soit un poêle de luxe, soit un chesterfield, soit une horloge grand-père, soit un radio, soit vingt autres magnifiques prix.

—Savez-vous que c'est tout de suite alléchant?

—Des bienfaiteurs ont fourni pour, au bas mot, deux mille piastres de récompenses.

—Mais quel est donc le problème?

—Voici: Une voiture usagée noire a été couverte de chiffres blancs en toute sa superficie visible.

On demande: 1o la somme de ces chiffres; 2o le recensement du chiffre neuf; la pluralité des pairs ou des impairs.

—Et les conditions, s'il vous plaît?

—Les conditions d'admission au concours sont des plus simples; 1o Faire une aumône à la Crèche; 2o Acheter les cinq aspects photographiques de la voiture chiffrée, 10 sous; 3o Envoyer sa réponse sur la formule officielle, fournie par les organisateurs avec les cinq illustrations requises.

Par la poste, à cause des frais d'impression et d'envoi, on n'expédie pas moins de dix formules à la fois. Franco donc: $1.05. S'adresser à la Crèche, 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

—Mais pourquoi encore cette organisation?

—Pourquoi ce concours? Parce que les années sont dures, que la Crèche voit ses berceaux encombrés et son portefeuille vide.

Pourquoi ce concours? Pour donner à chacun, homme ou femme, l'occasion de contribuer ne fût-ce qu'une fois ,les trois simples repas quotidiens de l'enfant privé de tout bien privé de parents, privé de famille, privé de caresses, privé d'affection, privé de hochets, privé de douceurs, privé de considération, privé même d'aimer selon l'élan naturel de son tendre coeur.

Pourquoi ce concours? Pour empêcher que s'accroisse le fardeau des Religieuses du Bon-Pasteur, si pitoyables aux malheureux et aux déshonorés.

—Vous ne redoutez pas l'accueil?

—Nos populations se montrent extrêmement généreuses, et il faut les en louer, pour l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, qui pourvoit aux enfants païens délaissés; les enfants canadiens délaissés n'auraient-ils pas aussi leur place au coeur des mêmes charitables bienfaiteurs?

Les enfants qui ont leurs parents ne seront-ils pas heureux de faire quelque sacrifice et quelque propagande en faveur des enfants qui n'ont pas de foyer?

Oui, j'en suis sûr, une fois de plus on aura pitié des petits abandonnés de la Crèche S.-Vincent-de-Paul!

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS: 14 en ce mois; 76 depuis janvier.

AUMONES: $3.50 par courrier; $12.00 des visiteurs.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

L'INFLUENCE DE LA MERE SUR L'AVENIR DE SES ENFANTS

(Extraits d'une causerie donnée par Mlle Lefaivre (Ginevra), présidente générale de la Ligue Catholique féminine du Canada, au Palais Montcalm, à la première célébration religieuse et civile de la Fête des Mères, lundi le 14 mai, 1934.)

"Il faut ouvrir l'écrin de vos premiers souvenirs, a dit Mlle Lefaivre à ses nombreux auditeurs, pour y retrouver l'image de votre douce, de votre chère maman".

"Revoyez-la à certaines heures penchée sur votre petit lit blanc aux heures de souffrance; lorsqu'elle vous conduisait par la main à votre première journée de classe; dans le salon éclairé et fleuri où, en habit de gala, vous apportiez avec vos petits frères et soeurs les bonnes surprises préparées en cachette: le compliment qui mettait des larmes d'attendrissement dans les yeux, le gros bouquet et les cadeaux utiles que la maman acceptait avec son bon sourire et payait d'un baiser".

"Elle a protégé votre enfance à l'âge où la raison s'éveillait en vous, où vous appreniez à distinguer le bien du mal, parce qu'elle connaissait tous les replis de votre coeur".

"Au temps de votre adolescence, quand vous étiez tour à tour confiant ou fermé, rieur ou morose, actif ou rêveur, la mansuétude de votre mère plus que les sévérités de votre père avait raison des révoltes de votre volonté désiquilibrée par cette crise plus physique que morale. Par sa patience, elle trouvait moyen d'orienter toutes vos tendances vers le bien".

"Les études étant le principal instrument de formation, elle a été ambitieuse pour votre instruction sachant que la richesse intellectuelle est après la vertu le plus grand des biens. Elle s'est cultivée afin de garder ainsi l'emprise sur votre caractère et de pouvoir vous enseigner la philosophie de la vie. Pour ses filles, elle n'a pas oublié, non plus, avec Etienne Lemay, que les têtes les mieux remplies sont celles qui tournent le moins vite et que de plus, un esprit cultivé est moins facilement dupe des apparences".

"C'est votre mère qui vous a enseigné que la vie est sérieuse et comporte des devoirs et des responsabilités et qu'il faut s'y préparer. Si elle est parfois lourde à cause des luttes, des épreuves, des labeurs et des traverses elle vaut toujours la peine d'être vécue quand on la voit sous son véritable jour".

"Il y a l'existence matérielle, à laquelle filles et garçons doivent se préparer. Il y a la vie intellectuelle et la vie morale qui doivent aussi s'harmoniser".

"Les mères qui ont su prendre assez d'ascendant sur leurs enfants au cours de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse sauront encore les guider au moment des décisions définitives. Sans doute ils sont libres de choisir, mais pourquoi ne tiendraient-ils pas compte des conseils de ceux qui sont plus expérimentés et qui les aiment si profondément".

"Nous sommes dans un temps où le choix de carrières est particulièrement difficile. En face de tant de professions dépréciées par la crise, de situations malaisées à atteindre, de métiers si peu profitables, le jeune homme et la jeune fille qui ont besoin de gagner leur pain, ne savent guère vers quel but se diriger. Ce n'est pas trop des efforts concertés du père et de la mère pour les guider à travers des routes si difficiles à explorer".

"Les filles qui n'auront pas à travailler au dehors et qui resteront dans le monde ont cependant une vocation qui n'est pas une quantité négligeable. De la formation, de la direction, données aux femmes plus encore que de celles données aux hommes, dépend l'âme nationale de demain".

"Les mères qui dans leur maison silencieuse préparent les générations futures n'ont rien à envier à ceux qui accomplissent une autre tâche, laquelle pourrait être plus grande, plus magnifique, que celle des gardiennes du foyer".

"Quand leurs filles se sentent appelées à la vie religieuse, les mères qui ont pourtant connu les épreuves que la vie apporte aux meilleurs époux, seraient tentées de les refuser à Dieu. Des esprits ardents et des coeurs généreux même en face des belles carrières humaines la vie méritoire de l'épouse et de la mère cpteront toujours pour la prière, pour le détachement, pour l'enseignement et pour l'apostolat".

"Où la prudence maternelle hésite, les enfants ont le droit de choisir et d'aller de l'avant; et en les voyant heureuses, plus d'une mère qui se sora opposée à leurs projets, se réjouira de ce qu'elles sont à l'abri de tant de malheurs et qu'elles ont choisi la meilleure part".

"Plus volontiers elles offrent leurs fils au Seigneur, dans la grande joie de les voir monter à l'autel et devenir d'autres Christs. Elles ont contribué souvent à leur obtenir la grâce de la vocation, elles veulent les aider à faire grandir en eux l'amour de Dieu et de l'humanité, la pratique de toutes les vertus et de tous les renoncements".

"Plus complète est l'immolation de la mère du missionnaire. Ce petit enfant qui a grandi auprès d'elle, sur qui ella a veillé depuis son enfance, il s'en va travailler à la vigne du Père de famille. Il souffrira de la faim, de la soif, de la malice des hommes et de la cruauté des bêtes et elle ne pourra rien pour adoucir ses peines. Ou plutôt, elle pourra beaucoup, mais sans pouvoir le constater et sans consolation. Elle s'habituera à le suivre dans ses courses apostoliques, ce sera la grande compensation de son isolement".

"Car après les années d'activité, la mère redoute la solitude. Tant que ses enfants étaient petits, elle était tout pour eux, maintenant qu'ils sont devenus des personnalités, elle se sent reléguée hors de leur vie. Ils n'ont pas oublié mais ils sont tellement pris par l'atmosphère enfièvrée de la vie moderne qu'ils n'ont pas le temps d'exprimer leur tendresse et leur gratitude à celle qui les attend dans la vieille maison. S'ils savaient le prix d'une lettre, d'un appel téléphonique, d'une visite, ils trouveraient un moment pour retourner vers elle".

"Loin de devenir des êtres inutiles les vieilles mamans sont les anges gardiens des nouvelles familles, elles seules connaissent cette bonté que rien n'épuise, ce tact qui sait tout deviner et tout comprendre".

"Autant la femme vieillissante qui court après de vains hommages semble ridicule, autant celle qui nous apparait entourée d'enfants et de petits enfants est touchante. Il faut l'entourer d'hommages et de tendresser, non seulement au jour de la fête des Mères, mais chacun des jours où vous pouvez la conserver, car il arrive cette tristesse: les mamans meurent".

"Nous devons évoquer les frêles petites mamans qui ont payé de leur vie l'honneur d'avoir donné des enfants à la patrie et des élus au ciel. On aurait pu sauver leur vie précieuse et les conserver à l'affection de milliers de petits orphelins".

"Il y a d'autres disparues: les vieilles mamans qui ont veillé sur notre enfance et sur notre jeunesse, et qui sont parties hier, il y a dix ans, il y a vingt ans, emportant notre joie. Nous leur devons nos enthousiasmes, notre patience dans les épreuves, la tenacité dans le travail quotidien. Elles nous ont obtenu des faveurs nombreuses, mais elles ne reviendront plus vers nous, c'est nous qui irons vers elles dans cet au-delà où seront reconnus pleinement les mérites des mères".

Les PILULES MORO lui donnent des FORCES et font disparaître ses MAUX de REINS

quand d'autres remèdes avaient été inutiles...

M. Georges CONSTANT le déclare devant notaire :

"Depuis deux ans que je souffrais du mal de reins, j'ai consulté deux médecins à différentes reprises et après avoir pris des remèdes durant assez longtemps sans m'apercevoir d'amélioration, j'ai tout laissé çà là et j'ai pris des PILULES MORO. Quelques boîtes m'ont suffi pour faire disparaître mes douleurs aux reins et je suis devenu plus fort, j'avais meilleur appétit. J'en ai été très satisfait et je tiens à les recommander à ceux qui souffrent comme moi du mal de reins.

(Signé) — GEORGES CONSTANT.

DECLARE DEVANT MOI A VICTORIAVILLE, ce 13 sept. 1933.

(Signé) — J. Beauchesne, notaire.

Les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal, redonnent les forces aux hommes fatigués, affaiblis, surmenés; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de :

MAUX DE REINS
RHUMATISME
DOULEURS DE DOS
TROUBLES D'ESTOMAC
EPUISEMENT
MALAISE GENERAL.

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO
POUR LES HOMMES.

St-Alexandre

Baptêmes.— Le 20 avril, Joseph, Gérard, Yves, enfant de M. et Mme Firmin Gagné, née Marie-Ange Albert. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Ouellet, grands parents de l'enfant.

Le 25 avril, Marie, Denise, Henrietta, enfant de M. et Mme Joseph Thériault, née Yvonne Chouinard. Parrain: M. Rodolphe Thériault; marraine: Mlle Yvonne Thériault de St-André, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 avril, Joseph, David, Hippolyte, enfant de M. et Mme Calixte Bouchard, née Jeanne Bélanger. Parrain et marraine. M. et Mme Florian Bouchard, grands parents de l'enfant,

Le 3 mai, Marie, Céline, Yolande, enfant de M. et Mme Pierre Dumont, né- Marie-Anne Chenard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Edouard Chénard, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 mai, Marie, Florence, Julienne, enfant de M. et Mme Camille Lapointe, née Marie-Anne Blier. Parrain et marraine: M. et Mme William Lavoie, grands parents de l'enfant.

Le 13 mai, Joseph, Conrad, Bertrand, enfant de M. et Mme Emile Sirois, née Léa Lavoie. Parrain et marraine: M, et Mme Alfred Parent.

Le 16 mai, Marie, Laurette, Irène, enfant de M. et Mme Louis Bérubé, née Marie-Blanche St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph St-Pierre, de Ste-Hélène, oncle et tante de l'enfant.

Décès.— Le 29 avril est décédé à la résidence de son gendre M. le Dr Pelletier, feu François Morin, époux de Dame Odile Loaf, âgé de 76 ans. D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église de St-Alexandre, le 4 mai et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse.

Le 4 mai est décédé à l'Hospice Dufort de Québec, M. le notaire Ls-Philippe Beaulieu, époux de Dame Henriette Ouellet. Il était âgée de 80 ans et 10 mois. Le service fut chanté à Québec et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de notre paroisse le 7 mai.

Nos sympathies aux familles si cruellement éprouvées.

Divers.— M. et Mme J. B. Bérubé ainsi que M. Roger Bérubé ont été passer le dimanche, 20 mai, chez leurs parents de Rimouski.

M. et Mme J. A. Michaud et Mlle Cécile Dionne ont fait un court voyage à Québec mardi dernier.

M. et Mme Léopold Cloutier, de St-Pierre de Montmagny étaient en visite chez M. Ludger Dumais le 10 mai.

M. et Mme David Bélanger, de Trois-Pistoles, rendirent visite à M. et Mme Jules Bélanger, leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Emile Bouchard, leurs fillettes Marie-Laure et Dorothée, et M. Roger Bouchard, de Ste-Anne de la Pocatière, en visite chez leur mère, Mme Elisée Bouchard, dimanche dernier.

M. et Mme Charles Ouellet et leur famille, nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à Plessisville.

Mlle Blanche Dubé, de Rivière-du-Loup passe quelques semaines chez sa cousine, Mme Joseph Thériault.

Du 14 au 18 mai des cours de tissage furent donnés aux Dames par Mme Chamard, démonstratrice du ministère de l'Agriculture de Québec. Nous espérons que ces leçons encourageront fortement l'industrie domestique dans notre paroisse.

Une grande misère parmi les hommes, c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres.

Saint Frs. de SALES.

Pacifique Canadien

BILLETS A PRIX REDUITS
POUR LA
FETE DU ROI

Tarif d'aller - retour entre n'importe quels endroits au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.

Dates de l'aller
depuis midi, vendredi, 1er juin, jusqu'à midi, lundi, 4 juin.

Retour valable
Pour quitter la destination jusqu'à minuit, mardi, 5 juin, 1934.

Tarif réduit pour Excursions du Dimanche aussi en vigueur le 3 juin

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

"BEMA"
FAIT UN PAIN D'EPICE DELICIEUX

LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

VISITEZ
L'OUEST DU CANADA
EXCURSIONS
à un sou du mille

Départ quotidien du
10 au 30 juin

Délai de validité - 45 jours

Aller et retour de Rivière du Loup à

Winnipeg	$33.00
Régina	40.25
Saskatoon	42.50
Prince Albert	43.50
Calgary	49.75
Edmonton	49.75
Banff	51.50
Jasper	51.50
Kamloops	57.50
Prince Rupert	63.00
Vancouver	63.00
Victoria	64.75

Réductions proportionnelles pour plusieurs autres endroits de l'Ouest Canadien.
Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix.

Billets valables en voitures de première—léger supplément en wagon-lit "touriste"
Arrêts en cours de route à Port Arthur, Armstrong et autres points au-delà.
Pour renseignements, billets et locations de couchette en wagon-lit-touriste s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL
M214F-R.DUL.

LE GENOU MECANIQUE du Chevrolet est Protégé

COMPLETEMENT COUVERT

Les pierres volantes, la boue, l'huile ou l'eau ne peuvent nuire au solide mécanisme

Carter découpé pour montrer la construction renfermée du Genou Mécanique.

DANS LA CONSTRUCTION du Genou Mécanique du Chevrolet, le ressort en spirale qui est l'âme même du mécanisme, est sûrement et solidement renfermé dans un fort carter d'acier. Le résultat: un Roulement Flottant, toujours souple et reposant . . . pas de secousses sur le siège arrière . . . et une direction complètement à l'épreuve des chocs, sans l'ennui des secousses, du jeu et de la vibration quand les roues avant frappent une bosse. Choisissez le Chevrolet et assurez-vous que vous recevez le type de Genou Mécanique *de sûreté* dans votre prochain auto.

. . . *pour le Transport Economique*

CHEVROLET

C-104CF

Qualité
PARTOUT

Voyez l'auto—vérifiez ces caractéristiques

CULASSE FLAMME BLEUE
PLUS GROS FREINS POSITIFS
CARROSSERIE PAR FISHER SOLIDE ELEGANTE
CADRE YK EXCLUSIF
VENTILATION SANS COURANTS D'AIR A MEME
GLACE DE SURETE DANS LE PARE-BRISE ET LES VENTILATEURS
SYNCRO-MESH AVEC DEUXIEMF SILENCIEUSE

UNE VALEUR GENERAL MOTORS PRODUITE AU CANADA

Chevrolet Maître Six de prix aussi Bas que.... $844
Chevrolet Six Régulier de prix aussi Bas que.... $710

Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont. Tout compris, sauf le fret et la licence. Termes GMAC faciles

NEW CHEVROLET

ROBERT TETU
RIVIERE-DU-LOUP.

Le Caoutchouc Trempé
est le secret de
20,000 m.p.p.★
de sûreté antidérapante

—parce que c'est le caoutchouc *le plus dur et le plus durable* que l'on connaisse pour les bandes de roulement! Seuls les Pneus Dominion ont une bande de roulement et des côtés en CAOUTCHOUC TREMPE. C'est pour cela que les automobilistes savent que les Pneus Dominion donnent 20,000 milles et plus de service — et qu'après cela la bande antidérapante est encore bonne pour des mois de service sûr. Réduisez vos frais de pneus—gardez votre sécurité—en spécifiant les Dominion Royals.

DOMINIONS
★ milles par pneu

GARANTIS pour un an contre les dommages causés par éclatements, coupures, éraillures, coupures de jante, gonflement insuffisant et plusieurs autres hasards sur la route.

LES PNEUS DOMINION SONT DES PNEUS PLUS SURS

ACHETEZ OU VOUS VOYEZ L'ENSEIGNE DOMINIONS

DT-17M

B P 122 TEL. 3034
DR L. PELLETIER
CHIRURGIEN — DENTISTE
EXTRACTION
ET TOUS TRAVAUX DENTAIRES
SANS DOULEUR
331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.
(VOISIN, "Chateau Grandville")

Tous les samedi de mai à novembre, le bureau ferme à midi.

LE RUCHER

AIDE-MEMOIRE No 2

Sortez les abeilles de la cave aussitôt que les fleurs de saule laissent voir du pollen jaune. Il vaut mieux sortir les abeilles le soir ou le matin d'une journée sombre, lorsqu'il y a peu de danger d'un vol immédiat, car cela réduit le danger que les abeilles d'une colonie faible ne soient entraînées avec celles du groupe plus nombreux d'une colonie forte. Les colonies très légères doivent être marquées, afin de les examiner de bonne heure et de les nourrir.

Réduisez toutes les entrées des ruches à un pouce environ, pour conserver la chaleur et prévenir le pillage. Fermez complètement toutes les ruches dont les abeilles sont mortes, pour empêcher que ces ruches ne soient pillées, car une maladie peut y être présente. On doit donner un rayon de miel ou plus à toutes les colonies très légères, le jour après leur sortie; brisez d'abord les opercules sur le miel et placez les rayons à côté du nid à couvain, en prenant des précautions pour ne pas séparer le couvain. S'il n'y a pas de miel disponible, on peut donner du sirop de sucre (deux parties de sucre dissous dans une partie d'eau).

Lorsqu'on prévoit que le temps sera froid durant une certaine période, il faut protéger quelque peu les ruches, soit en les mettant dans des caisses, soit en les enveloppant avec du papier goudronné, des sacs ou quelque substance semblable. Il faut aussi protéger les colonies contre les vents froids en ayant un brise-vent sur au moins deux côtés du rucher.

Toutes les colonies doivent être examinées au premier jour chaud et ensoleillé, lorsque les abeilles volent librement. On doit donner du sirop de sucre, ou mieux encore, des rayons de miel aux colonies ayant moins de 15 livres de provisions. S'il y a une abondance de miel dans la ruche, mais qu'il se trouve dans les rayons extérieurs, mettez ces rayons près du nid à couvain, après avoir préalablement brisé les opercules recouvrant le miel. Placez au moins un rayon de miel de chaque côté du nid à couvain. Assurez-vous que chaque colonie renferme une reine féconde, ce que vous ne pourrez constater que par la présence de couvain operculé, dont les opercules seront plats (couvain d'ouvrières). Si les opercules sont surélevés et fortement convexes (cousain de mâles), la reine doit être tuée, car c'est une reine bourdonneuse, et l'on unit la colonie avec une autre colonie ayant une bonne reine.

Unissez toutes les colonies faibles et orphelines. On doit unir une colonie faible avec une autre de force moyenne. S'il est utile de le faire, une colonie faible ayant sa reine peut être sauvée en la mettant par-dessus une colonie forte, avec un garde-magasin entre. On ne doit pas faire d'entrée pour la colonie du haut. Ayez la précaution de ne pas déranger l'une ou l'autre des colonies plus qu'il ne le faut, car autrement la reine de la colonie faible sera tuée. La colonie faible doit avoir du couvain; si elle n'a pas de son propre couvain, il faudra lui donner un cadre de couvain pris dans la colonie forte, avant de les unir. Deux ou trois semaines plus tard, la colonie ayant la plus forte quantité de couvain peut être transportée et installée sur un nouveau support. Un autre excellent moyen de renforcir les colonies faibles consiste à leur ajouter un paquet de deux livres d'abeilles sans reine.

Que ce premier examen soit aussi court que possible, et ne séparez pas les rayons de couvain. Ne transportez pas de couvain ou de provisions d'une colonie à l'autre, à moins que vous ne soyez certain qu'il n'y a pas de maladie dans les ruches. Il est plus sûr de donner du sirop que de courir le risque d'étendre la maladie.

N'oubliez pas que l'unique but de toutes vos manipulations du printemps est d'obtenir des abeilles pour la récolte, et que les principaux points essentiels sont (1) de bonnes reines pour produire les abeilles; (2) un espace suffisant permettant à la reine de donner le maximum de sa production; et (3) une abondance de provisions pour stimuler la production maximum du couvain.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.

EDMUNDSTON, N. B.

Notes locales.— M. et Mme Denis Bourgoin ont fait un voyage à Quebec, la semaine dernière chez des parents et amis.

Mme Johnny Dubé, accompagnée de son fils Herve, étaient de passage en ville par affaires.

M. et Mme Georges Thériault, de Shelter Bay, sont actuellement en promenade chez Mme E. Thériault, mère de Mme Thériault.

M. Elphège Charest, agent pour la Metropolitan Life est allé à Québec, ces jours derniers. Durant son voyage il a assisté à une convention suivie d'un banquet, en l'honneur de M. Ecker, président de cette compagnie.

Mme James Duguay, d'Atholville est actuellement en promenade chez son père, M. E. Carrier, de cette ville.

Mme Léo Kelly, d'Atholville était en ville, samedi dernier.

Mlle Maxima Cormier est partie samedi dernier pour Ottawa, où elle a trouvé un emploi.

M. Harry Turnbull est victime d'un accident sur la voie ferrée. Le cadavre de Harry Turnbull, jeune homme de 31 ans, électricien aux usines de la compagnie Fraser, à Edmundston a été trouvé baignant dans son sang sur la voie ferrée du Canadien National, vendredi dernier. Il était mort depuis quelques heures lorsque les constables de la Gendarmerie Royale et M. le Coroner Lévite Cyr, appelés par ceux qui découvrirent le cadavre arrivèrent sur les lieux. C'est M. J. L. Snodgrass, de St-Jean qui fit cette macabre découverte. Le cadavre fut transporté chez M. J. B. Côté, directeur de funérailles du d'enquête du coroner débuta. Après avoir examiné le cadavre les jurés se rendirent au Palais de Justice pour entendre les témoins. Le cadavre fut identifié par le cousin de la victime, M. Joseph Currie. Le Dr Sormany, declara que la victime avait le crâne défoncé, des côtes et des membres fractures et plusieurs autres blessures sur le corps. Le jury rendit un verdict de mort accidentelle.

Turnbull était natif de Chatham et travaillait à Edmundston depuis dix ans. Il était membre de la Béthel Lodge et comptait un grand nombre d'amis. Son corps fut expédié à Chatham samedi et les funérailles eurent lieu dimanche après midi à cet endroit.

On veut le bien, on se dévoue à le faire pourvu qu'on y travaille seul. Mais s'oublier soi-même, faire le bien à plusieurs, se dévouer de concert à de grandes choses, avec l'accord et la responsabilité mutuelle du dévouement cosmun, rien n'est plus rare.

Mgr DUPANLOUP.

"DEPUIS SEPT SEMAINES, JE NE SUIS PLUS CONSTIPÉE"

nous écrit Madame Johnson, après avoir employé le Son ALL-BRAN Kellogg

Les personnes souffrant de constipation liront ce témoignage spontané avec intérêt:

"Votre Son ALL-BRAN soulage sûrement la constipation. Je suis si heureuse du bien qu'il m'a fait que je ne puis faire autrement que de vous le dire.

"Au lunch, je prends une grosse banane. Je mets six cuillerées à soupe de Son ALL-BRAN dans une saucière et j'y plonge chaque bouchée de banane jusqu'à épuisement du tout. Je ne suis plus constipée depuis sept semaines."— Madame Louise Johnson, 1433 Forest Street, Denver, Colorado.

La constipation cause souvent des maux de tête, la perte de l'appétit et de l'énergie et l'insomnie. Ces malaises proviennent ordinairement du défaut de "matières inassimilables" pour stimuler l'intestin et de vitamines B pour le régler. Le Son ALL-BRAN Kellogg renferme les deux et en plus du fer pour le sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme celles des légumes feuillus. Elles forment dans l'organisme une masse molle, qui dégage doucement le déchets de l'intestin.

Essayez le Son ALL-BRAN à la place des remèdes brevetés, souvent nuisibles. Deux cuillerées à soupe, par jour, triomphent de presque tous les genres de constipation, ou à chaque repas, si le mal est chronique. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Se sert comme céréale, ou s'emploie pour cuisine. Recettes sur le paquet rouge et vert. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

LES *Saines Pratiques Bancaires* PROTÈGENT *la Collectivité*

La Banque de Montréal travaille de façon sage et pratique à protéger ses déposants et la collectivité dans son ensemble.

Parce que, depuis plus d'un siècle, elle s'y est constamment efforcée, on en est venu à la considérer d'un bout à l'autre du Dominion comme une institution solide, sûre et amie.

Ayez vos quartiers-généraux de banque à la succursale la plus rapprochée, allez-y régulièrement traiter vos affaires de banque, chercher des renseignements et discuter avec le gérant vos projets et vos problèmes.

Siège social: Montréal

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT
. . . . *fruit de 116 années de fructueuses opérations* . . . .

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000

Succursale de Rivière du Loup: A. C. SUTHERLAND, Gérant

TEL: Bureau 139 Résidence 208
LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau: 5 de la Cour
Résidence: 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

L'HYGIENE par
SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE ET DE COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

Pourquoi manger ?

La nourriture que nous prenons répond à trois besoins. Une première partie est utilisée pour développer l'énergie que l'organisme dépense au travail, et la chaleur pour maintenir la température du corps au degré normal. Une seconde fournit les matériaux de croissance. Le reste sert à la réparation de l'usure.

Celui qui exécute un dur travail physique a besoin de prendre plus d'aliments qui donnent de l'énergie que l'homme de bureau. Nous devons prendre aussi plus d'aliments qui donnent de la chaleur en hiver qu'en été. Les enfants requièrent en abondance des aliments qui pourvoient à la croissance. L'enfant qui va à l'école, à cause de sa croissance, utilise autant d'aliments que l'homme adulte.

Les aliments sont constitués par des substances albuminoides, des hydrates de carbone, des graisses, des sels minéraux et de l'eau. Les substances albuminoides pourvoient à la croissance et à la réparation. On les trouve dans les oeufs, la viande, le lait, les noix et les fèves.

Les hydrates de carbone donnent de la chaleur et de l'énergie. Ce sont les céréales, les pommes de terre et le sucre. Les graisses fournissent aussi beaucoup de chaleur; il y a en a dans le lait, la viande et les noix.

Les sels minéraux, comme la chaux ou calcium, servent à la croissance. Ils entrent dans la composition des os et des dents. Les autres sels minéraux dont nous avons besoin sont l'iode, le phosphore, et le fer. La chaux se trouve dans les légumes et dans le lait. l'iode dans le lait, les légumes à feuilles et les fruits; le phosphore dans les légumes à feuilles et dans le lait; le fer dans les épinards, le blé complet et le jaune de l'oeuf. L'organisme a aussi besoin d'autres sels minéraux comme le sodium, le potassium et le magnésium. Ils se trouvent en quantité suffisante dans plusieurs aliments de sorte qu'il n'est pas nécessaire d'en faire un choix particulier pour se les procurer.

L'eau est un aliment essentiel. Elle entre dans une proportion élevée dans la plupart de nos aliments; la pomme de terre en contient 85%; le lait 87%. Comme l'eau forme 66% du corps humain, on conçoit facilement qu'il faille en prendre en assez grande quantité tous les jours pour maintenir cette proportion élevée et pour remplacer ce que nous en perdons continuellement par la transpiration et la respiration.

Ces connaissances nous conduisent aux conclusions suivantes. Tous les jours, nous devons prendre des légumes frais à feuilles, des fruits crus, une chopine de lait, et boire plusieurs verres d'eau entre les repas. A ces aliments, on ajoute de la viande, du poisson ou des oeufs avec des pommes de terre, du pain et du beurre.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

EXCELLENTE SITUATION
Pour l'homme possédant les qualifications requises

La chance de se faire un revenu substantiel est offerte à un homme d'une honorabilité reconnue, habitant la région, et qui consentira à représenter sur ce territoire une importante maison financière de Toronto. On est prié, dans sa réponse, de donner expérience et références. Ecrire au

"Financial Advertiser",
c/o A. McKim Limited,
320 Bay St., Toronto 2 Ontario.

Vieille monnaie demandée

J'achèterai toute vieille monnaie à partir des demies cent en cuivre jusqu'au $20.00 en or.

Je donnerai $200.00 pour un dollar en argent de 1804 grand aigle et $10.00 pour chaque 5 sous de 1913 avec tête de Liberté et d'autres forts montants pour certaines monnaies que je ne puis tout énumérer ici.

Apportez-les ou écrivez-moi et je vous dirai le montant que je vous donnerai.

Profitez-en, l'occasion en vaut la peine. S'adresser à

Mlle B.-G. NADEAU,
Notre-Dame du Portage,
Co. Rivière-du-Loup.,
1 — 2 fs

Dr HENRI PROVENCHER
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tous genres de travaux dentaires garantis sans douleur
RAYON X
BUREAU: No 162, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
Tous les samedis, de mai à novembre le bureau, ferme à midi.

St-Honoré

Les travaux à la côte croche, commencés l'automne dernier pour améliorer cet endroit dangereux, ne sont pas encore repris. On espère que la voirie se mettra à l'oeuvre prochainement.

Mme Léon Beaupré est de retour d'un séjour à l'hôpital Notre-Dame où elle était sous traitement. Elle est revenue tout à fait rétablie.

Le froid a retardé l'ensemencement des terres. On espère après la chaleur.

Petites Annonces

A VENDRE ou à louer

Une grande maison située au No 8 rue Chouinard, ancienne maison de M. J. E. Marcotte. Possession le 1er mai. Pour plus d'informations, s'adresser à

Mme Achille THERRIAULT,
132, rue Lafontaine.
46 — j. n. o.

Taxis aux Etats-Unis

Les personnes intéressées pour un voyage aux Etats-Unis ou autres endroits, en automobile, voudront bien communiquer avec

Grégoire GUILLEMETTE,
Rivière-du-Loup.
51 — 5 ms p.

Moulin de cordonnier à vendre

Moulin de cordonnier marque Singer, à vendre à de bonnes conditions. Pour plus d'informations, s'adresser à

Luc MICHAUD,
Commerçant-Epicier,
Isle-Verte, Qué.
52 — 4 fs p.

A VENDRE

Joli cottage et automobile

Cottage situé sur le chemin de la grève à Trois-Pistoles. Aussi automobile Buick, à vendre, en parfait ordre, à de très bonnes conditions.

S'adresser à
Mme Achille RIOUX,
10, rue Amyot,
Rivière-du-Loup, Centre.
52 — 4 fs p.

Fleurs et Légumes à vendre

J'ai en mains un bel assortiment de plants de fleurs et légumes, des meilleures variétés et s'adaptant bien à notre climat. Venez me faire une visite et vous aurez entière satisfaction.

S'adresser à
Charles-Eugène MARQUIS,
Isle-Verte.
52 — 2 fs p.

A VENDRE

Un auto Essex, cinq passagers, en très bon ordre et à mon usage depuis trois ans.

Un comptoir, dessus en bois franc, 12 pieds.

Une écurie pour trois chevaux, avec remise à foin.

S'adresser à
A. E. THIVIERGE,
Station.

A VENDRE

Une boutique à bois, avec moteur électrique et toutes les machines pour préparation du bois, le tout en bonne condition. Aussi à vendre, cheval, harnais et voitures.

Pour plus amples informations, s'adresser à
Mme Alphonse PARADIS,
St-Ludger, Riv.-du-Loup.
52 — 4 fs p. p.

J. L. MARIER, Enr.
COMMERCANT DE BOIS
de chauffage, peaux vertes, et agence de toutes sortes.
Rue Chouinard
RIV.-DU-LOUP, Station
Tél. 330

Aiguilles à crocheter

Je fais des aiguilles à crocheter des tapis qui sont bien d'avance. Je suis prêt à les placer à l'essaye à celles que cela intéresse. Vous les garderez si elles font votre affaire. Veuillez m'écrire pour conditions.

Noel FORTIN,
St-Fabien, Co. Rim.

Terres à vendre

Plusieurs terres de différentes valeurs situées dans la paroisse de St-Jean de Dieu, à vendre à très bas prix. Comme j'ai un pressant besoin d'argent, les premiers acheteurs qui se présenteront bénéficieront d'un meilleur prix.

S'adresser à
Florian RIOUX,
Marchand,
St-Jean de Dieu.
52 — 4 fs p.

Terre à vendre

Terre de 160 âcres, 90 âcres en culture, le reste en bois. Située à un mille de l'église de St-Modeste et à 9 milles de Rivière-du-Loup. Cultivateur pouvant garder 15 animaux. Conditions faciles. S'adresser à

Mme J.-C. BERUBE,
10, Côte Saint-Jacques,
Rivière-du-Loup.
51 — 4 fs p. p.

Boutique de ferblantier à vendre

Une boutique de ferblantier, bien propre, n'ayant presque pas servie, avec tout son outillage, est à vendre à un prompt acheteur. Prix raisonnable. Cause de vente: Maladie.

Pour plus de renseignements, s'adresser à
Auguste GAGNON,
Saint-Arsène.
52 — 4 fs p.

Fleurs! Fleurs!

Faites des fleurs les fidèles interprètes de votre pensée délicate.

Leur beauté et leur parfum transmettra mieux qu'aucun autre cadeau, votre message d'amour ou d'amitié.

Ouvrage de fantaisie pour bébés, différents bibelots, etc. J'occupe maintenant le poste, coin des rues Fraser et Lévis.

Marie-Louise PAQUET
Fleuriste.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J. OSCAR LEVESQUE, notaire, 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Au Public

Je tiens à avertir tous les cultivateurs que comme par le passé j'ai recommencé mon commerce de peaux de boeufs, chevaux, veaux, etc.

Prix spéciaux pour les bouchers et les commerçants.

Des agents demandés dans toutes les paroisses.

Pour plus de renseignements, s'adresser à
Gorges-L. TREMBLAY,
Rivière-du-Loup (en bas)
Tél. 279 28 rue Fraser
41 — 8 ms p. p.

NE SOUFFREZ PLUS MADAME
CONTRE MAUX DE TÊTE RHUMES LA GRIPPE DOULEURS
PRENEZ LES CAPSULES
ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢
J. B. Renaud & Cie
DISTRIBUTEURS,
pour Rivière-du-Loup
et le Bas St-Laurent.

UNITÉ SANITAIRE DE TÉMISCOUATA

DISPENSAIRE

HEURES DE CONSULTATIONS
Tous les 1er Vendredis de chaque mois
De 2 hrs p m à 5 hres p.m.

Dr J. Chs Beaudet
OFFICIER MEDICAL
Dr. J. Fontaine
Médecin du Dispensaire

CHEMIN DE FER
TEMISCOUATA
HORAIRE No. 86
EN FORCE LE 1er MAI 1934

*No 3	*No 1			*No 2	*No 4
3.30 P.M.	6.40 A.M.	Dép.	Rivière du Loup, Qué. Ar.	8.00 P.M.	9.25 A.M
7.30 P.M.	10.40 A.M.	Ar.	Edmundston, N.B. Dép.	4.10 P.M.	5.35 A.M.
	11.20-A.M.	Dép.	Edmundston, N.B. Ar.	3.35 P.M.	
	1.10 P.M.	Ar.	Connors N.B. Dép.	1.50 P.M.	

*Service quotidien, excepté le dimanche.

Pour plus amples informatio ns, prospectus, etc., s'adresser à

C. A. STEWART,
Gérant.

E. A. DOUCET
AGENT D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
ET MARCHAND DE CHARBON
Rue de l'Eglise Rivière-du-Loup.
Téléphone Kamouraska.

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain, Lizotte & Stein
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour,
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R. M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.
Marc Stein.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau : Chemin Témiscouata
Ancien édifice Raymond
Tél 4101
ST-LUDGER

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Casier Postal 190
4, *rue de la Cour*
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 3

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

Louis Pratte
Assurances Générales
Rivière-du-Loup, P. Q.
Edifice Banque Provinciale
319 rue Latontaine

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

L'assurance est une affaire sérieuse. Confiez-là à l'expert
J. B. VOYER
ASSURANCES
Vie - Feu - Accidents
d'Automobiles
14, rue de la Cour.

HIRAM SAINDON
Vérificateur
autorisé par la Comission Municipale à faire la vérification des livres de toute Corporation Rurale, Municipale ou Scolaire de la Province de Québec.
St-Arsène
Co. Témiscouata.

J. E. Alexis Dumais
— COURTIER —
75, rue Témiscouata,
ST-LUDGER RIV.-DU-LOUP
Achat et ventes d'obligations Municipales — Scolaires et de Fabriques
TELEPHONE 4124

A. Bouchard, Enrg.
NEGOCIANT EN GROS
SPÉCIALITÉ :
Bonbons, Tabac,
Cigarettes, Etc.
Chemin Témiscouata,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.
Tél. 72

Casier Postal: 7 *Téléphone* {*Bureau*: 226 {*Résidence*: 4733
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU 28 RUE BLAIS
RESIDENCE 28 RUE DE LA VILLE

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone : 140,
RIVIERE-DU-LOUP.

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCES GENERALES
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie.
Bureau et résidence: 67 Lafontaine; - Tél. 223
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

L'achat chez-nous

L'hon. M. Godbout a résolu d'effectuer un rapprochement entre la ville et la campagne. Il ne perd pas une occasion de faire valoir cette idée. Mercredi soir, c'était à la salle du Gésu, à une réunion publique convoquée par la section Saint-Jacques de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le ministre de l'Agriculture n'est pas un homme à se payer de mots. Il croit en principe à l'"achat chez nous". Mais il n'y croit pas sans réserves. Homme essentiellement pratique, il sait qu'il est vain, dans le commerce, de s'adresser au consommateur en faisant appel uniquement à ses sentiments. Les résultats de cette méthode ne peuvent être qu'éphémères. Le "patriotisme local" du consommateur a beau être chauffé à blanc pendant quelque temps, cela ne dure pas parce que c'est contre nature.

M. Godbout se garde donc de proposer au consommateur de la ville l'achat des produits agricoles de la Province uniquement par esprit de clocher. Il lui parle plutôt strictement d'affaires. C'est dire qu'il a beaucoup plus de chances d'être écouté et d'atteindre ainsi le but qu'il se propose: aider l'agriculture québécoise et unir plus étroitement, par les liens de la solidarité d'INTERET, la ville et la campagne.

On exhorta vainement le consommateur à acheter dans son quartier, chez ses voisins, dans sa province, s'il n'y voit pas son avantage dans le prix ou la qualité. Et c'est le consommateur qui a raison. En revanche, si le consommateur de la ville est sage, il se tournera D'ABORD, A CONDITIONS EGALES, vers les producteurs de sa région, ses clients naturels. On ne doit pas aller chercher à cent lieues ce que l'on peut se procurer à aussi bon compte chez ses amis ou ses voisins.

A la ville, M. Godbout dit: "Achetez les produits de votre région". A la campagne: "Améliorez la qualité de votre production, étudiez les goûts ou les préférences de la ville". Aux marchands enfin: "Poussez surtout la vente des produits de votre province, mettez-les en vedette". Quant à l'Etat provincial, il prend toutes les initiatives lui paraissant propres à améliorer la qualité des produits agricoles et les méthodes de présentation sur le marché.

Cela, ce n'est pas le verbiage des propagandistes de l'"achat chez nous" à tout prix et pour aucun autre motif que de sentiment. C'est tout simplement d'intelligente propagande en faveur du principe vital de la coopération. M. Godbout a pour lui, dans cette affaire, non seulement les citoyens qu'anime le bien public, mais particulièrement ceux d'entre eux qui réfléchissent.

Edmond TURCOTTE.

(*Le Canada*)

L'A. C. J. C. et la fête de Dollard à Trois-Pistoles

Comme par les années passées, le cercle Notre-Dame-des-Neiges de l'A. C. J. C. de Trois-Pistoles fêtera Dollard jeudi le 24 mai. Il a préparé à cette fin un programme très élaboré dont voici les grandes lignes:

Mercredi soir, le 23, aura lieu une veillée d'armes en l'église paroissiale prêchée par le R. P. Bouchard, O. M. I., de Mont-Joli, aumônier régional de l'A. C, J. C., qui a bien voulu accepter d'y être. Il y aura à l'issue de cette cérémonie une consécration solennelle du cercle au Sacré-Coeur. Le lendemain, jour de fête proprement dite, une messe solennelle sera dite à bonne heure spécialement pour les jeunes gens suivie d'un sermon de circonstance par le Révérend Père visiteur.

La salle du cercle sera ouverte toute la journée et les roses traditionnelles seront vendues par des demoiselles du cercle des jeunes filles. La journée se terminera par une séance d'étude spéciale au local ordinaire du cercle au cours de laquelle le R. P. Bouchard prononcera une conférence sur "l'Apostolat des jeunes" et à laquelle nos autorités religieuse et civile assisteront ainsi que les membres de l'Avant-Garde qui ont bien voulu prêter leur concours pour la circonstance.

ECZEMA et Irritations de la Peau
promptement soulagés par
L'ONGUENT du Dr. CHASE

FAMILLE COTE

"1935 sera le troisième centenaire de l'arrivée ainsi que du mariage du premier Côté au Canada. Une monographie de la Famille Côté est en préparation en vue de ce tricentenaire.

Tous les membres de cette famille ainsi que ceux qui pourraient fournir quelques renseignements biographiques ou généalogiques sont priés de se mettre en relation avec le Père Samuel Côté, O. F. M., Vicaire, Notre-Dame des Sept Allégresses, Trois-Rivières, ou encore 890 rue St-Maurice, Trois-Rivières".

ENCORE UN... ATTRAPPE

Trrr! trrr! trrr!

C'est la sonnerie du téléphone qui s'en donne à nous défoncer le tympan.

—Est-ce vous qui vous occupez des terres?

—Parfois, quand ça peut rendre service aux gens.

—Alors voici un cas qui va vous intéresser. C'est celui de la famille de Poléon Laroute, parti de Rivière-du-Loup il y a un mois pour venir s'établir à Montréal. Cette famille est sans le sou, sans gîte. C'est la rue... et rien à se mettre sous la dent. On voudrait que vous les retourniez à la campagne.

—Mais pourquoi ces gens sont-ils venus en ville? Ils devaient pourtant savoir que Montréal est remplie de sans-travail; que la ville ne peut nourrir tous les désoeuvrés de la province. Ne lisent-ils pas les journaux? Ils ont dû voir maintes fois que les autorités municipales de Montréal avertissaient les cultivateurs de rester chez eux.

—Tout ça c'est bien vrai, mais le beau-frère des Laroute, M. Campagnard, les avait invités de venir à Montréal, leur disant qu'il leur ferait avoir une bonne position.

—Et ils ont été assez naifs pour croire ça?

—Naturellement, et ils sont venus.

—Et la position, c'est M. Campagnard qui l'a gardée?

—Non. Il vit lui-même des secours-directs avec sept enfants à nourrir.

En somme c'est le cas ordinaire du terrien parti pour la ville, vivant de charité publique mais essayant encore d'épater les parents et les amis restés aux champs, espérant qu'ils ne viendront pas en dépit de l'invitation lancée par vantardise.

Et contre toutes prévisions les Laroute sont venus.

Et ils sont ainsi des centaines arrivés en ville sur invitation de parents ou d'amis leur garantissant du travail rémunérateur cependant que les gens de la ville ne peuvent trouver à se placer.

La famille Laroute mourera-t-elle de faim en ville?

Espérons que non; qu'on pourra la retourner à la campagne. Mais ce n'est pas certain.

Si les citadins qui vivent de charité publique cessaient d'inviter des gens en leur promettant des positions lucratives, la migration vers la métropole serait sûrement moins considérable.

Et tant de gens s'en porteraient mieux.

J. E. Laforce.

Service anniversaire

Le service anniversaire de sieur Philippe Blier, époux de dame Anais Fournier, sera chanté mardi, le 29 mai à 8 heures, en l'église de St-Patrice de Rivière-du-Loup.

REFUSEZ LES IMITATIONS

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 27 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Joseph Bélanger, S. J. Il parlera de la résurrection de Lazare.

Cette causerie commence à 6h. précises. A 6h. 20, audition de chant religieux par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S,, maître de chapelle. A 6h. 45, causerie par le R. P. Julien Senay, S. J., directeur des Ligues du Sacré-Coeur sur la fête du Sacré-Coeur.

Cette émission est la dernière de l'Heure catholique pour l'année 1933-1934.

Terres à vendre

Terre située à un mille du village de Ste-Rose, largeur 4 arpents par 30 de hauteur, les 3-4 faite à la charrue, avec bonne bâtisse et eau à la commodité.

Une autre terre à deux milles du même village, largeur 3 arpents par 30 de hauteur, presque toute faite à la charrue, avec bonne bâtisse avec l'eau dedans.

Aussi un lot à bois de 3 arpents par 30 situé à 4 milles du village de Ste-Rose,

Le tout à vendre à bon marché. Raison de vente: Je n'en ai pas besoin. Pour plus de renseignements, s'adresser à

J. P. BEAULIEU, agent,
Ste-Rose du Dégelé, P. Q.
1 — 4 fs p.

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

LE CONCOURS DE LA CRECHE

L'enfant qui commence à goûter les plaisirs de l'arithmétique, le premier ou la première des élèves gradués, le commis ou le comptable habitués au maniement des colonnes de chiffres, l'amateur de curieux casse-tête, d'autres encore, peuvent concourir pour gagner soit une splendide voiture automobile, soit la somme de cent piastres, soit une laveuse électrique, soit un poêle de luxe, soit un chesterfield, soit une horloge grand-père, soit un radio, soit vingt autres magnifiques prix.

—Savez-vous que c'est tout de suite alléchant?

—Des bienfaiteurs ont fourni pour, au bas mot, deux mille piastres de récompenses.

—Mais quel est donc le problème?

—Voici: Une voiture usagée noire a été couverte de chiffres blancs en toute sa superficie visible.

On demande: 1o la somme de ces chiffres; 2o le recensement du chiffre neuf; la pluralité des pairs ou des impairs.

—Et les conditions, s'il vous plaît?

—Les conditions d'admission au concours sont des plus simples; 1o Faire une aumône à la Crèche; 2o Acheter les cinq aspects photographiques de la voiture chiffrée, 10 sous; 3o Envoyer sa réponse sur la formule officielle, fournie par les organisateurs avec les cinq illustrations requises.

Par la poste, à cause des frais d'impression et d'envoi, on n'expédie pas moins de dix formules à la fois. Franco donc: $1.05. S'adresser à la Crèche, 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

—Mais pourquoi encore cette organisation?

—Pourquoi ce concours? Parce que les années sont dures, que la Crèche voit ses berceaux encombrés et son portefeuille vide.

Pourquoi ce concours? Pour donner à chacun, homme ou femme, l'occasion de contribuer ne fût-ce qu'une fois ,les trois simples repas quotidiens de l'enfant privé de tout bien privé de parents, privé de famille, privé de caresses, privé d'affection, privé de hochets, privé de douceurs, privé de considération, privé même d'aimer selon l'élan naturel de son tendre coeur.

Pourquoi ce concours? Pour empêcher que s'accroisse le fardeau des Religieuses du Bon-Pasteur, si pitoyables aux malheureux et aux déshonorés.

—Vous ne redoutez pas l'accueil?

—Nos populations se montrent extrêmement généreuses, et il faut les en louer, pour l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, qui pourvoit aux enfants païens délaissés; les enfants canadiens délaissés n'auraient-ils pas aussi leur place au coeur des mêmes charitables bienfaiteurs?

Les enfants qui ont leurs parents ne seront-ils pas heureux de faire quelque sacrifice et quelque propagande en faveur des enfants qui n'ont pas de foyer?

Oui, j'en suis sûr, une fois de plus on aura pitié des petits abandonnés de la Crèche S.-Vincent-de-Paul!

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS: 14 en ce mois; 76 depuis janvier.

AUMONES: $3.50 par courrier; $12.00 des visiteurs.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

L'INFLUENCE DE LA MERE SUR L'AVENIR DE SES ENFANTS

(Extraits d'une causerie donnée par Mlle Lefaivre (Ginevra), présidente générale de la Ligue Catholique féminine du Canada, au Palais Montcalm, à la première célébration religieuse et civile de la Fête des Mères, lundi le 14 mai, 1934.)

"Il faut ouvrir l'écrin de vos premiers souvenirs, a dit Mlle Lefaivre à ses nombreux auditeurs, pour y retrouver l'image de votre douce, de votre chère maman".

"Revoyez-la à certaines heures penchée sur votre petit lit blanc aux heures de souffrance; lorsqu'elle vous conduisait par la main à votre première journée de classe; dans le salon éclairé et fleuri où, en habit de gala, vous apportiez avec vos petits frères et soeurs les bonnes surprises préparées en cachette: le compliment qui mettait des larmes d'attendrissement dans les yeux, le gros bouquet et les cadeaux utiles que la maman acceptait avec son bon sourire et payait d'un baiser".

"Elle a protégé votre enfance à l'âge où la raison s'éveillait en vous, où vous appreniez à distinguer le bien du mal, parce qu'elle connaissait tous les replis de votre coeur".

"Au temps de votre adolescence, quand vous étiez tour à tour confiant ou fermé, rieur ou morose, actif ou rêveur, la mansuétude de votre mère plus que les sévérités de votre père avait raison des révoltes de votre volonté déséquilibrée par cette crise plus physique que morale. Par sa patience, elle trouvait moyen d'orienter toutes vos tendances vers le bien".

"Les études étant le principal instrument de formation, elle a été ambitieuse pour votre instruction sachant que la richesse intellectuelle est après la vertu le plus grand des biens. Elle s'est cultivée afin de garder ainsi l'emprise sur votre caractère et de pouvoir vous enseigner la philosophie de la vie. Pour ses filles, elle n'a pas oublié, non plus, avec Etienne Lemay, que les têtes les mieux remplies sont celles qui tournent le moins vite et que de plus, un esprit cultivé est moins facilement dupe des apparences".

"C'est votre mère qui vous a enseigné que la vie est sérieuse et comporte des devoirs et des responsabilités et qu'il faut s'y préparer. Si elle est parfois lourde à cause des luttes, des épreuves, des labeurs et des traverses elle vaut toujours la peine d'être vécue quand on la voit sous son véritable jour".

"Il y a l'existence matérielle, à laquelle, filles et garçons doivent se préparer. Il y a la vie intellectuelle et la vie morale qui doivent aussi s'harmoniser".

"Les mères qui ont su prendre assez d'ascendant sur leurs enfants au cours de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse sauront encore les guider au moment des décisions définitives. Sans doute ils sont libres de choisir, mais pourquoi ne tiendraient-ils pas compte des conseils de ceux qui sont plus expérimentés et qui les aiment si profondément".

"Nous sommes dans un temps où le choix de carrières est particulièrement difficile. En face de tant de professions dépréciées par la crise, de situations malaisées à atteindre, de métiers si peu profitables, le jeune homme et la jeune fille qui ont besoin de gagner leur pain, ne savent guère vers quel but se diriger. Ce n'est pas trop des efforts concertés du père et de la mère pour les guider à travers des routes si difficiles à explorer".

"Les filles qui n'auront pas à travailler au dehors et qui resteront dans le monde ont cependant une vocation qui n'est pas une quantité négligeable. De la formation, de la direction, données aux femmes plus encore que de celles données aux hommes, dépend l'âme nationale de demain".

"Les mères qui dans leur maison silencieuse préparent les générations futures n'ont rien à envier à ceux qui accomplissent une autre tâche, laquelle pourrait être plus grande, plus magnifique, que celle des gardiennes du foyer".

"Quand leurs filles se sentent appelées à la vie religieuse, les mères qui ont pourtant connu les épreuves que la vie apporte aux meilleurs époux, seraient tentées de les refuser à Dieu. Des esprits ardents et des coeurs généreux même en face des belles carrières humaines la vie méritoire de l'épouse et de la mère opteront toujours pour la prière, pour le détachement, pour l'enseignement et pour l'apostolat".

"Où la prudence maternelle hésite, les enfants ont le droit de choisir et d'aller de l'avant; et en les voyant heureuses, plus d'une mère qui se sera opposée à leurs projets, se réjouira de ce qu'elles sont à l'abri de tant de malheurs et qu'elles ont choisi la meilleure part".

"Plus volontiers elles offrent leurs fils au Seigneur, dans la grande joie de les voir monter à l'autel et devenir d'autres Christs. Elles ont contribué souvent à leur obtenir la grâce de la vocation, elles veulent les aider à faire grandir en eux l'amour de Dieu et de l'humanité, la pratique de toutes les vertus et de tous les renoncements".

"Plus complète est l'immolation de la mère du missionnaire. Ce petit enfant qui a grandi auprès d'elle, sur qui ella a veillé depuis son enfance, il s'en va travailler à la vigne du Père de famille. Il souffrira de la faim, de la soif, de la malice des hommes et de la cruauté des bêtes et elle ne pourra rien pour adoucir ses peines. Ou plutôt, elle pourra beaucoup, mais sans pouvoir le constater et sans consolation. Elle s'habituera à le suivre dans ses courses apostoliques, ce sera la grande compensation de son isolement".

"Car après les années d'activité, la mère redoute la solitude. Tant que ses enfants étaient petits, elle était tout pour eux, maintenant qu'ils sont devenus des personnalités, elle se sent reléguée hors de leur vie. Ils n'ont pas oublié mais ils sont tellement pris par l'atmosphère enfiévrée de la vie moderne qu'ils n'ont pas le temps d'exprimer leur tendresse et leur gratitude à celle qui les attend dans la vieille maison. S'ils savaient le prix d'une lettre, d'un appel téléphonique, d'une visite, ils trouveraient un moment pour retourner vers elle".

"Loin de devenir des êtres inutiles les vieilles mamans sont les anges gardiens des nouvelles familles, elles seules connaissent cette bonté que rien n'épuise, ce tact qui sait tout deviner et tout comprendre".

"Autant la femme vieillissante qui court après de vains hommages semble ridicule, autant celle qui nous apparaît entourée d'enfants et de petits enfants est touchante. Il faut l'entourer d'hommages et de tendresser, non seulement au jour de la fête des Mères, mais chacun des jours où vous pouvez la conserver, car il arrive cette tristesse: les mamans meurent".

"Nous devons évoquer les frêles petites mamans qui ont payé de leur vie l'honneur d'avoir donné des enfants à la patrie et des élus au ciel. On aurait pu sauver leur vie précieuse et les conserver à l'affection de milliers de petits orphelins".

"Il y a d'autres disparues: les vieilles mamans qui ont veillé sur notre enfance et sur notre jeunesse, et qui sont parties hier, il y a dix ans, il y a vingt ans, emportant notre joie. Nous leur devons nos enthousiasmes, notre patience dans les épreuves, la tenacité dans le travail quotidien. Elles nous ont obtenu des faveurs nombreuses, mais elles ne reviendront plus vers nous, c'est nous qui irons vers elles dans cet au-delà où seront reconnus pleinement les mérites des mères".

Les PILULES MORO lui donnent des FORCES et font disparaître ses MAUX de REINS

quand d'autres remèdes avaient été inutiles...

M. Georges CONSTANT le déclare devant notaire :

"Depuis deux ans que je souffrais du mal de reins, j'ai consulté deux médecins à différentes reprises et après avoir pris des remèdes durant assez longtemps sans m'apercevoir d'amélioration, j'ai tout laissé çà là et j'ai pris des PILULES MORO. Quelques boîtes m'ont suffi pour faire disparaître mes douleurs aux reins et je suis devenu plus fort, j'avais meilleur appétit. J'en ai été très satisfait et je tiens à les recommander à ceux qui souffrent comme moi du mal de reins.

(Signé) — GEORGES CONSTANT.

DECLARE DEVANT MOI A VICTORIAVILLE, ce 13 sept. 1933.

(Signé) — J. Beauchesne, notaire.

Les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal, redonnent les forces aux hommes fatigués, affaiblis, surmenés; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de :

MAUX DE REINS
RHUMATISME
DOULEURS DE DOS
TROUBLES D'ESTOMAC
EPUISEMENT
MALAISE GENERAL.

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO
POUR LES HOMMES.

mont, née Marie-Anne Chenard. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Edouard Chénard, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 mai, Marie, Florence, Julienne, enfant de M. et Mme Camille Lapointe, née Marie-Anne Blier. Parrain et marraine: M. et Mme William Lavoie, grands parents de l'enfant.

Le 13 mai, Joseph, Conrad, Bertrand, enfant de M. et Mme Emile Sirois, née Léa Lavoie. Parrain et marraine: M, et Mme Alfred Parent.

Le 16 mai, Marie, Laurette, Irène, enfant de M. et Mme Louis Bérubé, née Marie-Blanche St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph St-Pierre, de Ste-Hélène, oncle et tante de l'enfant.

Décès.— Le 29 avril est décédé à la résidence de son gendre M. le Dr Pelletier, feu François Morin époux de Dame Odile Loaf, âgé de 76 ans. D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église de St-Alexandre, le 4 mai et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse.

Le 4 mai est décédé à l'Hospice Dufort de Québec, M. le notaire Ls-Philippe Beaulieu, époux de Dame Henriette Ouellet. Il était âgée de 80 ans et 10 mois. Le service fut chanté à Québec et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de notre paroisse le 7 mai.

Nos sympathies aux familles si cruellement éprouvées.

Divers.— M. et Mme J. B. Bérubé ainsi que M. Roger Bérubé ont été passer le dimanche, 20 mai, chez leurs parents de Rimouski.

M. et Mme J. A. Michaud et Mlle Cécile Dionne ont fait un court voyage à Québec mardi dernier.

M. et Mme Léopold Cloutier, de St-Pierre de Montmagny étaient en visite chez M. Ludger Dumais le 10 mai.

M. et Mme David Bélanger, de Trois-Pistoles, rendirent visite à M. et Mme Jules Bélanger, leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Emile Bouchard, leurs fillettes Marie-Laure et Dorothée, et M. Roger Bouchard, de Ste-Anne de la Pocatière, en visite chez leur mère, Mme Elisée Bouchard, dimanche dernier.

M. et Mme Charles Ouellet et leur famille, nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à Plessisville.

Mlle Blanche Dubé, de Rivière-du-Loup passe quelques semaines chez sa cousine, Mme Joseph Thériault.

Du 14 au 18 mai des cours de tissage furent donnés aux Dames par Mme Chamard, démonstratrice du ministère de l'Agriculture de Québec. Nous espérons que ces leçons encourageront fortement l'industrie domestique dans notre paroisse.

Une grande misère parmi les hommes, c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres.

Saint Frs. de SALES.

St-Alexandre

Baptêmes.— Le 20 avril, Joseph, Gérard, Yves, enfant de M. et Mme Firmin Gagné, née Marie-Ange Albert. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Ouellet, grands parents de l'enfant.

Le 25 avril, Marie, Denise, Henrietta, enfant de M. et Mme Joseph Thériault, née Yvonne Chouinard. Parrain: M. Rodolphe Thériault; marraine: Mlle Yvonne Thériault de St-André, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 avril, Joseph, David, Hippolyte, enfant de M. et Mme Calixte Bouchard, née Jeanne Bélanger. Parrain et marraine. M. et Mme Florian Bouchard, grands parents de l'enfant,

Le 3 mai, Marie, Céline, Yolande, enfant de M. et Mme Pierre Du-

Pacifique Canadien

BILLETS A PRIX REDUITS
POUR LA
FETE DU ROI

Tarif d'aller - retour entre n'importe quels endroits au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.

Dates de l'aller
depuis midi, vendredi, 1er juin, jusqu'à midi, lundi, 4 juin.

Retour valable
Pour quitter la destination jusqu'à minuit, mardi, 5 juin, 1934.

Tarif réduit pour Excursions du Dimanche aussi en vigueur le 3 juin

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

"BEMA"
FAIT UN PAIN D'EPICE DELICIEUX

LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

VISITEZ
L'OUEST DU CANADA
EXCURSIONS
à un sou du mille

Départ quotidien du
10 au 30 juin

Délai de validité - 45 jours

Aller et retour de Rivière du Loup à

Winnipeg	$33.00
Régina	40.25
Saskatoon	42.50
Prince Albert	43.50
Calgary	49.75
Edmonton	49.75
Banff	51.50
Jasper	51.50
Kamloops	57.50
Prince Rupert	63.00
Vancouver	63.00
Victoria	64.75

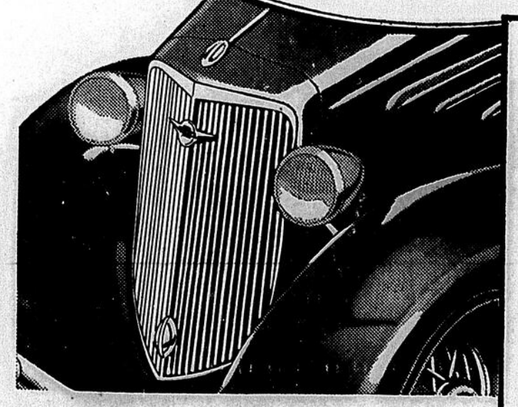
Réductions proportionnelles pour plusieurs autres endroits de l'Ouest Canadien.
Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix.

Billets valables en voitures de première—léger supplément en wagon-lit "touriste"
Arrêts en cours de route à Port Arthur, Armstrong et autres points au-delà.
Pour renseignements, billets et locations de couchette en wagon-lit-touriste s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL
M214F-R.DU L.

LE GENOU MECANIQUE du Chevrolet est Protégé

COMPLETEMENT COUVERT



Les pierres volantes, la boue, l'huile ou l'eau ne peuvent nuire au solide mécanisme

Carter découpé pour montrer la construction renforcée du Genou Mécanique.

DANS LA CONSTRUCTION du Genou Mécanique du Chevrolet, le ressort en spirale qui est l'âme même du mécanisme, est sûrement et solidement renfermé dans un fort carter d'acier. Le résultat: un Roulement Flottant, toujours souple et reposant . . . pas de secousses sur le siège arrière . . . et une direction complètement à l'épreuve des chocs, sans l'ennui des secousses, du jeu et de la vibration quand les roues avant frappent une bosse. Choisissez le Chevrolet et assurez-vous que vous recevez le type de Genou Mécanique *de sûreté* dans votre prochain auto.

. . . *pour le Transport Economique*

C-10MCF

Qualité PARTOUT

Voyez l'auto—vérifiez ces caractéristiques

CULASSE FLAMME BLEUE
PLUS GROS FREINS POSITIFS
CARROSSERIE PAR FISHER SOLIDE ELEGANTE
CADRE YK EXCLUSIF
VENTILATION SANS COURANTS D'AIR A MEME
GLACE DE SURETE DANS LE PARE-BRISE ET LES VENTILATEURS
SYNCRO-MESH AVEC DEUXIEMF SILENCIEUSE
UNE VALEUR GENERAL MOTORS PRODUITE AU CANADA

Chevrolet Maitre Six de prix aussi Bas que.... $844
Chevrolet Six Régulier de prix aussi Bas que.... $710

Sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont. Tout compris, sauf le fret et la licence. Termes GMAC faciles

NEW CHEVROLET

ROBERT TETU
RIVIERE-DU-LOUP.

Le Caoutchouc Trempé est le secret de
20,000 m.p.p.★
de sûreté antidérapante

—parce que c'est le caoutchouc *le plus dur et le plus durable* que l'on connaisse pour les bandes de roulement! Seuls les Pneus Dominion ont une bande de roulement et des côtés en CAOUTCHOUC TREMPE. C'est pour cela que les automobilistes savent que les Pneus Dominion donnent 20,000 milles et plus de service — et qu'après cela la bande antidérapante est encore bonne pour des mois de service sûr. Réduisez vos frais de pneus—gardez votre sécurité—en spécifiant les Dominion Royals.

DOMINIONS
★ milles par pneu

GARANTIS pour un an contre les dommages causés par éclatements, coupures, éraillures, coupures de jante, gonflement insuffisant et plusieurs autres hasards sur la route.

LES PNEUS DOMINION SONT DES PNEUS PLUS SURS

ACHETEZ OU VOUS VOYEZ L'ENSEIGNE DOMINIONS

Timbre commémoratif à l'effigie de Duvernay fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient d'émettre un timbre commémoratif à l'occasion du centenaire de sa fondation. Ce timbre à l'effigie du célèbre patriote Ludger Duvernay est l'oeuvre de M. Emile Gauthier, ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et il a été imprimé par la Lithographie du Saint-Laurent. Il se présente au public sous quatre couleurs différentes: olive, mauve, rouge et bleu.

Ce papillon ira partout rappeler à la population du Canada le jubilé de la plus ancienne Société Saint-Jean-Baptiste, de la Société-mère, comme on la désigne.

Voilà une initiative nouvelle et un moyen excellent de publicité. Chacun voudra contribuer au succès des entreprises multiples de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en achetant quelques exemplaires de ce timbre pour en orner son papier à lettre et des programmes de fêtes, pour le placer sur les enveloppes, du côté opposé à la suscription, sur les paquets et sur les colis, etc. Il y a cent manières de l'utiliser.

Celui dont on s'arrête à honorer la mémoire, Ludger Duvernay, naquit à Verchères, province de Québec, Canada, le 22 janvier 1799. Son père était cultivateur et sa mère, Marie-Anne-Julie, appartenait à la famille des Robert de la Morandière.

Ses premières années s'écoulèrent à Verchères. Que de fois il dut descendre sur la grève pour regarder couler le Saint-Laurent et contempler les vastes horizons qu'offre la campagne aux regards de celui qui sait l'admirer. Le jeune Duvernay fréquente l'école de sa paroisse natale, mais la terre paternelle ne peut le retenir. A 14 ans, il entre comme typographe chez M. Charles-Bernard Pasteur qui publie à Montréal le Spectateur de Bibaud. Il se fait tout de suite remarquer par sa grande ardeur au travail et par sa voolnté que rien ne rebute. Ayant commencé tout au bas, il s'élève échelon par échelon jusqu'au sommet de l'échelle sociale.

On le trouve aux Trois-Rivières en 1817 où il fonde la Gazette des Trois-Rivières qui vécut pendant cinq ans. Il lance le Constitutionnel en 1823 et l'Argus en 1826, deux journaux dont la vie fut éphémère.

Ludger Duvernay ambitionne pour l'exercice de ses activités un champ beaucoup plus vaste. Il revient à Montréal à la fin de 1826 où, avec le concours d'Augustin-Norbert Morin, il publie la Minerve qui ne tarde pas à s'affirmer comme l'organe politique par excellence des Canadiens français de la région. Ce journal n'y va pas de main morte; il fustige sans répit les abus de l'administration oligarchique du temps. Trois fois, Duvernay est emprisonné pour ses idées politiques.

Le peuple, qui aime la crânerie, en fait un héros. Elu député le 26 mai 1837, dans le comté de La Chênaie, il ne participe qu'à une seule session de huit jours, Quelques mois plus tard, il doit s'exiler aux Etats-Unis, dans le Vermont. En 1839, paraît à Burlington, le Patriote canadien.

L'amnistie de 1842 lui permet de rentrer à Montréal où, avec Edouard Raymond Fabre, il fait revivre la Minerve qu'il dirige jusqu'à sa mort arrivée le 28 novembre 1852.

Cependant le plus beau titre de gloire de Duvernay est, sans contredit, la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1834. Il lui donne pour devise celle du journal le Canadien: Nos institutions, notre langue et nos lois.

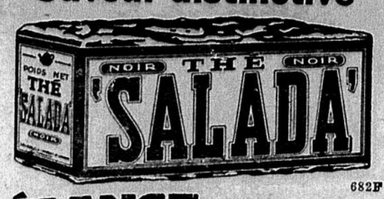
On peut se procurer le timbre de Duvernay au Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal, moyennant $1.00 la feuille de cent timbres.

Terre à vendre

Une terre de six arpents de large par 30 de hauteur, située dans le 2ème rang de St-Alexandre. Environ 80 arpents en culture. Pour renseignements, s'adresser à

Emil MICHAUD, cultivateur
Notre-Dame du Portage.
49 — 4 fs p.

Saveur distinctive



682F

MÉLANGE ORANGE PEKOE

pour une occasion spéciale

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

(Station expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué).

Y PENSONS-NOUS ASSEZ?

Si l'été devait être sec ou pluvieux ceux qui n'ont pas encore prévu à l'amélioration des pâturages verront alors la production laitière diminuer considérablement en juillet et en août. C'est tout particulièrement à ce temps là, que le bétail réclame une herbe succulente en abondance pour fournir une haute production économique.

Pour mieux parer à une telle éventualité, il serait nécessaire de semer à tous les dix jours, du 10 mai au 30 juin, un arpent de fourrage vert par 10 vaches. Ce mélange étant semé au taux de 2 minots d'avoine, 3-4 minot de poids et 1-4 minot de lentille, pourra être employé en foin vert comme supplément aux pâturages durant toute la saison d'été et la première période de l'automne.

Si l'on ne peut récolter le blé d'Inde ou le soleil pour en faire de l'ensilage, ce serait aussi le bon temps de semer au moins un arpent de betteraves ou de choux de Siam par 10 vaches ou par 10 unités animales. Des expériences faites à cette Station démontrent que 6 à 8 livres de racines dans l'alimentation du bétail remplaçent avantageusement une livre de moulée. Dans la pratique de ces diverses cultures, il est également opportun d'appliquer les informations acquises cet hiver lors des conférences agricoles.

COMMENT COMBATTRE L'ALTISE

L'altise du choux de Siam est une petite mouche noire, mesurant 1-6 pouce, qui causent ses ravages en perçant les feuilles ou en mangeant complètement les jeunes plants dès qu'ils sortent de terre, soit vers la fin de mai ou le commencement de juin. Souvent, l'on suppose que les choux de Siam n'ont pas levés tant ils sont endommagés. Quand les plants sont devenus gros, ces méfaits ne sont plus à craindre. Cet insecte attaque de la même façon les radis, choux et autres plantes potagères.

Si vous en observiez dans votre champ ou dans votre jardin, ne tardez pas à les arroser au moyen d'un fin pulvérisateur avec une solution de 2 à 3 livres d'arseniate de plomb dans 40 gallons d'eau. Trois jours après, il faut faire un second arrosage pour obtenir un contrôle plus complet.

Eviter d'arroser avec cette solution les plantes dont les feuilles servent à l'alimentation humaine puisqu'ils pourraient produire l'empoisonnement. Dans ce cas, il faut employer 1-2 chopine de sulfate de nicotine dans 40 gallons d'eau et ne pas manquer d'en bien laver les feuilles avant.

LE BAIGNAGE DES MOUTONS

Les moutons devraient toujours être baignés afin de les libérer des tiques, poux ou autres parasites de la peau. Le temps convenable de faire ce travail est 4 à 5 semaines après les avoir tondus et avant de les envoyer au pacage. Le baignage doit être fait le matin d'une journée claire et chaude afin qu'ils sèchent durant la journée et s'évitent de contracter le rhume ou la toux. Tous les sujets devraient être baignés et la bergerie devrait être bien nettoyée et chaulée afin que les animaux y trouvent à leur retour une habitation sanitaire.

Pour accomplir un baignage fructueux, il est recommandable d'employer un paquet de poudre Cooper dans 25 gallons d'eau tiède. Une telle quantité suffit à baigner de 20 à 25 têtes y compris petits et adultes. Un autre baignage devrait être répété un mois après ou de bonne heure à l'automne afin que de cette façon, les moutons n'endurent pas les troubles des poux qui les accablent durant les grandes chaleurs de l'été, arrêtent la croissance des jeunes et diminuent la qualité de la laine.

CLUB DE BALLE MOLLE
"DUCHESSE"

DIRECTION
M. Jules Clavet, président honoraire;
M. Alex. April, président actif;
M. A. J. Plourde, secrétaire-trésorier;
M. L. Beaulieu, directeur;
M. J. J. Richard, organisateur;
M. O. Levesque, gérant.

JOUEURS
M. Jos. O. Boucher, receveur;
M. A. Fraser, lanceur;
M. R. Demeules, 1er but;
M. J. L. Boucher, 2ème but;
M. C. E. Ouellet, 3ème but;
M. M. Blanchet, court-arrêt;
M. Léo Beaulieu, 1er champ;
M. G. Raymond, 2ème champ;
M. Chs. Ouellet, 3ème champ;
Substituts: Alph. Fournier, M. Fraser, A. Lapointe.
Arbitre: M. Léonce Boucher,
Terrain de jeu: Alfred Dionne, (ferme Dionne).

AGNEAUX D'UN POIDS LEGER

La vente d'agneaux de printemps trop légers est une pratique des plus regrettables, dit le Rapport du commerce du bétail, du Ministère fédéral de l'Agriculture, car elle cause généralement de grosses pertes aux producteurs et ralentit la consommation. En somme les producteurs peuvent très bien retenir leurs agneaux jusqu'à ce qu'ils aient atteint le poids d'environ 60 livres et qu'ils aient un fini raisonnable. Les animaux du printemps maigres et trop légers n'obtiennent pas la moitié du prix offert pour les animaux d'un poids acceptable et bien engraissés.

Nous avez-vous trouvé un nouve' abonné?

Les CAPSULES
ANTALGINE
SOULAGENT TOUJOURS
Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis.
Ayez-en toujours une boite à la main.
En vente partout, 25c 3

TRIBUNE LIBRE

REPONSE A SOCIAL ALIAS RURAL

TROIS-PISTOLES

Je ne voudrais pas éterniser cette question du référendum que traite avec tant de clameur et de cavalerie, doublées d'une éhontée ignorance par ce jeune polémiste, qui patauge dans une mêlée de mots et de phrases à laquelle il donne l'aspect d'un pot-pourri, ce qui s'aligne bien avec la déconfiture qu'il a subie, et dont il lui est impossible de donner une explication plausible et sensée. Cette prose qui semble faire vos délices, monsieur, n'amuse guère le lecteur intelligent, auquel vous faites allusion souvent, et à qui vous avez parfaitement raison d'implorer sa patience, et sa débonnaire indulgence pour se laisser dire des banalités qui vont jusqu'à l'infamie. Vous semblez vous illusionner sur vos talents, vos aptitudes et vos connaissances des faits et des choses, et jusqu'à présent, je ne sache point que vous ayez brillé de bien haut, si ce n'est que pour vous-même, et encore de cette lumière qui éblouie et aveugle. Tous vos écrits tendent à vous couvrir de la gloire qui illustre les grands hommes, et par hasard, aspirez-vous à le devenir? Vous semblez vouloir me le faire dire, et ce serait sans doute le comble de votre bonheur et de vos joies, mais ne vous en faites point, et encore que vous êtes tout petit, grandissez plus rapidement que vous ne le faites dans le présent, et peut-être, dans cent ans, je suppose, nous dirons que vous vous êtes amélioré, voilà tout pour votre orgueil et vos prétentions enracinées. Ce pour quoi, je vous donne crédit, c'est votre endurance, et je crois que vous auriez été fameux dans les concours du genre; mais votre audace ne se compare pas, et ceci explique que vous tenez au mot de la fin, que je vous abandonne bien volontiers, car il ne vaut pas mieux que celui du commencement. Si vous vous repassez, un tant soit peu ,vous constaterez, si vous avez un tout petit peu de compréhension, que vous avez voulu partout, et en tout temps vous élever au détriment de ceux que l'on peut facilement et avec avantage comparer à votre personnalité. Certes, vous n'incarnez pas le génie et la finesse d'esprit, dont vous voulez jouir seul, pour avoir une si triste appréciation des citoyens honorables qui composent notre ville, et que vous voulez humilier et abaisser. Dans la chaleur de votre imagination erronée, vous atteignez la bêtise, la bévue et une indignité fastidieuse qui vous fait perdre l'équilibre et le sens commun de tout individu normal. Et tout de suite, je puis vous dire hautement, que mon clan, mon comité et mes semblables ont de l'honneur et de la réputation, et fort mal vous en prend de les discréditer et d'en vouloir à leur réputation qui, jusqu'ici, n'a pas été ébranlée ni mise à l'épreuve, si ce n'est que par un insolent et une tête légère. Personnellement, vous ne me blessez pas, car tout ce que vous pouvez dire et faire me passe sous les pieds, mais j'en éprouve du chagrin pour mes concitoyens qui jouissent d'une réputation enviable, ou que ce soit, et je ne puis permettre qu'on use de leurs noms à votre manière.

A vous entendre, vous possédez une logique qui ne se trouve pas ailleurs, et voyons un peu, ou elle se trouve. parfois, vous vous plaisez à reconnaitre la compétence et l'intelligence de M. le Maire et de MM. les échevins, mais je crois que ce n'est que lorsque ça fait votre affaire; ainsi, vous vous réjouissez d'un certain vote donné au conseil en faveur, mais que dites-vous du vote qui a permis le référendum et qui s'est donné cinq minutes plus tard, à la quasi unanimité du conseil? Vous avez qualifié ce référendum de "farce monumentale", et qui donc l'avait permis ce référendum, si ce n'est MM. les échevins? Ce sont donc des farceurs monumentaux. Lorsqu'ils ne disent pas comme vous ou qu'ils n'agissent pas comme vous, ce ne sont plus les fins de tout à l'heure. Et là, la logique perd de la valeur.

Poursuivons: la question est allée devant le peuple, et le peuple a franchement et clairement parlé; pourquoi ne pas l'admettre; vous devez passer par là, bon gré, mal gré, et vous vous montrez bien mauvais perdant, en essayant de vous recouvrer de la peau du sage, et en essayant de faire retomber sur nous toutes les fautes d'Israel. Le peuple n'était pas renseigné sur la question, prétextez-vous? Mais, mon bon Monsieur, vous, si savant si intelligent, si prévoyant, si connaissant, que ne l'avez-vous pas éclairci cette épineuse question, et quel service auriez du rendre aux vôtres et à toute la population de Trois-Pistoles!!! Du coup, vous auriez acquis son immortelle reconnaissance, pour cet incalculable et inappréciable service! Erreur des Mortels! La cabale s'est faite de notre côté, et mes suppôts n'ont rien ménagé pour saboter l'opinion publique, dites-vous! Dans cette campagne, combien s'est-il déboursé d'argent, et combien s'est-il livré de boisson? Voyons, stupidité, extravagance et mauvaise foi. Tenez pour acquis, que nous avons agi aussi honnêtement que de votre côté, sur la question en jeu qui était connue du public, alors que vous flaniez encore sur les bancs d'école, et notre exposé a été aussi sincère que le vôtre que vous avez agité non pas à satiété, car la politesse vous était brûlée à bien des endroits, mais autant que vous avez pu le faire valoir. Pour nous démériter, vous jouez sur les chiffres, et vous essayez de faire de l'esprit. N'oubliez pas le précepte "l'esprit que l'on veut avoir gate celui que l'on a", et c'est là, précisément votre cas. Et pourquoi manipuler les chiffres, et les faire miroiter aux yeux du public, d'une manière fictive? Vous êtes de bonne foi ou vous ne l'êtes pas. Allez donc à la source même des informations, et vous savez qu'il n'y a qu'un endroit pour se renseigner sur ces questions, et l'on vous mettra les chiffres sous les yeux, qui ne se démentent pas, et qui indiquent que le nombre des voteurs est bien 273. Cela ne fait pas votre affaire, je le comprends, c'est l'évidence, cessez de mentir.

Vous terminez votre article en déclinant le verbe "savoir" et je tiens à vous dire que vous ne savez pas, que vous ne savez rien, donc il vous en reste à apprendre... Je me demande bien ce que vous avez pu faire ici dans Trois-Pistoles du côté des bonnes oeuvres, pour tant prêcher une doctrine si mal conçue chez-vous, et avec laquelle vous essayez de bourrer les crânes, mais avec un succès bien relatif, croyez m'en.

Votre religion ne semble pas mieux pratiquée que celle d'un autre, et votre ferveur semble tout en bavardage et en apparence extérieure. Quant à moi, je ne veux pas être plus catholique que notre plus grande et notre plus haute autorité de la paroisse, notre bon curé, qui retire sa rente de terrain de l'Hôtel de ville, qui y tient, avec raison sans doute, et je l'approuve, tout comme moi, je tiens à ma part de salle avec l'absolue et parfaite même raison quoique vous en pensiez.

Quant à savoir si vous êtes contribuable, c'est un droit que je ne vous concède pas encore, et si tel est le cas, vous êtes un nouveau-né dans les régistres de l'hôtel de ville, et pour moi vous avez encore la vie fragile.

CITOYEN alias URBAIN.

"MON TEINT DEVINT MEILLEUR AVEC LE RETOUR DE MA SANTÉ..."

Pour avoir un beau teint, une femme doit avant tout veiller à sa santé. Rien n'est plus propre à combattre, chez les femmes, les malaises qui leur occasionnent un vilain teint que les PILULES ROUGES. Voici ce qu'en dit, devant notaire, Mme A. Pilotte :

"J'étais jeune fille et j'avais une très mauvaise digestion, je ne pesais que 98 lbs. La faiblesse générale me causait de la faiblesse dans le dos et aux reins. Je voyais dans le journal que les PILULES ROUGES étaient un remède efficace dans un cas semblable. Je les ai essayées; en moins de deux mois, mon teint devint meilleur avec le retour de ma santé. J'engraissai à 115 lbs et mes forces revenaient de jour en jour. Il m'en a fallu un traitement de 12 boites pour me changer au point que je n'en étais pas la même, grâce aux PILULES ROUGES".

(Signé) Madame A. Pilotte.

DECLARE DEVANT MOI, Notaire, à Grand'Mère, ce 17 août 1933.

(Signé)—L.-J. Dostaler, Notaire.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes avec grand succes depuis 40 ans dans les cas de :

PALEUR
FAIBLESSE
MANQUE D'APPETIT
FATIGUES ANORMALES
NERVOSITE
DOULEURS DE DOS, DE REINS
PERIODES DOULOUREUSES
IRREGULARITES
TROUBLES INTERNES
ESSENTIELLEMENT FEMININS

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste : 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

CABANO

Situation ouvrière.— Nous sommes heureux d'apprendre que la scierie à bardeaux va recommencer ses opérations cette semaine et celle à épinette sera prête à fonctionner la semaine prochaine. Nos ouvriers ont accueilli cette nouvelle avec joie d'autant plus que plusieurs chôment depuis déjà longtemps; de plus la saison de sciage sera plus longue que l'an dernier, le marché du bois étant plus actif.

Nous nous réjouissons avec les intéressés, car notre petit village industriel, n'est pas accoutumé à l'inaction et de plus tout le commerce va s'en sentir. Espérons revoir les beaux jours de prospérité.

Service anniversaire.— Le service anniversaire de M. Richard Boucher, fils de M. Jos. Boucher, mécanicien, sera chanté en notre paroisse samedi le 26 courant. Ce jeune est décédé accidentellement l'an dernier ayant été frappé par la charrue à neige en circulant sur la voie ferrée.

Syndic Licencié

RAOUL LANGLAIS

LIQUIDATEUR DE FAILLITES.

Règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

COLLECTION EN GENERAL.

IMMEUBLES

LOCATION DE LOGEMENTS ET MAGASINS, ETC.
ADMINISTRATION DE PROPRIETES.
SPECIALITE:- VENTE, ACHAT ET ECHANGE.

18, de la Cour - RIVIERE-DU-LOUP, Qué.

BEURRE et CREME de CHOIX

Le beurre Champlain est fabriqué dans des conditions absolument sanitaires, voilà ce qui lui donne sa fine saveur et ses qualités de conservation. Exigez le.

Demandez-le à votre fournisseur.

Si votre fournisseur n'en a pas, vous en trouverez toujours à la

CREMERIE CHAMPLAIN

J. A. RIOUX, Prop.

2 rue Ste-Anne - Tél. 131 - Riv.-du-Loup

C'est toujours la même !

BIÈRE BOSWELL

Depuis 1668

193

Débarrassez-vous de la CONSTIPATION de l'INDIGESTION du RHUMATISME avec les Fruit-a-tives

Arthur L. Pelletier, Enrg.

Marchand de Fer

127 Lafontaine, Riv.-du-Loup Station.

Les sportmen trouveront à notre magasin un assortiment varié d'accessoires sportifs: perches à pêcher, lignes, hameçons, mouches, dévidoirs à lignes, avirons, rames, tolets, etc.

Les amateurs de tennis seront également satisfaits de trouver chez-nous un beau choix de raquettes, balles, presse-raquettes, etc., dans les lignes nouvelles et réputées.

L'AVOCAT STEIN

DU BUREAU DE

CASGRAIN, LIZOTTE & STEIN

7, rue de la Cour RIVIERE-DU-LOUP.

A ST-PASCAL: les premier et troisième dimanches de chaque mois, à l'Hôtel Victoria.

A votre anniversaire... faites faire votre photographie.

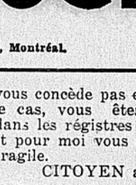
Laissez votre Kodak écrire l'histoire et faites finir vos impressions à notre atelier.

ULRIC LAVOIE, PHOTO.
RIVIERE-DU-LOUP.

N. B.- Le plus joli choix d'encadrements et de moulures du district, la meilleure qualité, prix modérés.

C'est un Plaisir...

de faire la cuisine sur un poêle brillant. Donnez à votre poêle le poli qui dure en vous servant de SULTANA. Elle est faite expressément pour donner un beau poli.



MINE À POÊLE SULTANA

SULTANA LIMITED, MONTRÉAL

MOTEURS ELECTRIQUES

DYNAMOS

Réparés - Refilés

VENTE & ACHAT
MOTEURS - STARTERS neufs et usagés
EVENTAILS
POULIES

QUEBEC
29 COLOMB

H. ROBERGE

ELECTRICIEN - TECHNICIEN

Grande Vente Spéciale

MI-HIVER

Procurez-vous des ustensiles de cuisine en Aluminium, Email, (Granite), Galvanisé, Ferblanc, au prix des manufacturiers.

Nous avons obtenu de très bas prix en achetant par grande quantité et en payant argent comptant.

Profitez de cette offre avant le 1er avril.

EMILE BRETON

221 Lafontaine, Riv.-du-Loup Centre.

Spécialité :- Thé et Café, Vaisselle, Ustensiles de cuisine, etc.

ARTHUR BERNARD

ENTREPRENEUR - COUVREUR

VILLE

Licencié pour installation de Paratonnerres ainsi que matériel nécessaire pour ces installations.

Tél. 114 Boite Postale 132